

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES



En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences économiques
Option : développement local, tourisme et
Valorisation du patrimoine

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

Thème

**CONNAISSANCE DU TERRITOIRE
ET DÉVELOPPEMENT :**

Monographie de la commune de Draâ el mizan

Présenté par :

Mr KARAOUNI Mouloud

Devant le jury composé de :

- Président : ABRIKA Bélaïd, professeur, UMMTO
- Rapporteur : DOUMANE Said, professeur, UMMTO
- Examinatrice : SAHEB Zohra, M.A.A, UMMTO

2022/2023

À MA MÈRE

SOMMAIRE

Introduction générale, problématique et méthodologie	7
Chapitre I de l'histoire de l'actuelle circonscription administrative et territoriale de Draâ el mizan	8
Introduction	8
Section 01 Draâ el mizan ; région ou commune ?	9
Section 02 aspects géographiques de la commune de Draâ el mizan	15
Conclusion	19
Chapitre II démographie, urbanisation et espace villageois	20
Introduction	20
Section 01 aspects démographiques	21
Section 02 urbanisation et l'espace villageois	27
Conclusion	41
Chapitre III les potentialités économiques et du développement	42
Introduction	42
Section 01 emploi, entrepreneuriat et finances locales	45
Section 02 agriculture et économie Rurale	55
Section 03 Artisanat, Industrie, commerce et tourisme	73
Conclusion	82
Chapitre IV Aspects socioculturels	83
Introduction	83
Section 01 Aspects socioculturels	
Éducation, formation professionnelle, jeunesse, sport et culture	84
Section 02 Aspects socioculturels	
Santé, organisations et actions sociales, habitat, infrastructures de base et environnement ...	93
Conclusion	101
Conclusion générale	102

Résumé

Dans ce modeste travail qui s'inscrit dans le cadre de connaissance du territoire et développement et qui consiste en une réalisation d'une monographie communale de la commune de Draâ el mizan, nous avons présenté et analysé des aspects historiques et géographiques du territoire de la commune de Draâ el mizan qui à l'instar de toute la Kabylie est marqué par les vestiges et monuments historiques construits depuis plusieurs siècles par les occupants étrangers (les Turco-ottomans, les Français...), des aspects démographiques, urbanistiques et villageoises grâce notamment à une visite du terrain et enfin, des potentialités économiques, socioculturelles et de développement (entrepreneuriat, agriculture, industrie, infrastructures éducatives, de santé, habitat, routes, associations...).

Mots clés : commune mixte de Draâ el mizan, cercle de Draâ el mizan, Agglomération chef-lieu, village, emploi, entrepreneuriat, agriculture, infrastructures, Tizi ouzou, Algérie.

Summary

In this modest work which falls within the framework of knowledge of the territory and development and which consists of a realization of a communal monograph of the commune of Draâ el mizan, we presented and analyzed historical and geographical aspects of the territory of the commune of Draâ el mizan which, like all of Kabylia, is marked by the vestiges and historical monuments built for several centuries by foreign occupants (the Turco-Ottomans, the French, etc.), demographic, urban and village aspects thanks in particular to a field visit and finally, economic, socio-cultural and development potential (entrepreneurship, agriculture, industry, educational infrastructure, health, housing, roads, associations, etc.).

Keywords: mixed municipality of Draâ el mizan, circle of Draâ el mizan, capital agglomeration, village, employment, entrepreneurship, agriculture, infrastructure, Tizi ousou, Algeria.

Introduction générale

Une commune, comme n'importe quel territoire, porte les traces de son histoire, des évolutions culturelles qu'elle a connues, des propriétés géographiques de l'espace qu'elle forme et de la densité de son tissu économique. Ce sont ces spécificités que nous voulons identifier et représenter à travers une réalisation cartographique de l'espace à étudier.

Après avoir réuni les informations nécessaires à l'élaboration de notre mémoire (écrit sur l'histoire locale, documents accessibles au niveau des communes,...), qui s'intitule « Connaissance du territoire et développement : Monographie de la commune de Draâ el mizan », nous avons procédé à l'analyse et à la représentation des données. En effet, nous nous sommes adressés principalement pour la collecte des données à l'assemblée populaire communale « l'APC de Draâ el mizan » ainsi qu'aux organismes et subdivisions publics au niveau de la commune et des directions sectorielles de la wilaya de Tizi ousou.

Problématique

Elle peut être formulée comme suit : en considérant la monographie comme instrument de connaissance et d'analyse d'un territoire communal, peut-on, d'une part, apprécier le niveau de développement de ce territoire en élaborant quelques indicateurs, et appréhender les options de son futur d'autre part ?

Méthodologie

Elle est composée de :

- Recherche bibliographique : des ouvrages de base nous ont permis d'introduire des concepts tels que territoire, monographie. Ils nous ont également permis de prendre connaissance des écrits relatifs à la région de Draâ el mizan (histoire,...).
- Exploitation de documents élaborés par les institutions publiques (wilaya, commune). Il s'agit principalement : du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU), de la monographie de la wilaya de Tizi ousou, des annuaires statistiques de la wilaya de Tizi ousou (2009, 2018), recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 1997, 2008, 2022).
- Collecte de statistiques auprès des subdivisions et des directions sectorielles de la wilaya :
 - * La subdivision agricole de Draâ el mizan,
 - * Le centre de formation professionnelle « CFPA de Draâ el mizan »,
 - * La direction de service agricole,
 - * La direction de commerce,
 - * La direction de l'industrie et des mines,
 - * La direction de logement et de l'habitat.
- Entretiens avec divers acteurs de la commune de Draâ el mizan :

- * Le secrétaire général de la commune,
- * Les comités de villages de Draa El Sachem, Boufharma, Henia, Kerouan,
- * Le directeur du CFPA de Draâ el mizan.

Pour ce qui est de notre plan de rédaction, on a abordé dans un premier chapitre l'histoire de Draâ el mizan, son évolution avant de devenir chef-lieu de commune et de daïra ainsi que les caractéristiques géographiques de son territoire.

Au deuxième chapitre, on a présenté les caractéristiques démographiques, urbanistiques et villageoises de l'actuelle commune de Draâ el mizan.

Un troisième chapitre est consacré, quant à lui, aux potentialités de développement économique de la commune.

Et enfin, un quatrième chapitre est consacré aux potentialités socioculturelles de la commune de Draâ el mizan.

CHAPITRE I *De l'histoire de la circonscription administrative et territoriale de Draâ el mizan*

Introduction

L'observation de l'espace (circonscription administrative, territoire, milieu..), consiste à s'informer sur l'état du développement de ce dernier. Par conséquent, il est indispensable pour le cerner et approfondir sa connaissance de commencer par ses entités géographiques infranationales. *« Comme l'ethnologue, le géographe ne peut approfondir ses recherches qu'à condition de restreindre son champ d'observations. Le mot sous-entend trois choses : un « terrain » de travail circonscrit et localisé ; un espace limité où des hommes sont en nombre restreint ; suivent dans un cadre enfin, une étude exhaustive, ou qui vise au moins à épuiser certaines des perspectives propres à la discipline du chercheur. Un problème d'échelle se pose encore. Quand le cadre s'élargit, il n'y a plus de monographie possible ; mais, en deçà de cette limite, la méthode s'adapte à des unités de rang très inégal. De la cellule résidentielle de quelques individus, dominée par les problèmes de substance et d'organisation de la parenté, à l'État-nation ou pluriethnique, ou l'intérêt se déplace vers les institutions politiques, un large choix s'offre à l'ethnologue. Pareillement, le géographe doit opter entre les termes d'une série très ouverte, puisqu'elle va du village au territoire, en passant par la région, mais dans cette hiérarchie, la région constitue, en fait, un échelon privilégié »*¹

Les écrits de l'histoire et de la géographie régionale témoignent de l'ancrage spatiotemporel d'une région. Particulièrement, Draâ el mizan, en tant que région avant d'être commune ou circonscription administrative qui appartient à la Kabylie. Elle se caractérise par son relief qui est moyennement montagneux par rapport à d'autres régions de la Kabylie ainsi que par son caractère transitoire du fait qu'il s'agit d'un lieu de passage d'est en ouest et du nord au sud. C'est un troué qui permet les déplacements et mouvements des populations, commerçants, militaires...

¹ Giles Sautter, *Revue française d'anthropologie de l'homme* « L'étude régionale : réflexions sur la formule monographique en géographie » 1961 p77

Section 1 *Draâ el mizan ; région ou commune ?*

1 Historique

Le territoire de Draâ el mizan comme tous les territoires de la Kabylie, se caractérise par la résistance de sa population envers les multiples occupations, invasions et tentatives de pénétration étrangères dont ; les Romains², les Phénico-puniques (les Carthaginois), les Arabo-musulmans, les Turco-ottomans et enfin les Français...

1-1 L'occupation Turco-ottomane

Selon les écrits de la revue africaine page 426: « *Draâ El Mizan, le fléau de la balance, est le nom d'une crête, que l'on appliqua plus tard à la redoute bâtie en 1951, sur les pentes de Tachentirt.* »;

Toufik.	TRIBU DES INEZLIOUN. ←	Habitants.
	Hameaux et villages composant le toufik.	
Rouachda (les enfants de Ra-ched)	Rouachda	} 592
	Chendoueh	
	Ik'arathen (les enfants de K'ara)	
	Aïn Chegga	
	Itellachen (les descendants de Tellach)	
Chaâb (les ruisseaux)	Aït Mâalla	} 380
	Tazrout (le petit rocher)	
	Rezazoua	
Ouled Salem (les enfants de Salem).	Rabta	} 707
	Kerma (le figuier)	
	El-Foudia	
	Aït-en-Naçeur (les enfants de Naçeur)	
	Aït el-Djouher	
Ouled Aïssa (les enfants d'Aïssa)	El-Aïnseur (la source)	} 811
	Aourir (la montagne)	
	Tachentirt (le piton boisé)	
K'eroouan	Halouan	} 699
	K'eroouan	
	Guergour	
	Zérarka	
Chabet Ikhelef	Hénia	} 256
	Chabet Ikhelef	
	Sidi Ali Moussa	
	Senadkias	
	Thabbourth (la porte)	
Population de la tribu des INEZLIOUN.		3.445

Source : La Kabylie et les coutumes kabyles, Volume 1
De Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux / 1872 / p. 279-280

² Selon l'historien de l'antiquité, Ammien Marcellin, **Ammianus Marcellinus** (330-400 apr.j.c) dans les campagnes de Théodose l'ancien en Afrique contre le roi berbère Firmus "l'Afrique septentrionale entre 287 /297 était le théâtre de grandes révoltes de la confédération des « Quinquegentiens » composés de 5 peuplades : les Tyndenses, les Massinisenses, les Jubalensis, les Jesalenses et les Isafenses). Ces derniers occupaient toute la région de Draâ el mizan .

Le nom originel de la région serait donc probablement Tachentirt ; village appartenant au tawfik des Ouled Aissa dans la tribu d'Inezlioun.

C'est contre la construction du bordj turc que commencent les révoltes contre cette présence forcée dans le territoire et région de Draâ el mizan ;

« En 1595 un fort turc fut érigé dans la région de Draâ el mizan, dès lors commencent les batailles en réponse à ces présences forcées : les batailles de 1767, de 1768 et pour une énième fois la bataille de 1796 dans la vallée de Boghni à Ain Zaouia ; Thighilt Laabid (le col des nègres). »³

Contrairement aux Romains, les Turcs n'étaient pas des bâtisseurs de villes et de civilisations. Leurs seuls soucis c'était de construire des bordjs « forteresses » pour pouvoir piller les ressources locales en plus des taxes imposées ; « Les Turcs se chargeaient d'exploiter les habitants du pays en leur extorquant leurs biens et les impôts qu'ils envoyaient dans leur pays »⁴

En plus du pillage des terres et des ressources, ils détournaient l'attention des tribus de la Kabylie des vrais enjeux, en créant des conflits notamment entre les groupements des Amraoua thata (bwadda) et les Amraoua fouaga « oufella » représentés respectivement par les deux grandes familles des Ath mahieddine et les Ath Kaci ; « À l'arrivée des Turcs, la vallée du Sébaou était scindée en deux grandes tribus, les Amraoua Fouaga « Oufella » et les Amraouas Tehhata « Bwadda », ils étaient souvent en conflits à cause des manipulations du pouvoir turc. »⁵

1-2) La colonisation française

La commune de Draâ el mizan est considérée comme l'une des communes les plus marquées par la présence de la colonisation française ; la période coloniale est restée ancrée dans les esprits des générations qui ont vécu cette période. C'est la région des 05 colonels !

1-2-1) Le cercle de Draâ el mizan

En plus de la division de la Kabylie en (04) grandes régions, la colonisation française a divisé encore chacune de ces régions en sous-régions ou « cercles ». Et chaque cercle en confédérations, tribus, tawfiks...

Concernant la région centrale, elle était divisée en quatre (04) cercles : le cercle du fort Napoléon des Ithirathen, le cercle de Tizi ouzou, le cercle de Dellys et enfin le cercle de Draâ el mizan.

³Y. Mazari, Les Iflissen N Melli et fondation de Camp du Maréchal, Ed Essais 2013 p55

⁴Pr Dahmani lors de Sa conférence animée le 19 janvier 2019 à la commune de Draâ el mizan lors de la commémoration de la journée nationale de la commune

⁵Idem p67

Quant à ce dernier qui nous concerne, il est composé des confédérations qui sont :

-La confédération des Ait Sedka ; cette dernière est composée de sept (07) tribus qui sont; Iouadhien, Aoukdal, Ait Ahmed, Ait Chebla, Ait Ali ou Illoud, Ait Bouchennacha⁶.

-La confédération des Igouchdal ; elle est composée de neuf (09) tribus qui sont; Cheurfa gun'il guek'km, Ir'il imola, Amechras, Ait bou addou, Ait bou r'esdeme, Ait mendes, Ait koufi, Ait Ismail et Frikat. Cette dernière est divisée en deux fractions ; fraction des Ait khellouf et des Ait Matas, ⁷la Fraction des Ait khellouf est composée des tawfiks et /ou villages des Ait Ali et des Imezzar'en. Quant à la fraction des Ait Matas (les gens de matas), elle est composée des Ait Boumaza, les Bour-Guir'zer (les terrains incultes du ruisseau) et les Ait Hakem (les enfants de Hakem)⁸.

-La confédération des Iflissen oum-el-lil ⁹ ; cette confédération est composée de deux tribus qui sont : la tribu d'Imzalen et la tribu d'Imkiren. La tribu d'Imzalen est composée des tawfiks de Tala yaia (la fontaine de yala) et d'Izerrouken (les descendants de zarouk). Quant à la tribu d'Imkiren, elle est composée des tawfiks et/ou villages de Tafour'alt, Taka, Tala aziz, Ait mohamed ou Saïd (les enfants de mohamed fils de said) et Ait Taleb ou Belkassem.

Le cercle de Draâ el mizan est composé aussi des tribus indépendantes des confédérations qui sont : Ait el aziz, Harchawa, Inezlioun, Aklans¹⁰ ou Abid¹¹ (les Negres)¹² et les Ait Khalfoun ou Beni khalfoun.

Il y'à lieu de mentionner aussi que les villages de Sennana, Ait itchir, Bou Taka, Ait Messoud Ou Aissa, Imelikchen et Imehanden (descendants de mehand) n'appartiennent à aucune confédération, tribu ou tawfik.

⁶ Idem p 339

⁷ Ibidem p 342

⁸ Ibidem p343

⁹ Ibidem p346

¹⁰ Mot arabe ambigüe qui peut signifier les sages, les assidues ou les timides

¹¹ Mot arabe qui signifie un esclave

¹² Ibidem p344

1-2-2 La commune mixte de Draâ el mizan

L'introduction de l'urbanisation à Draâ el mizan s'est faite à travers la création de la commune mixte de Draâ el mizan « ville et poste militaire » qui couvrait les premiers villages coloniaux à partir de 1873.

« En 1858, fut proclamée la fondation de Draâ el mizan, promue au rang de chef-lieu de commune, ville et poste militaire formant deux quartiers distincts (commune mixte) par le décret du 1873 que progressivement et à partir de cette date, les premiers noyaux urbains commencent à se former autour de la caserne ». ¹³

« Les colons furent installés dans des lotissements ; ainsi sont nés les premiers villages coloniaux. Tous les villages coloniaux sont cernés par des terres agricoles très fertiles : la vallée de Perette (correspond à l'actuelles communes de Ain zaoiua et Frikat) ainsi que la vallée de Beau-prêtre (l'actuelle agglomération de Boufhima) » ¹⁴.

2 Découpage administratif

Avant de passer aux caractéristiques géographiques communales, nous allons présenter une brève évolution du découpage administratif territorial régional afin de situer les périmètres géographiques actuels de notre objet d'étude qui est la commune de Draâ el mizan.

Le tableau ci-dessous représente le dernier découpage administratif de la Kabylie de la wilaya de Tizi ousou de 1984:

N°	Daira	Nombre de communes	Intitulés des communes	Superficie de la daïra en km ²
1	Tizi ousou	02	-Tizi ousou -Boukhalfa	102.36
2	Ain el hammam	04	-Ain el hammam -Abi youcef -Ait yahia -Akbil	144.89
3	Azazga	05	-Azazga -Freha -Ifigha -Yakouren -Zekri	360.27
4	Azeffoun	04	-Azeffoun -Aghribs -Ait chafaa -Akerrou	319.01

¹³ Entretiens avec le secrétaire général de la commune

¹⁴ Idem

5	Beni douala	04	<u>Beni douala</u> <u>Aït Mahmoud</u> <u>Beni Aissi</u> <u>Beni Zmenzer</u>	102.35
6	Beni yenni	03	<u>Beni Yenni</u> <u>Iboudraren</u> <u>Yatafen</u>	82.74
7	Boughni	04	<u>Assi Youcef</u> • <u>Boghni</u> • <u>Bounouh</u> • <u>Mechtras</u>	122.13
8	Bouzeguene	04	<u>Beni</u> <u>Ziki</u> • <u>Bouzguene</u> • <u>Idjeur</u> • <u>Illou</u> <u>la Oumalou</u>	209.98
9	Draâ ben khedda	04	<u>Draâ Ben Khedda</u> • <u>Sidi</u> <u>Namane</u> • <u>Tadmaït</u> • <u>Tirmitine</u>	172.23
10	Draa el mizan	04	<u>Draa el mizan</u> <u>Frikates</u> <u>Ain zaouia</u> <u>Ait yahia moussa</u>	239.21
11	Larbaâ nath irathen	03	<u>Aït Aggouacha</u> • <u>Irdjen</u> • <u>Larbaâ</u> <u>Nath Irathen</u>	86.73
12	Iferhounen	03	<u>Iferhounène</u> • <u>Illilten</u> • <u>Imsouhel</u>	84.47
13	Maatekas	02	<u>Mâatkas</u> • <u>Souk El Thenine</u>	66.15
14	Makouda	02	<u>Boudjima</u> • <u>Makouda</u>	92.37
15	Mekla	03	<u>Aït Khellili</u> • <u>Mekla</u> • <u>Souamaâ</u>	129.25
16	Ouacif	03	<u>Aït Boumahdi</u> • <u>Aït</u> <u>Toudert</u> • <u>Ouacif</u>	74.99
17	Ouadhias	04	<u>Agouni Gueghrane</u> • <u>Aït</u> <u>Bouaddou</u> • <u>Tizi</u> <u>N'Tleta</u> • <u>Ouadhia</u>	139.54
18	Ouaguenoun	03	<u>Aït Aissa</u> <u>Mimoun</u> • <u>Ouaguenoun</u> • <u>Timiz</u> <u>art</u>	141.21
19	Tigzirt	03	<u>Iflissen</u> • <u>Mizrana</u> • <u>Tigzirt</u>	166.38
20	Tizi gheniff	02	<u>M'Kira</u> • <u>Tizi Gheniff</u>	76.91
21	Tizi rached	02	<u>Aït Oumalou</u> • <u>Tizi Rached</u>	44.79
Totale wilaya		67		2957.94

Source : monographie de la wilaya de Tizi ousou 2018

Après l'indépendance et après plusieurs découpages administratifs de l'Algérie entre 1962 et 1984, on remarque dans cet avant dernier découpage la disparition de la carte de la wilaya de Tizi ousou ; les daïras¹⁵ de Bouira (devenue chef-lieu de wilaya) et de Lakhdaria (ex Paléstro) en 1974 ainsi que les daïras de Dellys et de Bordj ménaïel (qui ont été rattachées à la nouvelle wilaya de Boumerdes à partir de ce découpage de 1984).¹⁶

¹⁵ Mot d'origine Arabe qui signifie cercle

¹⁶ Mohamed Dahmani « Atlas économique et social de la grande-Kabylie », Ed office des publications universitaires, Alger 1990 p94 a 133

Il y a lieu de noter que le dernier découpage territorial de l'Algérie du 11 décembre 2019 qui augmente le nombre des Wilayets au nombre de 58 « dont les dix (10) nouvelles wilayets étaient des Wilayets délégués dans le découpage administratif de 1984 » fait l'objet de création de 44 nouvelles wilayets délégués et il ne touche en aucun cas à la wilaya de Tizi ousou ni à Draâ el mizan.¹⁷

Enfin pour arriver à notre objet d'étude ; la région de Draâ el mizan qui fait partie intégrante de la Kabylie a été promue au rang de chef-lieu de daïra depuis ce découpage administratif de 1984. De ce découpage on voit que Draâ el mizan est un chef lieu de daïra composé de la commune du même nom « chef-lieu de daïra et de commune » ainsi que des communes de Ain zaouia, d'Ath yahia moussa et de Frikat. Ce découpage fait perdre à l'ancien territoire de Draâ el mizan les communes de Boughni, Tizi ghenif et Ouadhia, promues à leurs tours au rang de chef-lieux de daïras. Draâ el mizan perd aussi les communes de Aomar, Kadiria et Ait laaziz qui ont été séparées elles aussi de la wilaya de Tizi ousou et intégrées à la nouvelle wilaya de Bouira ¹⁸

¹⁷<https://www.algerie360.com/voici-la-liste-des-nouvelles-wilayas-deleguees/>

¹⁸ Mohamed Dahmani « Atlas économique et social de la grande-Kabylie », Ed office des publications universitaires, Alger 1990 p100

Section 02 Aspects géographiques

Après avoir donné un petit aperçu historique de l'évolution du découpage du territoire de Draâ el mizan, nous allons présenter les principales caractéristiques géographiques de l'actuelle commune de Draâ el mizan qui sont tirées essentiellement du PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme révisé en 2014 de la commune de Draâ el mizan)

1- Situation de la commune dans le cadre régional

Carte N°1 : Draâ el mizan et Tizi ousou dans la carte de l'Algérie méditerranéenne



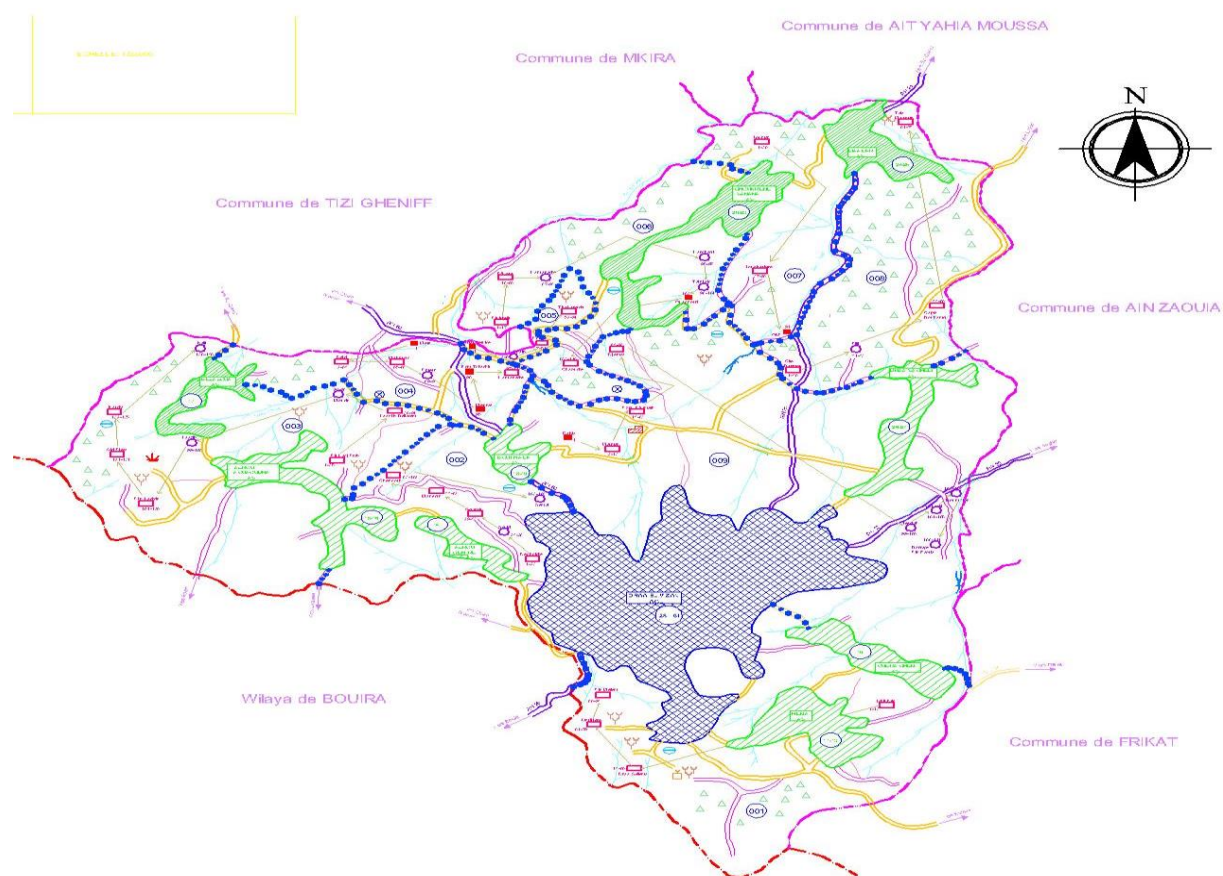
Source : Googlemap

Carte N°3 ; Localisation de la commune de Draâ el mizan dans la wilaya de Tizi ousou



Source : élaborée par l'auteur à partir de la carte du découpage de la wilaya de Tizi ousou

Carte N 4 : Carte de la commune de Draâ el mizan



C:\Users\Solution-1\Desktop\RGPH FINI\2020\ZE\ZE.dwg, 23/05/2022 10:36:43, PublishToWeb.JPG.pc3

Source : service technique de l'APC de Draâ el mizan

La commune de Draâ el mizan (notre objet d'étude), qui appartient à la dépression du même nom, est située au sud-ouest de la wilaya de Tizi ousou et occupe une superficie totale de 80,84 km² représentant 33,77 % de la superficie totale de la daïra du même nom et 2,27 % de la superficie de la Wilaya de Tizi ousou.

La commune présente des caractéristiques spécifiques qui la distinguent des autres communes de la wilaya notamment en matière de l'inclinaison de son relief, d'où l'appellation « la dépression de Draâ el mizan ».

La commune de Draâ el mizan est limitée :

- À l'est, par les communes de Ain zaouia et Frikat ;
- Au sud et sud-ouest par les communes et dairas de la wilaya de Bouira ;
- À l'ouest par la daïra de Tizi gheniff ;
- Au nord par la commune d'Ath-yahia-moussa (Oued Ksari).

La commune de Draâ el mizan est composée de l'ACL (agglomération chef lieu communale et de daïra) et des agglomérations secondaires qui sont réparties comme suit ; au nord-est (jusqu'aux frontières avec la commune de Ain Zaouïa) on y trouve : l'agglomération secondaire de Draâ el sachem. Dans la partie sud et sud-est, jusqu'aux frontières avec la commune de Frikat on trouve les agglomérations secondaires de Henia et Igeraichen. Quant à la partie nord, aux frontières avec la commune des Ath Yahia Moussa et de Mkira qui appartient à la daïra de Tizi ghenif se trouvent respectivement les agglomérations secondaires d'Ichoukrane-Sanana et de Maamar. Enfin, dans la partie sud et sud-ouest, jusqu'aux frontières avec la wilaya de Bouira et la daïra de Tizi ghenif ; on trouve les AS (agglomérations secondaires) de Boufhima, Tazroute centre, Aouaoudha et Bezazoua. En plus de ces agglomérations secondaires (qui sont au nombre de 09) s'ajoute une quarantaine de hameaux et lieux-dits réparties à travers tout le territoire communal.¹⁹

L'agglomération chef-lieu se trouve à une altitude variant de 355m à l'est et de 500m au sud. Elle est traversée par la route nationale RN°25 reliant la commune de Aomar (wilaya de Bouira) à la ville de Dellys (wilaya de Boumerdes) via les communes d'Ath Yahia Moussa et Draâ ben Khadda.²⁰

Elle est également reliée par la route nationale RN°30, en direction d'est du chef-lieu de wilaya de Tizi-ouzou via Boughni et Ouadhia. La route nationale RN°68 relie Draâ el mizan à Cap Djinet (wilaya de Boumerdes) via Issers.²¹

La proximité de la wilaya de Bouira (34,8km via la route nationale N°25) et de la wilaya de Boumerdès en traversant la daïra de Tizi ghenif (à une distance de 40 km) la positionne dans un lieu stratégique profitant à sa population en termes d'avantages qu'offrent ces échelons territoriaux supérieurs.

2. Climat et hydrographie :

L'altitude qui varie entre 220 m et 1200m offre un climat très diversifié ainsi qu'une opportunité en termes de retenues collinaires des eaux qui coulent des hauteurs de Djurdjura. L'appartenance au climat méditerranéen froid et humide et au climat saharien chaud et sec (abondance de la pluviométrie en hiver /sécheresse en été) et le caractère de son relief accidenté, montagneux et semi-montagneux conduit à la génération d'un climat qui se caractérise par deux(02) saisons dominantes ; la saison de l'hiver qui commence généralement à partir du mois d'octobre et se termine en fin du mois de mars et la saison de l'été qui commence à partir de mois d'avril et se termine au mois de septembre. Les vents dominants soufflent généralement du nord et du nord-est. Pour ce qui est des vents du sud, ils sont fréquents durant la haute saison estivale.²²

3. Ressources, richesses naturelles et du sous-sol

La commune dispose d'une grande surface agricole notamment dans les agglomérations secondaires de Boufhaima et de Draâ el Sachem. La SAU (surface agricole utile) de la commune est égale à 60% de la superficie totale de la commune.

¹⁹ PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme révisé en 2014) de la commune de Draâ el mizan

²⁰ Idem

²¹ Ibidem

²²PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme révisé en 2014) de la commune de Draâ el mizan

Selon le PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la commune), le sous-sol renferme des richesses telles que le fer, le zinc et la barytine, mais que seule une étude technico-économique spécifique appropriée pourrait nous fixer sur l'opportunité d'exploitation de ces derniers.²³

Toujours selon le PDAU ; parmi les possibilités à exploiter, il y a l'eau en tant que facteur contribuant au développement rural et durable de la commune.²⁴

4 Données géotechniques, géologiques et sismicité

Les rapports d'études locales (réalisés par les autorités publiques) concernant les données géotechniques affichent l'existence de deux parties :

La première partie (stable) importante en superficie est située sur la majeure partie de l'agglomération chef lieu.

La deuxième partie (instable) située dans la partie nord de la ville et elle s'étend approximativement jusqu'au fond du Talweg (la ligne de la plus grande pente d'une vallée).

En plus de la pente s'ajoute la nature argileuse, feuilletée et diaclase des sols qui constituent des éléments moteurs pour une instabilité d'ensemble.²⁵

Les études géologiques qui concernent l'étude des roches et des minéraux réalisés dans les rapports d'études de la commune dans le cadre du PDAU, concluent sur l'existence de deux parties :

Au nord ; le précambrien (période géologique s'étendant à 4,55 milliards d'années « av. j.c » composé de phyllades, schistes, conglomérats et de quartzites

Au sud ; le tertiaire (ère géologique s'étendant entre 66 millions d'années et 2,58 millions d'années) composé de deux étages :

Le premier étage ; le pliocène (la plus récente période géologique) composé de grès et d'argile carbonaté avec de rares nummulites (fossile lenticulaire caractérisé par de nombreuses spirales)

Le deuxième étage : le quaternaire (appartenant à la troisième période géologique) caractérisé par la présence de terrasses formées d'alluvions caillouteux et limoneux.

Enfin, concernant la sismicité, la commune est classée dans la zone iia (zone de sismicité moyenne) par le RPA (règles parasismique algériennes).²⁶

²³ PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme révisé en 2014) de la commune de Draâ el mizan

²⁴ Idem

²⁵ PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme révisé en 2014) de la commune de Draâ el mizan

²⁶ Idem

Conclusion du chapitre

On peut dire en conclusion que le nom de Draâ el mizan a été perpétué grâce à la colonisation française, car il a été attribué à un vaste territoire de la Kabylie avant d'être réduit à une commune d'une superficie de 80,84 km². Le nom de Draâ el mizan inclut en 1887 d'après le cercle (daïra en arabe) de Draâ el mizan de la division administrative coloniale, les daïras du nord au sud de : Ouadhia « iwadhien », Boughni, Draâ el mizan, Tizi ghenif et Kadiria « Ex-Thiers »²⁷ de l'ex tribu des Beni khalfoun qui fait partie aujourd'hui des daïras de la nouvelle wilaya de Bouira.

Aujourd'hui l'ex-cercle de Draâ el mizan inclut la majeure partie de la tribu d'Inezliouen, une partie de la tribu des Aklans ou Abid (nègres), une partie de la confédération des Igouchdhal et une très petite partie de la confédération d'Iflissen Oum-el-lil. Ces parties de la daïra de Draâ el mizan ont acquis le statut de commune à part entière qui sont : la commune d'Ain el zaouïa (de l'ex tribu des Aklan ou Abid), la commune d'Ath yahia moussa « Oued Ksari » de l'ex-confédération d'Iflissen Oum-el-lil, la commune de Frikat de l'ex confédération des Igouchdhal et enfin Draâ el mizan commune et chef-lieu de daïra en même temps, connue sous le nom de dépression de Draâ el mizan car son relief est incliné, mais elle présente aussi d'autres caractéristiques géographiques, géologiques....

C'est avec la création de la commune mixte de Draâ el mizan (ville et poste militaire) en 1858 que l'urbanisation commence dans toute la région de Draâ el mizan. Le choix de Draâ el mizan pour établir une commune mixte se justifie d'abord, parce qu'il s'agit d'une zone transitoire de contrôle stratégique grâce aux regroupements militaires français notamment dans l'actuelle commune d'Aomar qui appartient maintenant à la wilaya de Bouira. La commune de Aomar est une vallée et ancienne grande gare routière qui permet aux passagers et militaires venant de l'ouest (Alger, Annaba...) de faire une escale avant d'aller vers l'est (Sétif, Bordj Bouaridj, Constantine, Oran...), mais elle permet aussi le passage au nord (vers le littoral de Tizi ouzou) et au sud (vers Boussaâda, Ghardaïa, Tindouf...).

La commune de Draâ el mizan est une ville créée pour les colons mais aujourd'hui elle constitue un héritage historique et urbanistique à protéger et à valoriser grâce auquel tous les villages et villes qui l'entourent sont apparus et ont acquis des caractéristiques structurelles, démographiques et urbanistiques.

²⁷ <https://jinka.wordpress.com/category/beni-khelfoune>

Chapitre II démographie, urbanisation et espace villageois

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons présenter et analyser les aspects démographiques, urbanistiques et villageois de la commune de Draâ el mizan

Les aspects démographiques et urbanistiques nous informent sur l'équilibre espace/population ainsi que sur les modes de vie de cette population dont la question de la disparité ville/compagne est relevée notamment à travers les phénomènes de surpopulation, de l'exode rural des villages vers la ville ainsi que des mouvements migratoires.

Dans la première section nous allons présenter les aspects démographiques globaux de la commune (ACL, AS, ZE).

Dans la seconde section nous allons présenter les caractéristiques de l'urbanisation des principales zones ainsi qu'une description générale de ces dernières.

Section 01 Aspects démographiques

Les enjeux démographiques peuvent prendre comme indicateur essentiel le taux d'accroissement annuel de la population qui est lié aux changements sociodémographiques. Plusieurs indicateurs ne seront pas abordés vu le manque d'informations et de données les concernant.

Dans cette partie nous présenterons et interpréterons les données statistiques du dernier RGPH (recensement global de la population et de l'habitat réalisé en 2008). Nous aborderons aussi les statistiques réalisées dans le cadre des annuaires statistiques ainsi que ceux du recensement de la population et de l'habitat des différentes agglomérations de la commune de Draâ el mizan réalisés par les services communaux dans le cadre du RGPH2022 qui est toujours en cours de réalisation.

1- Les statistiques réalisés dans le cadre du recensement global de la population et de l'habitat (RGPH 1987, 1998, 2008, 2022)

1-1 Analyse de l'évolution de la population par agglomération

Tableau P.1. Évolution de la population par agglomération

Dispersion	RGPH 1987	RGPH 1998	RGPH 2008	RGPH 2022	TAAM 1987-1998	TAAM 1998- 2008	TAAM 2008- 2022
ACL	9.632	17.566	19.451	16406	5.55	1.02	-1 ,10
AS	10.064	16.174	15.638	16669	4.36	-0.32	0, 5
ZE	10.336	3.888	3.777	4625	-8.42	-0.29	0, 2
TOTALE	30.032	37.628	38.886	37700	2.05	0.32	-0 ,2

Source : PDAU Draa el mizan révisé 2014 et bureau communal de la population et urbanisme

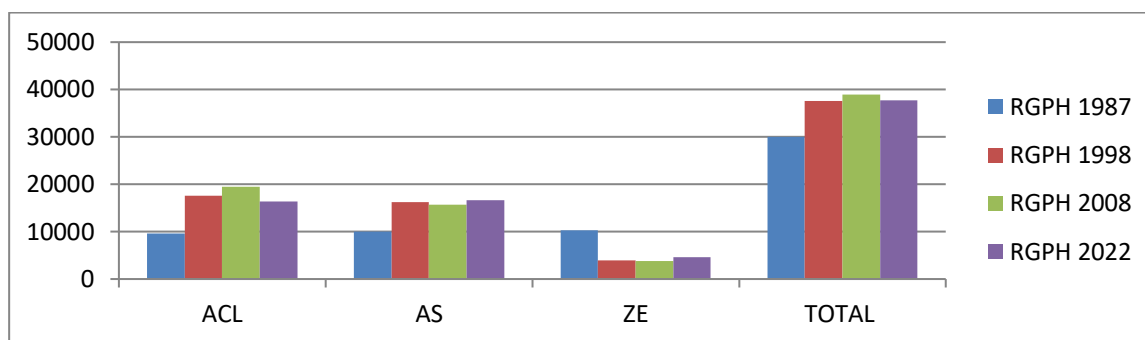
TAAM : taux d'accroissement annuel moyen de la population

ACL : agglomération chef-lieu

AS : agglomérations secondaires

ZE : zones éparses

Graphe N°1 : représentation graphique de la population par dispersion



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du PDAU révisé en 2014 de Draâ el Mizan et du RGPH 2022

Le graphe et le tableau représentent la répartition de la population ainsi que de son évolution par agglomération. On remarque que la population de l'agglomération ACL (la ville) connaît une légère diminution dans l'RGPH 2022 par rapport aux recensements précédents et ceci dans une superficie qui représente environ 17 % de la superficie totale de la commune. Les taux d'accroissement de la population des différentes agglomérations de l'RGPH 1987 à l'RGPH 2022 passent de : 5,55 % à 1,02 % puis à -1,1 % en ACL (agglomération chef-lieu) et de 4,36 % à -0,32 % puis à 0,5 % en AS (agglomérations secondaires) et en fin de -8,42 % à 0,29 % puis à 0,2 % en ZE (zones éparses) ce qui signifie qu'après l'indépendance et après une grande inflation de la population de l'ACL secondé par une augmentation de la population des AS, deux décennies plus tard, la situation a stagné puisque les TAAM de 2008 et de 2022 des différentes agglomérations se situent entre 1 et -1 % (voir le Tableau P.1). De façon générale le TAAM traduit une augmentation rapide de la population en faveur de l'ACL et des AS, cette augmentation est expliquée selon le PDAU par l'amélioration générale de la qualité de vie des habitants, mais aussi par l'étalement du service public en zones secondaires puisqu'il s'agit de la ville et de sa périphérie. En parallèle, les zones éparses connaissent une baisse de plus de 2/3 de leurs populations. Le dépeuplement de ces petits villages éloignés est expliqué par les effets du terrorisme dans ces localités. Les raisons de leurs dépeuplements sont également dues à l'abandon de l'agriculture vivrière (raison d'être des villages) et à l'engouement pour la ville et la proximité du service public. La population de l'ACL reste dominante malgré une légère diminution en 2022, celle-ci est estimée à 16000 habitants (48 % de la population totale) dans une superficie qui ne dépasse pas les 17 % de la superficie totale de la commune.

Selon le PDAU, la baisse tendancielle du TAAM de 1987 à 2008 s'explique par :

- Une meilleure prise de conscience des populations en matière notamment de l'espacement des naissances.
- Les crises socio-économiques qu'a connues le pays dans cette période en matière de chômage et les crises de logements ont grandement influé sur l'âge moyen du mariage.

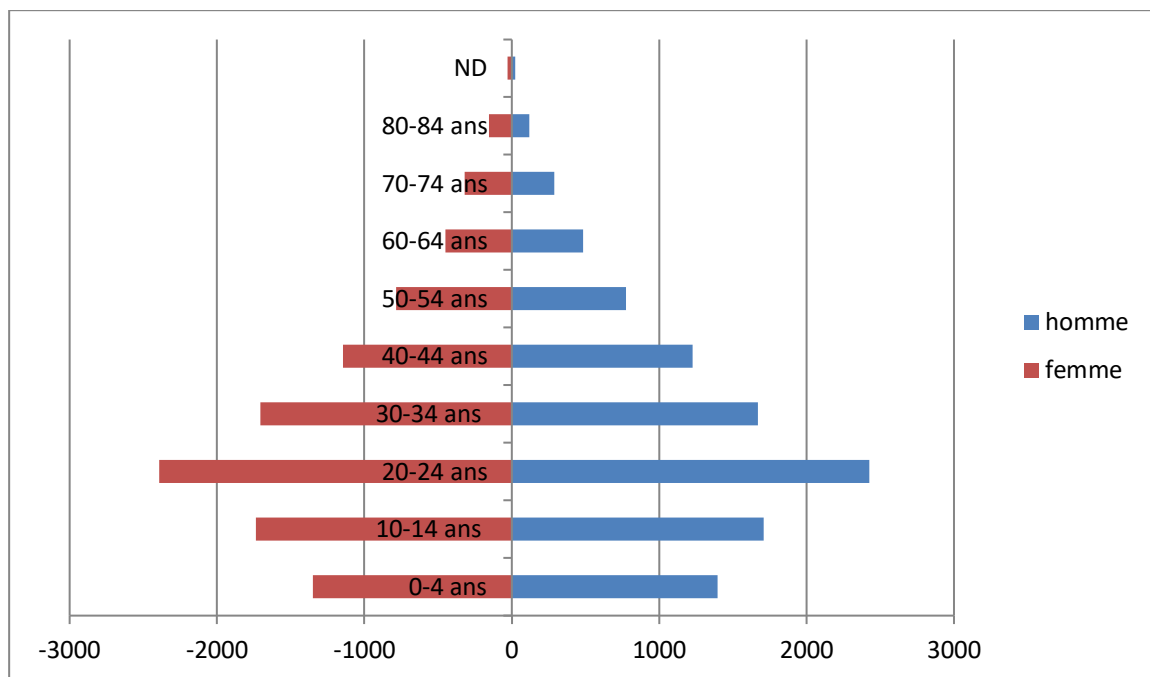
1-2 la répartition de la population communale par tranche d'âge et par sexe

Tableau P.3. Répartition de la population communale par tranche d'âge et par sexe (RGPH 2008)

Groupe d'âge	Masculin	Féminin	Total
0-4 ans	1395	1351	2745
5-9	1246	1260	2506
10-14	1710	1737	3447
15-19	2189	2082	4270
20-24	2427	2392	4819
25-29	2400	2110	4510
30-34	1669	1705	3373
35-39	1322	1448	2770
40-44	1226	1145	2371
45-49	811	892	1703
50-54	773	783	1556
55-59	762	683	1445
60-64	485	450	935
65-69	398	432	830
70-74	290	318	608
75-79	223	248	471
80-84	117	153	270
85 ans et +	97	111	208
ND	22	28	50
TOTAL	19561	19325	38844

Source : PDAU (révisé en 2014) de la commune de Draa El Mizan

Graphe N°2 : Pyramide des âges 2008



Source : PDAU (révisé en 2014) de la commune de Draâ El Mizan

On remarque dans la pyramide que les tranches d'âge les plus dominantes sont respectivement les tranches qui se situent entre (0-4 ans) et (40-44 ans), représentant 79 % de la population totale, ce qui signifie que la population de la commune est très jeune. La population commence à rapidement régresser à partir de la tranche d'âge de (44-60) représentant un pourcentage de 13 %.

2) Analyse des données de l'annuaire statistique 2018

2-1 le mouvement démographique de la population

Tableau P-4-Mouvements démographiques de la population

commune	Naissances			Décès				Mariages
	Masculin	féminin	total	Masculin	Féminin	total	Dont moins d'ans	
Draâ el mizan	912	801	1713	177	148	325	73	406

Source : annuaire statistique de la wilaya de Tizi ousou 2018

Le mouvement démographique de la population présente un total de 1713 naissances contre un total de 325 décès dont 73 des décès sont dans la catégorie d'âge de moins d'un an, ce qui signifie que le taux de mortalité infantile a atteint un taux de 22 % ; cette situation signifie qu'un grand nombre de naissances est enregistré en parallèle d'un nombre important de décès, sans oublier que les mariages en l'espace d'un an sont non négligeables eux aussi (406 mariages en 2018).

2-2 Répartition de la population par sexe

Tableau P-6. Répartition de la population par sexe :

Commune	Population totale	Masculin	Féminin
Draâ el Mizan	40068	19887	20182

Source : annuaire statistique 2018

On remarque que la population féminine est légèrement supérieure à la population masculine ; 20182 contre 19887 habitants, ce qui indique que l'indice de masculinité est négatif.

Dans la section qui suit, nous allons aborder la répartition de la population dans l'espace communal ainsi que les interactions entre l'urbanisation et la ruralité dans ce territoire. Ce dernier est composé de la ville (agglomération chef-lieu) et des villages et hameaux entourant cette dernière.

Section 02 urbanisation et espace villageois

La population des montagnes kabyles constituait autrefois un réservoir d'émigration,²⁸ puisqu'il s'agissait notamment d'un bassin de main d'œuvre très peu coûteuse et très peu qualifiée. Mais aujourd'hui, l'immigration orientée davantage vers la France est progressivement réduite puis presque éteinte notamment par les restrictions sanitaires de la pandémie du covid19 à partir de la fin de 2019.

Cette immigration a progressivement conduit à un déséquilibre presque irréversible ; l'état actuel des choses est la conséquence d'une perturbation très profonde dans les liens ancestraux, puisque les villageois désertent de plus en plus leurs terres difficiles qui constituaient auparavant leurs seules sources de survie, par conséquent, l'agriculture vivrière et les savoir-faire traditionnels et artisanaux nécessaires pour la pérennisation et l'ancrage des populations villageoises sont très peu valorisés. Les conséquences de cette rupture avec les modes de vie ruraux sont de plus en plus observées dans les villages de notre enquête. En plus de la rupture avec les liens ancestraux, le peu de population qui subsiste dans ces villages et hameaux éloignés de la ville n'apprennent que les points négatifs de la modernisation et des modes de vie urbains.

En ce qui concerne notre observation de la commune de Draâ el Mizan; l'ACL est une ville dominée par les constructions coloniales non rénovées, plusieurs villages épars sont complètement désertés à cause de l'exode rural vers la ville pour bénéficier des avantages du service public dont le cas le plus remarqué est l'étalement urbain permis par le soutien public des logements sociaux. L'exode rural est causé aussi par le terrorisme islamiste qui a perturbé la vie de plusieurs villages et hameaux éloignés, on parle notamment du village Tazroute Nezloua (nom issu de l'ancienne tribu du même nom) dont les statistiques réalisées dans le cadre du RGPH2022 recensent un total de 37 constructions totalement abandonnées dans ce village. Selon les propos du correspondant du journal Liberté ; les habitants de ce village étaient quotidiennement persécutés par les groupes armés terroristes, et après des années de souffrance, les pauvres habitants de Tazroute, Sidi Aïssa, Aïn Laghdir et de Qedcha ont laissé derrière eux leurs maisons et leurs terres, environ cent vingt familles sont parties, elles se sont installées dans des bidonvilles à Bouira et à Draâ El-Mizan.²⁹

L'exode rural a fait que l'espace de la ville se remplissait de bidonvilles. Ces bidonvilles ont marqué tout l'espace de l'ACL, ce qui a fait focaliser les efforts des élus locaux dans l'aménagement de la périphérie de la ville en construisant des logements de type bâtiments R+6 (rez de chaussée plus six étages) pour pouvoir loger un nombre très élevé de demandeurs de logements sociaux soutenus par l'Etat. Le cas le plus récent de ces bâtiments est celui de la cité Cosider (nom qui fait référence au promoteur immobilier qui a réalisé cette cité) ; cette cité périurbaine est construite sur des terres agricoles le long de la route menant vers la commune d'Aïn zaouia, et ceci malgré les recommandations du PDAU de préserver cette partie nord et nord-est de la commune pour sa richesse agricole. Cette nouvelle cité de plus de 1000 logements forme une agglomération de bâtiments le long de la RN25 à une distance d'environ 400 mètres à partir du barrage de la gendarmerie en face de l'ENPEC ex-Sonatrach.

²⁸ Mohamed Dahmani ; « atlas économique et social de la grande Kabylie », office des publications universitaires, Alger, 1990 p39

²⁹ Article de presse «des villages oubliés, Tazroute Ouadoudha (Draa El Mizan)». Liberté du 26-11-2008

1 Urbanisation et occupation du sol

1-1 Récapitulatif de la répartition des plans d'occupation du sol (POS 2008)

Les tableaux suivants nous informent sur l'occupation du sol par l'urbanisation. Les abréviations qui sont dans les tableaux signifient respectivement : SU : surface urbanisée. SAU : surface à urbaniser. SUF : surface à urbanisation future.

Tableau U1 : Récapitulatif des plans d'occupation du sol (POS2008)

Agglomération	POS	SU (Ha)	SAU (ha)	SUF (ha)	TOTAL (ha)
ACL	1	25.8	00	-	25.8
	2	18.06	40.62		58.68
	3		27.25	-	30
	4	30	5.4	-	38.5
	5	25.5	8	-	37.5
	6	22	9.5		34.4
	7	16.7	14		31.3
	8	5.25	23		28.24
	9	10.38	13.6		23.98
	10	12.2	19.2	03	37.8
	11	37.85	4.8		42.56
	12	04	31	-	35.3
	13	13.86	-	-	13.86
	14	5.2	24.9		32.2
	15	10	7.3	12.9	30.4
AS : Sanana-ichoukrene	16	3.5	22.54	13.90	33
	17	06	18.2	08	32.6
	18	3.6	13	5.5	23.64
	19	3.7	20	5.7	33.6
	20	7	26	-	35
	21	7.5	15.3	9.4	35
	22	7.5	15.36	9.4	36.66
AS : Henia	23	4.5	19.5	5	30
	24	4.3	11.5	15	30
	25	11.6	12.4	5	28
	26	12	17.4	1.5	33
AS : Maamar	27	4	10	12.5	27.75
	28	01	15.23	08	26.50
	29	06	19	08	34.00
	30	4.2	15	9.2	31.11
AS : Aouaoudha	31	3	19	4.7	29.61
	32	1.75	14	00	29.75
	33	4.6	12	4.7	28.00
	34	4.8	15	08	28.47
AS : Igraichène	35	3.6	17.6	09	30
	36	0.6	16.66	02	19.35
	37	00	27.1	4.4	32
AS : Draa sacheme	38	10	16.75	00	26.76
	39	3.2	23.4	2.7	29.18
AS : Boufhima	40	11.76	09	6.73	33.67
AS : BEZAZOUA	41	3.22	15	1.6	22.50
	42	5.45	15.8	00	22.25
AS : Tazrout centre	43	03	14.47	00	20.83
	44	3.66	14.57	00	21

POS Belaoudi	01	-	POS villageois	5.7
POS Ouled aissa	02	-		32.7
		-		

POS Kerouane (A)	03	-	51.5
POS Kerouane (B)	04	-	22.25
POS Tachentirt	05	-	22.4

Source : PDAU (révisé en 2014)

1-2 Dernière Situation des statistiques réalisées dans le cadre du RGPH 2022

1-2-1 Répartition de la population et des constructions par zones

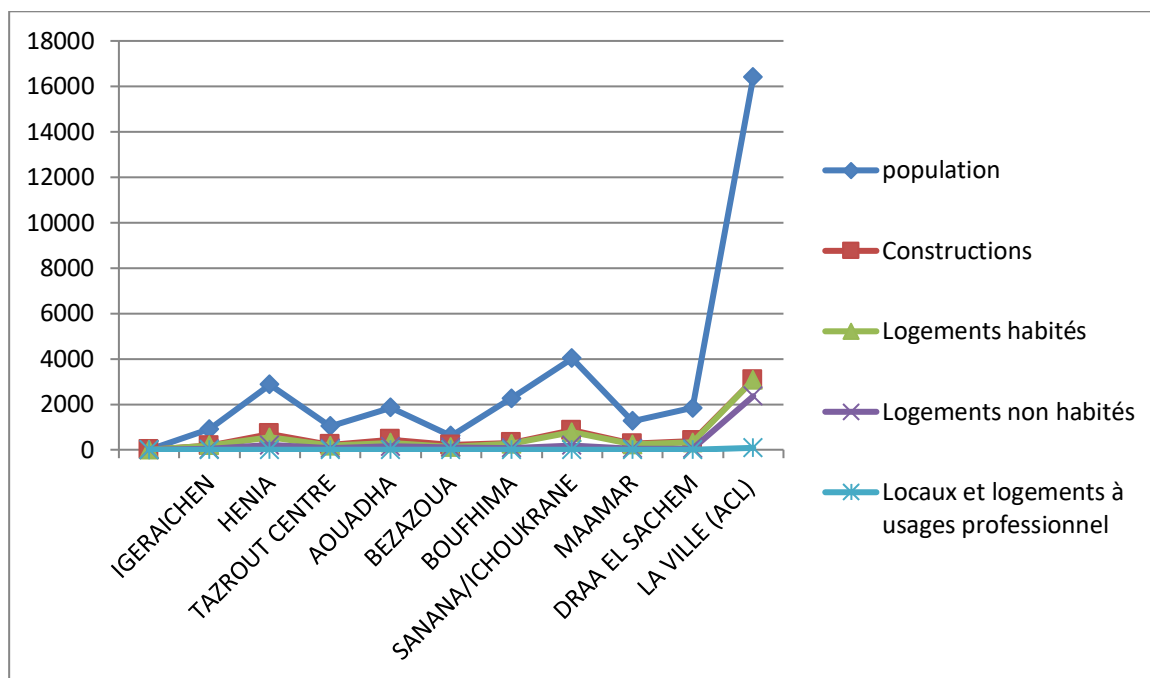
1-2-1-1 Zones agglomérées

TABLEAU N11, POPULATION ET CONSTRUCTIONS EN ZONES AGGLOMERÉES

Agglomération	population	Constructions	Logements habités	Logements non habités	Locaux et logements à usages professionnels
IGERAICHEN	914	181	197	31	0
HENIA	2863	693	539	206	0
TAZROUT CENTRE	1038	213	183	68	0
AOUADHA	1852	447	301	150	0
BEZAZOUA	614	210	113	101	0
BOUFHIMA	2266	301	258	71	0
SANANA/ICHOUK RANE	4022	858	766	192	0
MAAMAR	1266	254	236	54	0
DRAA EL SACHEM	1834	392	317	55	0
LA VILLE (ACL)	16406	3074	3079	2359	83
TOTAL	33075	6623	5989	5448	83

Source : service technique communal

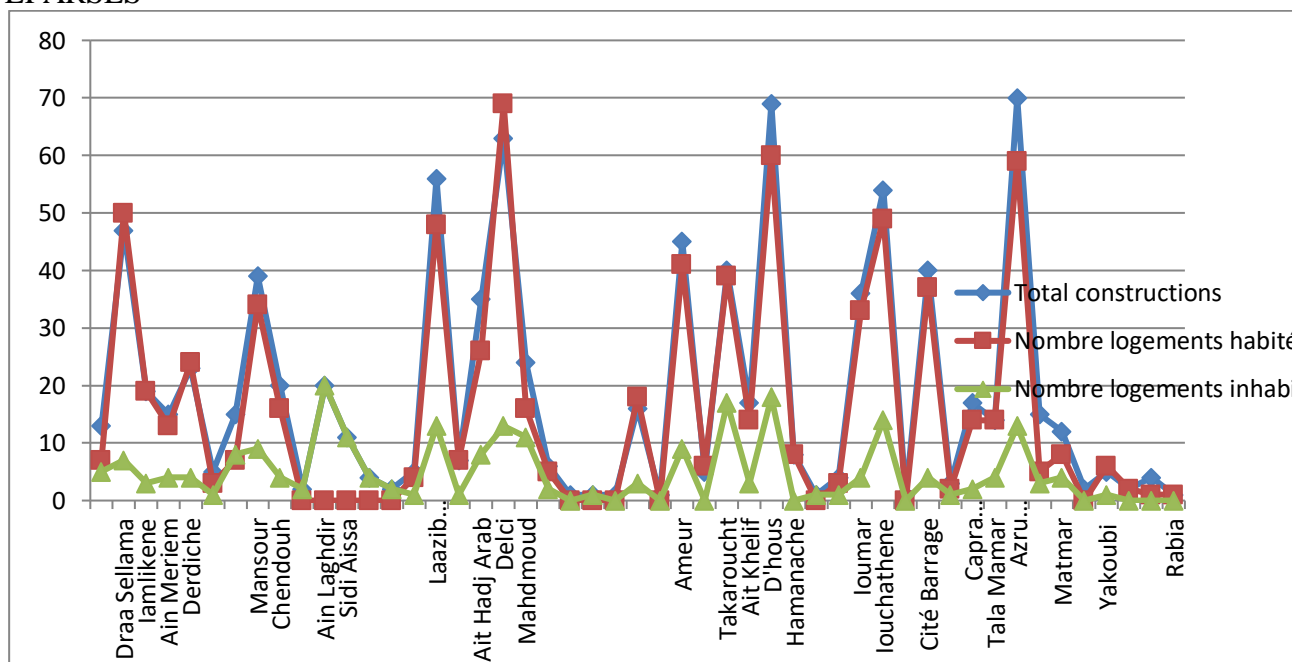
GRAPHE N1 REPARTITION DE LA POPULATION ET DES CONSTRUCTIONS EN ZONES AGGLOMEREES



SOURCE : service technique communal

1-2-1-2 Population et constructions en Zones éparses

COURBE N2 REPARTITION DE LA POPULATION ET DES CONSTRUCTIONS EN ZONES EPARSEES

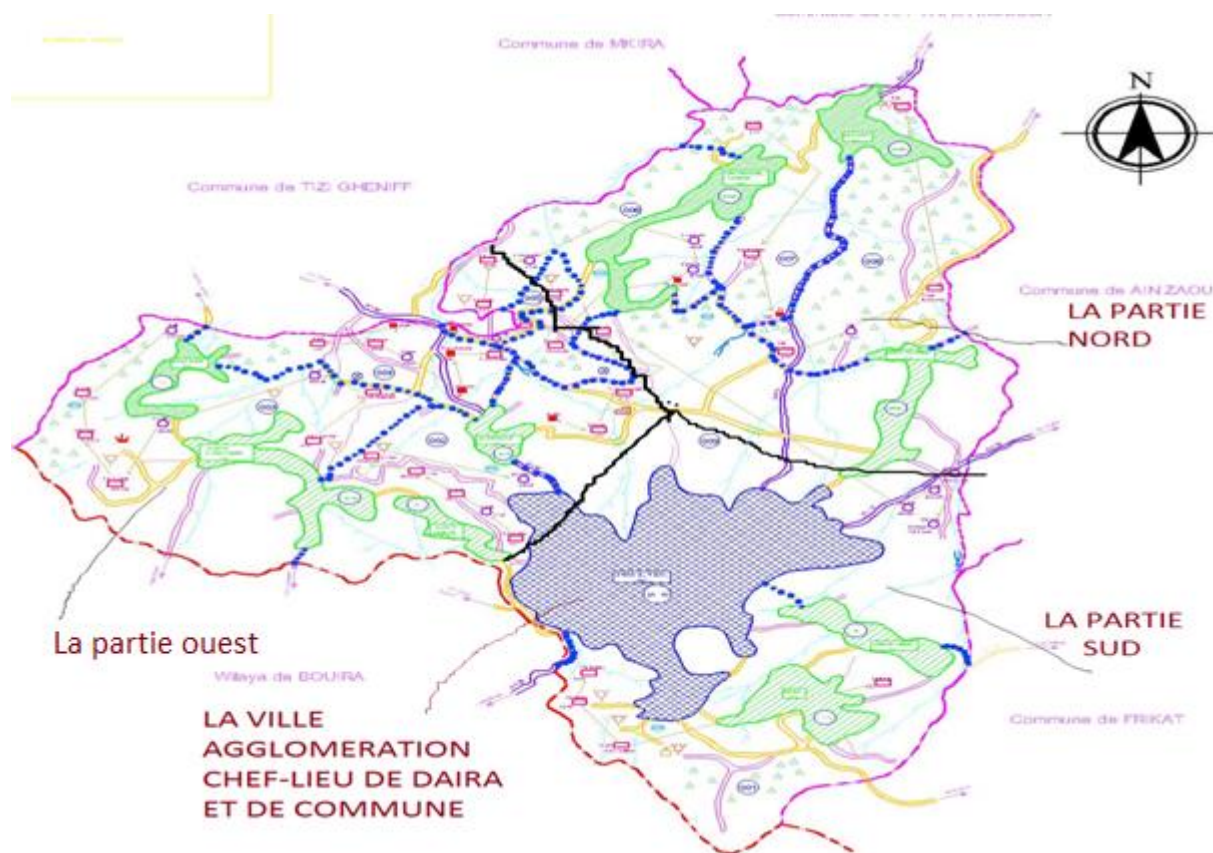


SOURCE : SERVICE TECHNIQUE COMMUNAL

Selon le PDAU, l'espace occupé par les POS peut atteindre les 17 % de la superficie totale de la commune ; réparties en surfaces déjà urbanisées, surfaces en cours d'urbanisation et surfaces à urbanisation future, représentant un total 1478.3 ha ; dont 26 % de cette surface est déjà urbanisée, 52 % en cours d'urbanisation et 15 % de cette surface concerne une urbanisation programmée pour le futur. 32 % de ces POS concernent l'ACL, 59 % pour les AS alors que les zones éparses ne disposent que de 9 % des programmes de POS.

2. Description de la ville, des principaux villages et agglomérations de la commune de Draâ el mizan

Carte N° 05 les trois grandes zones de la commune de Draâ el mizan



SOURCE ; service technique communal

Le territoire communal à la forme d'un T horizontal qu'on peut apercevoir dans la carte N°5, ce qui nous a donné l'idée de le diviser en 03 grandes parties pour pouvoir mieux l'analyser. Ces parties ; partie nord, partie ouest et partie sud de la commune seront traitées séparément de l'ACL (ville et agglomération chef lieu de daïra et de commune).

2.1 La ville de Draâ el mizan ; Agglomération chef-lieu communale et de daïra

La ville de Draâ el mizan est un chef-lieu de daïra très marqué par la présence des administrations publiques représentant la région sud de la wilaya de Tizi ousou dont on peut citer le tribunal régional et le grand pénitencier régional qui est encours de construction.

À part les administrations publiques, on peut noter aussi que cette ville dispose d'un très pauvre tissu économique ; elle ne dispose d'aucun système productif ni d'unités de production/transformation privées.

Globalement, le centre-ville de l'ACL de Draâ el mizan est dominé par les boutiques de tabacs de smartphones, de cafétérias et de restaurations modernes et semi-modernes. Ces boutiques font la course vers la modernisation et la décoration de leurs locaux, ceci pour résister à la concurrence acharnée avec les nouveaux arrivés dans la sphère commerciale (il s'agit d'une nouvelle génération de commerçants qui investit beaucoup dans l'importation de produits derniers cris) dans la commune ainsi qu'avec les autres villes avoisinantes dans l'attraction de la clientèle de la nouvelle génération.

En descendant du centre vers l'ouest de la ville, sur le chemin de la RN 68, on trouve un commerce florissant à proximité du district "Abattoir". On trouve dans ce district respectivement du sud-est au nord les quartiers, cités et villas de ; "Hydra" et la cité "Telach". Les habitants de ces quartiers sont considérés comme la classe la plus riche de la commune.

L'est de la ville représente en plus grand pourcentage une agglomération de bâtiments dominés par les cafétérias et les magasins d'alimentation (environ une douzaine de cafétérias et d'alimentations) établis sur un sol plus incliné et un espace moins dense en population que celui de la partie précédente. Ouvert sur le mont de djurdjura, il compte les quartiers et cités suivants ; la cité Indendance, la cité Zikouni, la cité Iherdiwen du bas, la cité CNEP, la cité de la justice ou les Tours, la cité EPLF, la cité laarouche ou 140 logements et enfin la cité Cosider ou 1000 logements.

Dans le nord de la ville on trouve le lycée Ali Melah, la bibliothèque communale, la salle omnisports, thadjebant iroumiyen (le cimetière des colons), la station service, l'ancien tribunal, le lotissement sud et la cité "Caper".

Quant au sud de la ville, il est situé sur la plus grande pente. C'est là qu'on trouve la plupart des administrations publiques locales dont le siège de la mairie, l'hôpital « EPH Krim Belkacem », l'agence de l'emploi ANEM, la CNAS (caisse nationale d'assurance sociale), les pompiers, la brigade de la gendarmerie et la caserne militaire nationale. on y trouve également le stade communal et la cité de la police.

Enfin, dans le centre de la ville on trouve principalement le siège de la daïra, la SAA, la BADR, la BDL et l'arrêt transport vers Tizi ousou.

Photo de la ville de Draâ el mizan, prise par l'auteur depuis le sommet de tachantirt, le 23 /06/2022



source : prise par l'auteur

Siège de la daïra et arrêt de transport vers Tizi ousou. Photo prise par l'auteur le 26/06/2022



Source : prise par l'auteur

Photo du siège de la commune ; assemblée populaire communale « APC » de Draâ el mizan, prise par l'auteur le 25/05/2022



Source : prise par l'auteur

Le siège de l'association tineflith n'tmazight, en face de l'arrêt du transport vers la cité Cosider et les villages de Maamar et de Draâ el sachem, Photo prise par l'auteur le 27/03/2022



source : prise par l'auteur

Le centre-ville de Draâ el mizan ; contraste entre les vestiges de l'ancienne ville et les formes prises par l'expansion urbanistique actuelle. Photo prise par l'auteur le 27/06/2022



source : prise par l'auteur

Point kilométrique et repère géographique qui fournit les distances et directions des différentes communes et wilayas d'Algérie, installé à proximité de l'APC de Draâ el mizan. Photo prise par l'auteur le 27/06/2022



: source : prise par nous-même

2-2 Description globale du fonctionnement des principaux villages, agglomérations secondaires, hameaux et lieux dits

Dans la partie nord de la commune (voir la carte N°5) et en partant de l'extrême nord vers le sud, à une distance d'environ 10 km du centre-ville sur la RN25 et à l'intersection avec la piste menant vers Ait Ali, se trouvent les limites nord de la commune chef-lieu de daïra de Draâ el mizan avec la commune de Ait yahia moussa. Sur les deux côtés de cette route (RN25), on trouve des mamelons d'une altitude qui se situe entre 200 et 350 m sur une distance d'environ 02 km vers le sud. Dans cette première grande zone de la commune qui est la zone nord, se trouve l'agglomération de Mâamar ; c'est la plus petite en terme de superficie par rapport aux autres agglomérations secondaires et son relief est moyennement mameloné mais sur plusieurs endroits, comme le cas de toute la commune avoisinante de Ait yahia moussa ce qui explique la prédominance de l'arboriculture dans ce village. Le village de Maamar est non-seulement le plus petit, mais également le plus éloigné de la ville, il se trouve à l'extrême nord aux limites avec les communes de Ait yahia

Moussa et de la commune de Mkira qui appartient à la daïra de Tizi ghenif. Sur le côté sud-ouest de ce village se trouve le village le plus proche de Maamar qui est le village de Sanana-Ichoukrane. Ce dernier est situé sur une crête d'une altitude qui ne dépasse pas les 800 m. Les villages de Sanana-ichoukrane et Mâamar, forment un arc sur le chemin communal qui les traverse et qui est parallèle à la route nationale RN°25.

Toujours dans la grande zone nord (voir la carte N°5), à une distance d'environ 2 Km au nord-est du centre-ville et parallèlement au village de Sanana-Ichoukrane dans l'autre côté du grand barrage d'eau de Draâ el mizan, se trouve le village et agglomération secondaire de Draa el sachem. Cette dernière est encadrée entre la RN25 (menant à Tizi ouzou) et la RN30 (menant à Boughni). Draâ el sachem est plus proche de la ville que le village précédent. Elle s'étale sur de vastes terres agricoles très accessibles qui sont exploitées par les villageois qui les détiennent. Sur ses limites nord et sud se trouvent respectivement les villages des Ilalen qui appartiennent à la commune d'Ait yahia Moussa et la nouvelle citée péri-urbaine de «Cosider » au sud.

D'après nos observations et entretiens avec les villageois de Draâ el sachem; nous avons remarqué que Draâ el sachem est le village le plus calme par rapport aux autres villages dont le travail et la tolérance sont les devises de la population.

Concernant les informations qu'on a pu tirer de la population de ce village ; les villageois affirment que plus de 70 % de leurs jeunes sont diplômés de l'université et que ce sont eux qui travaillent dans les maraîchages et autres cultures saisonnières. Les habitants de cette agglomération nous ont expliqué que le travail de la terre dure environ 03 mois entre labours et récoltes, après ça, la terre doit se reposer 03 mois durant lesquels les fellahs doivent bricoler dans d'autres domaines. Les habitants de ce village n'ont jamais parlé de problèmes ou de manquements dans leur village et ils évitent même d'en parler pour essayer de donner une bonne image de leur village. Après insistance de notre part, ils ont évoqué que les fuites d'eaux des grands lignes de conduites sont réparés par les villageois vus le retard et la lenteur de la réaction de la part des services communaux car ce problème des fuites des conduites d'AEP est commun à tous les villages.

Draâ el sachem est un village très propre et dégagé parcequ'il subsiste un très grand engagement dans le travail de la terre pour limiter l'ampleur de l'urbanisation, le village est propre aussi grâce à une association d'étudiants qui active dans le domaine de l'écologie et de la protection de l'environnement qui a fait beaucoup d'actions pour le village.

Selon les villageois aussi, les grandes familles de ce village sont : les Ingrachens, les Kissis, les Felahis, les Bouaziz, les Alili, les Ihdathen et les Ichemlal.

Dans la deuxième grande zone de la commune qui est la zone ouest ; et en partant de l'extrême ouest, sur les limites avec les Beni khalfoune, Bagas et les communes de Aomar et Kadiria, on trouve les villages de Bezazoua, Aouaoudha, Charia, Rouachda et Tazroute centre. C'est là que se trouvent les plus hautes altitudes de la commune, les hauteurs des montagnes offrent des paysages pittoresques et une vue vertigineuse de la commune.

Mais ce sont des villages très isolés et les autres villages de la commune n'entretiennent que très peu de relations avec eux. Totalement arabophones, les habitants de ces villages sont les plus attachés à la religion islamique.

La plupart des jeunes de ces villages ne fréquentent pas beaucoup l'école et ils sont partout dans les quatre coins du pays pour travailler.

L'arboriculture qui est le type d'agriculture vivrière le plus marqué dans ces villages est dominée par les figuiers et les oliviers, c'est le cas surtout des villages de Laazib et Tazroute Nezloua. Le

village de Tazroute Nezlioua était à une époque très florissant, maintenant il est totalement inhabité ; selon les statistiques, plus de 40 constructions de type habitat sont abandonnés à cause du terrorisme, c'est pourquoi on l'a surnommé « le village fantôme ». les natifs de ce village sont installés maintenant en ACL et dans d'autres wilayates du pays, les plus proches visitent leurs terres natales hebdomadairement, quant aux familles éloignées, ils passent à l'occasion des fêtes musulmanes (l'Aid, Achorâ...) pour visiter les tombes de leurs proches dans le cimetière. Et durant les saisons de récoltes, les héritiers de ce village s'y rendent pour cueillir les olives et les figues.

Toujours dans la grande zone ouest et au nord de ces villages de Tazrout, Bezazoua..., le long de la RN68 qui mène à Tizi ghenif et à environ 04 km de l'agglomération chef-lieu, sur une altitude qui ne dépasse pas les 300 m, se trouve la vallée, village et agglomération secondaire de Boufhima « ex-Beauprêtre ».

Boufhima est le village le plus urbanisé par rapport aux autres villages, on y trouve une boucherie, plusieurs magasins d'alimentation ainsi que des boutiques diverses. On peut considérer les habitants de cette agglomération comme étant des citoyens puisqu'on trouve dans ce village une cité de bâtiments construite dans le cadre des logements sociaux.

Selon les habitants de cette agglomération, la proportion des jeunes qui travaillent est très faible, la plupart cherchent les gains rapides et sans efforts, surtout ils évitent le travail dans l'agriculture parcequ'il s'agit pour eux d'un métier dégradant et qui ne dégage pas de bénéfices. Ainsi, une grande partie de ces jeunes se sont lancés dans la vente des produits illicites.

D'après nos entretiens avec quelques fellahs qu'on a interrogés et qui se trouvaient dans un grand désarroi, ils nous ont expliqué pourquoi le travail dans l'agriculture n'est pas très généreux ; d'abord les terres ne sont pas travaillées par leurs propriétaires car elles sont louées à des tarifs qui se situent entre 30 000 DA et 90 000 DA par hectare et par récolte (ces frais de location varient selon la proximité du barrage de Boufhima et la qualité de la terre), à cela s'ajoutent les frais de labours qui ne cessent de se multiplier car la plupart des fellahs ne disposent pas de tracteurs pour labourer les terres, sans oublier les prix des produits phytosanitaires (indispensables pour assurer une meilleure récolte) qui augmentent chaque année. Donc, au final et après tous ces frais, la marge bénéficiaire serait pour les fellahs presque nulle.

La même chose pour les éleveurs dont les prix des aliments du bétail connaissent une augmentation exponentielle, les éleveurs de Boufhima ont mentionné que l'élevage demande beaucoup de main d'oeuvre pour le nettoyage et l'entretien des fermes et des poulaillers, sans oublier la veille sur le bétail pour le faire vacciner et ainsi être en contact avec les vétérinaires pour limiter les hécatombes.

Notre entretien s'est déroulé également avec quelques propriétaires terriens, ces bailleurs de terres agricoles nous ont expliqué pourquoi ils ne travaillent pas leurs terres eux-mêmes par le fait que la parcellisation des terres a créé beaucoup de litiges entre les héritiers, un des propriétaires a confirmé en disant : « comment peut-on travailler les terres étant 19 héritiers (un fils et 18 filles) de quelques hectares et que c'est le fils qui travaille et les autres viennent réclamer leurs parts du terrain ? ».

Le village de Boufhima est entouré par plusieurs hameaux et lieux dits qu'on peut citer ; les Belouadi, les Delcis, les Moudir, Laazib belkacem, les Gourmit, les Rabias, les Chaibis, les Matmar et les Chaouchs.

Enfin, dans la troisième et dernière grande partie qui est « la partie sud » dont l'agglomération chef-lieu fait partie et qui est déjà traitée précédemment, on trouve les villages et agglomérations secondaires de Henia, Igeraichen, Kerouane et Tachentirth. Cette zone est caractérisée par un vallonnement et altitude inférieures à celles de la zone précédente. Sa proximité de l'ACL lui donne un grand avantage sur les autres agglomérations en matière de services publics (un bureau de poste,

une salle de soins, 3 écoles primaires et un CEM...). C'est de cette zone d'où viennent la plupart des citoyens de ACL de Draâ el mizan et selon nos entretiens avec les villageois de Henia qui est la plus peuplée et la plus organisée, il subsiste des solidarités et cohésions entre les villageois dans le cadre d'un comité provisoire « car ils n'ont pas encore d'agrément pour l'association ». L'exemple le plus marquant de ces cohésions et synergie entre les villageois est celui de la cotisation d'argent pour le paiement mensuel de 03 ouvriers (pères de familles) qui sont chargés de nettoyer le cimetière ainsi que la placette du village. Les solidarités et actions collectives se font aussi dans le cadre de la prise en charge et de la collecte d'argent pour les malades.

Parmi les soucis de ces villageois on peut mentionner principalement le manque d'eau qui n'est disponible qu'une fois par semaine et pendant la nuit ainsi que le problème d'électricité. Les habitants de ces villages travaillent leurs terres principalement dans l'arboriculture mais ils ne disposent que de très peu de terres. Les villageois de Henia, Igeraichen...travaillent aussi dans l'artisanat et commerce, surtout dans la poterie industrielle puisque le fournisseur est un petit atelier privé situé au village de Kirouane à 02 km au sud l'ACL. Cet atelier travaille en cachette par peur des pénalités de la part des contrôleurs de commerce pour non respect de la réglementation et des règles d'hygiène. Notre entretien avec le propriétaire de cet atelier n'a duré que quelques minutes puisqu'il était très méfiant, il nous a raconté qu'il était épuisé par les visites des différents contrôles dont la brigade de gendarmerie et le bureau du commerce pour vérifications des registres de commerce et autres paperasses. Selon cet entrepreneur informel, les contrôles sont trop abusifs et les comités de villages n'activent pas pour les défendre. Et c'est ce qui a été remarqué effectivement dans tous les autres villages. Selon certains villageois ; l'inefficacité et la non-durabilité des associations sont dues à la culture villageoise dominée par les religieux islamistes qui sont contre toute dynamique « tout est haram ». Selon d'autres, c'est les habitants qui sont devenus trop individualistes car chacun construit sa maison le plus loin de son voisin et les riches établissent des fortifications autour de leurs « châteaux ».

Il y a lieu également de mentionner que parmi les quelques comités villageois qu'on a pu voir et qui disposent d'un agrément et d'un siège sont ceux d'Iaayadhen (Kirouane) et El Rahma (Tachentirt). Selon un membre interrogé de l'association sociale d'Iaayadhen du village Kirouane, c'est grâce au mouvement du comité que les routes ont été regoudronnées et éclairées, le même cas pour l'association El Rahma de Tachentirt qui est constituée de 15 membres et de près de 800 adhérents dont l'âge se situe entre 40 et 70 ans. El Rahma s'agit du plus ancien comité de village dont le siège se situe à l'intérieur de la zaouia, cimetière et lieu saint des 40 walis salah de tachantirt. Selon un vieux membre de ce comité de Tachentirt, pour que le comité puisse afficher pour un rassemblement à l'intérieur de la zaouia, il faut déposer une demande écrite adressée au chef de la daïra pour la validation de l'assemblée. Il nous a expliqué aussi que les seules questions traitées par ce comité sont : les besoins des habitants en matière de logements, d'éclairages et d'aménagement des routes. Il y a lieu de mentionner aussi que tous les habitants de la commune de Draâ el mizan peuvent adhérer à cette association et comité, ce qui pourrait constituer une amorce pour une dynamique du développement de toute la commune puisque cette association s'adresse à tous les habitants de Draâ el mizan.

Les grandes familles du village Tachentirt sont : les Herda, les Améziane et les Boumghar. Ces derniers sont reconnus comme étant une famille très influente par tous les villageois du territoire communal.

Siège du comité Tachentirth à l'intérieur de la zaouïa du même nom. photo prise le 23/06 /2022



source : prise par l'auteur

L'agglomération Igueraichen ; le long du chemin wilaya (CW04) aux limites avec la commune de Frikat. photo prise le 21/06/2022



source : prise par l'auteur

Photo du village de Henia, prise le 21/06/2022



Source : prise par l'auteur

Placette et cimetière du village de Henia. Photo prise le 21/06/2022



Source : prises par l'auteur

Village Aouaoudha et barrage de Boufharma. Photo prise le 21/06/2022



source : prise par l'auteur

Conclusion du chapitre

De façon générale, l'existence d'autant de POS (49) et de lotissements (722 lot) résume une volonté d'étalement urbain dans un espace restreint et agricole. Cet état résulte de l'abandon d'une grande partie de la population de leurs hameaux et villages éloignés du centre-ville en parallèle d'une migration vers d'autres régions plus prospères. Ce déséquilibre spatial est expliqué notamment par le parcellement excessif des terres ainsi que par l'échec de la fixation de la population en zones rurales à travers les soutiens publics de l'habitat rural.

La population de la partie est de la commune représentée par les agglomérations de Tazroute et Bezazoua représentent environ 10 % (3700 habitants) de la population de toute la commune alors que la superficie de cette zone représente environ 40 % de la superficie totale de la commune. En 1887 et sous la colonisation française, cette partie qui occupe environ 80 % de l'ex-tribu d'Inezliouen comptait un très grand nombre d'habitants alors que le total de toute la tribu comptait 3 445 habitants³⁰.

Après l'Indépendance ; un siècle plus tard et vers 1987, la population de la commune de Draâ el mizan s'est multipliée par dix(10) mais cette fois au profit des vallées et de l'ex-ville coloniale et l'agglomération chef-lieu.

L'explosion de la population après l'Indépendance à cause notamment de l'exode rural vers la ville en recherche de meilleures conditions de vie et ainsi que de la gratuité en matière de services publics locaux durant la période du système socialiste a fini par concentrer la population dans une superficie qui ne dépasse pas 17 % de la superficie totale de la commune. Et avec le retrait progressif de l'Etat de la sphère économique à cause de l'adoption du système capitaliste, la population de cette commune de Draâ el mizan (très dépendante de l'Etat) se retrouve actuellement sans tissu économique et industriel, sans attractivité locale surtout pour ce qui est du secteur touristique.

³⁰ A. Hanoteau et A Letourneux « La Kabylie et les coutumes Kabyles » volume 1 1893 p344

Chapitre III Les potentialités économiques et de développement

Introduction

Dans toute politique de développement au niveau d'un pays ou d'un territoire, les dynamiques économiques, sociales et culturelles doivent être prises en compte pour une croissance durable. « Si la croissance est un phénomène quantitatif, le développement est un phénomène qualitatif. Il prend en compte la transformation des structures économiques, sociales, culturelles et démographiques qui accompagnent une croissance durable »³¹. Les chapitres précédents qui traitent les aspects historiques, géographiques, démographiques et urbanistiques de la commune de Draâ el mizan constituent le support à prendre en considération pour un ancrage des stratégies économiques car vue l'incertitude de l'environnement des territoires mondialisés et globalisés économiquement, toute information sur le territoire étudié peut être utile.

Plan d'aménagement de la wilaya (Schéma national d'aménagement du territoire SNAT 2030)

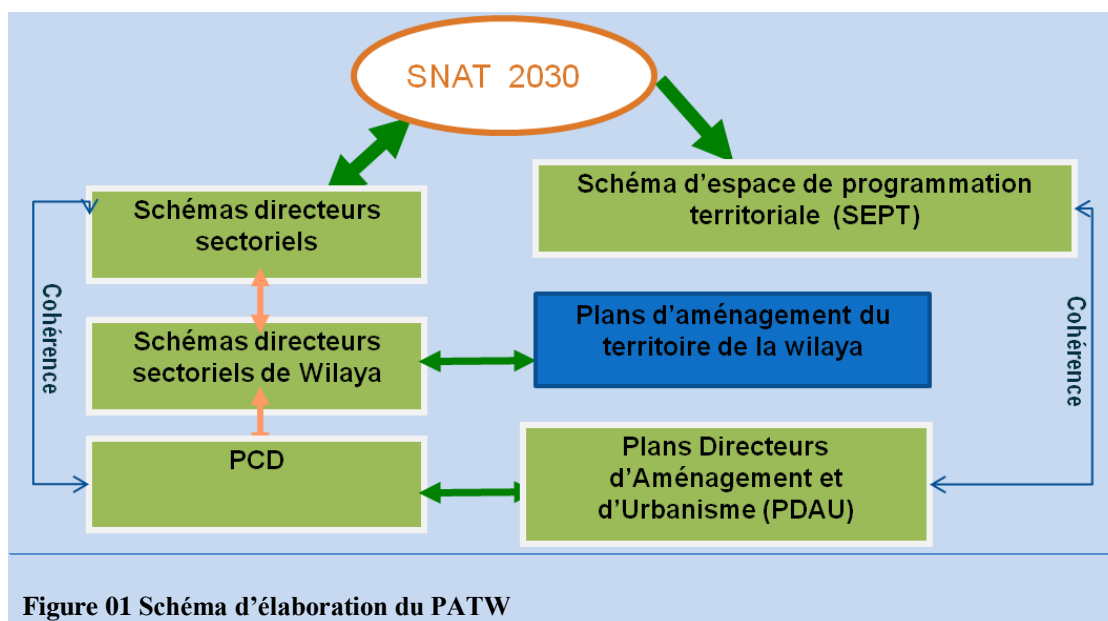


Figure 01 Schéma d'élaboration du PATW

Source : PAW Tizi ouzou

En Algérie, et sur le schéma ci-dessus « schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) 2030 » qui représente les liaisons, cohérences et hiérarchies central/local, de la programmation nationale de l'aménagement du territoire au niveau local dont les PDAU (plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme) et les PCD (plans communaux du développement) constituent les instruments essentiels de planification territoriale à l'échelle locale et dont la commune est la collectivité territoriale de base.

³¹ <https://www.maxicours.com/se/cours/croissance-et-developpement/#>.

La commune est donc la cellule de développement, car après l'échec du mode de développement par le haut (aménagement du territoire), cette échelle locale constitue le moteur du développement local ou développement par le bas qui est en faveur d'une décentralisation du pouvoir public et d'une gouvernance participative incluant tous les acteurs locaux en partant du simple habitant.

Théoriquement, les territoires communaux ou régionaux, dans le cadre d'une économie mondialisée et dans le but d'acquérir un avantage compétitif à travers les ressources locales, les territoires des pays en développement tentent d'apprendre des réussites des systèmes productifs locaux (SPL), des clusters et districts industriels qu'a connus l'Europe à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle notamment à travers l'étude des effets de la proximité et des avantages économiques des externalités d'agglomération de PMI/PME spécialisées dans un même produit ou dans une même branche d'activité.

L'économiste anglais du 18^e siècle Alfred Marshall (1842/1924) explique ce phénomène comme suite : « *le regroupement des entreprises en un milieu conduit à la réduction des coûts de transport pour les achats comme pour la livraison des produits ; la disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée ; bénéficié de la proximité géographique dans le transfert de la connaissance* »³².

L'ancrage territorial d'une population d'entreprise de PMI/PME (petites et moyennes industries/entreprises) est alors une condition sine qua non pour la réussite de ce modèle. Un ancrage qui suppose une coopération et synergie du fait de l'appartenance à un même métier, une même branche ou un même composant d'un produit³³. Ces entreprises agglomérées sont en concurrence positive puisqu'elles vont répondre à une demande locale, régionale, nationale et internationale. Le savoir-faire ancestral (raison d'être de cette agglomération d'entreprises) qui se transmet de génération en génération, conduit à une spécialisation territoriale à travers la formation d'un bassin de main d'œuvre experte³⁴.

Enfin, Il faut savoir que le développement local n'est ni un modèle, ni une stratégie, ni une démarche transposable d'un territoire à un autre. Ce dernier serait le fruit d'une volonté et d'une dynamique du développement basée sur le sentiment d'appartenance des acteurs territoriaux (publics, privés et associations). Et pour un amorce du développement local durable ; la connaissance du territoire (notre approche d'étude) est indispensable dans la mesure de détecter une opportunité économique surtout en matière de savoir-faire spécifique³⁵.

³²SMADI amina , valorisation des savoir-faire et leur impact sur le développement local mémoire de master 2014 p22 à 40

³³ Idem

³⁴SMADI Amina, valorisation des savoir-faire et leur impact sur le développement local mémoire de master 2014 40 à 55

³⁵ Ibidem

Concernant le contenu de ce chapitre, il constitue une étude de l'évolution à court et à moyen terme des potentialités économiques et de développement de la commune de Draâ el mizan, c'est-à-dire la perception et l'analyse des réalités du territoire ainsi que des données statistiques collectées des divers secteurs qui concernent la commune de Draâ el mizan. Les secteurs économiques classiques (agriculture, industrie et commerce) constituent une partie intégrante de notre travail puisqu'il s'agit des secteurs clés et ceci depuis les premiers plans et pré-plans de développement et de l'aménagement du territoire.

Nous allons alors présenter et analyser en premier lieu ; les caractéristiques économiques de la commune en matière d'emploi, entrepreneuriat et finances locales qui constituent l'objectif premier de toute politique économique locale. Ensuite, nous aborderons les potentialités du secteur primaire « l'agriculture » qui présente des grandes potentialités pour la commune avec une surface agricole utile de 60 % de la superficie totale. Quant à la troisième section, elle sera dédiée aux potentialités des secteurs de l'artisanat, industrie, commerce ainsi que du secteur (hétérogène) touristique.

Il faut revenir sur le fait que notre travail ne consiste pas en une démarche ou un projet de développement local. Le but de ce travail c'est d'analyser les données collectées ainsi que de présenter les réalités telles qu'on les perçoit dans le quotidien et tout au long d'une période à court et moyen terme.

Section 01 emploi, entrepreneuriat et finances locales

Après l'indépendance, l'Algérie a adopté le système économique socialiste centralisé, ce qui n'a laissé que très peu de chances à l'initiative privée. Dès lors, le secteur public dominait toute la structure économique.

Les réalités du secteur économique privé entre 1962 et 1989 de tout le pays sont passées du colportage au capitalisme dynamique mais non exploiteur ; les fonctions et objectifs assignés au secteur privé étaient complémentaires et en aval du secteur stratégique public. L'investissement privé était alors très éphémère et non durable ; il se limitait à la recherche du gain rapide qui sera ensuite thésaurisé et non réinvesti.³⁶

À partir de 1990, c'est le début des réformes économiques à travers le PAS (plan d'ajustement structurel) dont les entreprises publiques sont au centre de ces réformes. Les rôles sont alors inversés ; c'est le secteur privé qui est désormais en charge de la dynamique du développement économique.³⁷

1 Emploi, population et création d'entreprise

Dans toute politique de développement, les questions de l'emploi, des ressources et des revenus sont primordiales.

Grace à son dynamisme, la PME est considérée comme une cellule de richesse ; de satisfaction des besoins socio-économiques ; d'absorption du chômage et du développement régional.³⁸

Du fait que la commune de Draâ el mizan est un territoire rural et semi-rural ; sa vocation agricole et ses difficultés géographiques (pente, relief montagneux et accidenté) font que les questions de l'emploi et de la création d'entreprises doivent prendre beaucoup d'importance notamment en matière de stratégie d'implantation des PME ainsi que du choix de type de PME à adopter dans cette zone.

1-1 Population et emploi

Tableau E1 la structure économique de la population

Année	Population totale	Population					
		Active		Occupée		En chômage	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1998	37628	10604	28.18	5252	49.5	5352	50.47
2008	38886	-	-				

Source : élaboré par l'auteur à partir des données du PDAU (révisé en 2014) de Draâ el mizan

³⁶DAHMANI mohamed, Atlas économique et sociale , ED office des publications universitaires, Alger 1990 p334

³⁷www.senat.fr les réformes économiques en Algérie

³⁸Bouadia cylie, Salah fazia « PME et développement local » Mémoire de master UMMTO 2018, page 40

Tableau E2 répartition de la population occupée par secteur d'activité

Populati on	Population occupée	Affectation de la population occupée					
		Agricultur e	industrie	BTPH	Administr ation	Autres Services	Total
Totale 98/08							
37628	5252	362	456	555	1898	1981	5252
	(13%) de la population totale	(07%)	(09%)	(11%)	(37%)	(36%)	(100%)

Source : élaboré par l'auteur à partir des données du PDAU (révisé en 2014) de Draâ el mizan

Les données dans ce domaine sont très anciennes datant de plus de deux décennies (RGPH 1998) mais de fait de leur pertinence, elles sont reprises dans le PDAU révisé en 2014.

On remarque dans le tableau E1 que la population active représente 28 % de la population totale et que plus de 50 % de cette population active est en chômage. L'ampleur aujourd'hui de ce phénomène de sous-emploi pourrait être encore plus grave ; alors qu'en 1998 la population disponible sur le marché du travail représentait seulement 28 % de la population totale, en 2022 elle pourra facilement dépasser les 60 % Vu l'augmentation considérable de l'espérance de vie et de l'amélioration de la qualification de la main d'œuvre.

On remarque du tableau aussi que l'orientation de cette population active vers les services et l'administration est très claire avec un taux représentant 73 % de cette population active, Le reste (27 %) se répartit entre les 03 secteurs restants qui sont : l'industrie, le BTPH et l'agriculture, cette dernière occupe le taux le plus faible qui est de 7 % (voir le tableau E2).

1-2 les entreprises créées dans la commune jusqu'au 2019

De façon générale, en Algérie, faire de l'entrepreneuriat n'est pas une chose évidente vu que les gens cherchent de plus en plus à éviter la prise de risque qui est un acte essentiel pour envisager d'entreprendre. Tout de même, avec l'augmentions de son tissu de petites et moyennes entreprises (PME), la wilaya de Tizi ouzou est classée deuxième à l'échelle nationale après la wilaya d'Alger depuis 2009 avec un total de 34 743 PME en 2017³⁹.

Les tableaux suivants présentent les statistiques en matière de PME et emplois créés dans le cadre des dispositifs nationaux d'aide à la création d'entreprises dans la commune de Draâ el mizan entre 2018 et 2019

³⁹ Bouadia cylie, Salah fazia ; PME et développement local ; mémoire de master, UMMTO, 2018 p55.

1-2-1 PME et Emplois générés des dispositifs ANSEJ, CNAC, ANGEM (fin 2018)

Tableau E3 PME et emplois générés des dispositifs ANSEJ, CNAC, ANGEM 2018

ANSEJ	Nbre d'entreprises créées		Nbre d'emplois générés			
Consistance	6		15			
CNAC	Nbre d'entreprises créées		Nbre d'emplois générés			
Consistance	5		13			
ANGEM	Nbre de demandeurs		Accords de conformité		Accords bancaires	
	Total	Dont2018	Total	Dont2018	Total	Dont2018
Situation des micro-crédits	1192	92	1027	89	686	85

Source : monographie de la wilaya de Tizi ouzou 2018

Les dispositifs de soutiens à l'emploi ANSEJ, CNAC et ANJEM sont initiés et soutenus par l'Etat, plusieurs fonds ont été accordés pendant les dernières années. D'après le tableau ci-dessus, on remarque que le dispositif ANGEM est le plus sollicité avec 92 demandes en 2018 pour un total de 1192 demandes depuis l'apparition de ce dispositif. Les demandes passent par des accords de conformité et accords bancaires. Pour les accords de conformité, ils sont au nombre de 1027 accord, représentant un taux d'accord de 86 %, quant aux accords bancaires, ils totalisent un nombre de 686 accords contre 1027 accords de conformité et 1192 demandes d'accord ; le taux d'accords bancaires représente donc 57 % seulement, ce taux faible des accords bancaires pourra être expliqué par l'indisponibilité des fonds et l'incapacité de répondre au nombre important de demandeurs. Sans oublier que ces dispositifs prennent énormément du temps du fait de la lenteur et de la complication des procédures administratives. Pour ce qui est de l'ANSEJ et CNAC, le nombre d'entreprises créées sont de l'ordre de 06 et 05 respectivement, celles-ci génèrent un total de 28 emplois.

1 2-2 Répartition des PME créées par secteur d'activité et statut juridique (fin 2018)

Tableau E6 répartition des PME créées par secteur d'activité et statut juridique en fin 2018

Secteur d'activité	Public	Privé	Total
Secteur immobiliers	0	3	3
Bâtiment et travaux publics	0	23	24
Chimie caoutchouc plastiques	1	1	1

Commerce	0	59	59
Établissements financiers	1	1	2
Hôtellerie et restauration	0	11	11
Industries agro-alimentaires	0	11	11
Industries diverses	1	3	4
Industries du bois et papier	0	1	1
Industries du textile	0	2	2
Matériaux de construction	0	7	7
Agriculture chasse et pêche	0	1	1
Services aux collectivités	0	2	2
Services aux entreprises	0	15	15
Services aux ménages	0	32	32
Sidérurgie métallurgie (ISMME)	1	3	4
Transports et communications	0	11	11
Total	4	186	190

Source : direction de l'industrie et des mines wilaya de Tizi ouzou

D'après le tableau ci-dessus, en 2018, les PME publiques s'élevaient au nombre de 04 et ces entreprises datent des programmes spéciaux, les PME privées s'élevaient quant à elles, à 186 entreprises dominées par les entreprises commerciales qui présente 59 entreprises (32 % et 1/3 du total), secondées par les entreprises de ; services aux ménages (32 entreprises "16 %"), services aux entreprises (15 PME "8 %") et les BTP, l'hôtellerie&restauration, les transport et communication qui représente un pourcentage de " 4 % " chacune.

D'après nos observations dans la commune de Draâ el mizan, la domination du secteur de commerce est très apparente ; ce secteur incarne un paysage d'imitation et de concurrence acharnés entre les anciens commerçants et les nouveaux arrivés qui jouent sur la modernisation de leurs offres et de leurs structures. L'imitation aveugle se remarque surtout dans les services aux ménages ; pas besoin de trop se déplacer pour trouver une boutique de parfumerie/tabac. Ces derniers travaillaient autrefois en clandestinité avant d'être obligés par les autorités locales de se régulariser.

2 - Les finances locales

Plusieurs textes du journal officiel définissent la composition, les limites territoriales, l'organisation, le fonctionnement ainsi que les finances publiques locales qui concernent les communes et les wilayas en tant que collectivités territoriales.

Au sens juridique, la commune est une institution conçue par l'Etat ayant à la fois, un caractère politique, administratif, économique, social et culturel. Elle constitue un cadre de mobilisation et de participation de la population en vue de promouvoir le progrès social, économique et culturel.⁴⁰

Dans le contexte d'une décentralisation relative, la commune exerce ses responsabilités envers l'Etat et envers la population en collectant, transformant et répartissant les disponibilités financières locales, elle doit donc disposer d'un budget pour son fonctionnement ainsi que des structures financières indispensables pour le financement des activités et transactions de l'ensemble des composantes de la société.

Dans cette partie nous allons présenter et analyser les données concernant les ressources et dépenses du budget communal ainsi que les institutions financières et d'assurance de la commune pour enfin faire la liaison entre les finances locales, l'emploi et la création d'entreprise.

2-1 Le budget communal

Le budget communal est composé de recettes et de dépenses effectuées durant une année. Dans ce qui suit, nous allons exposer et comparer les deux budgets des exercices de 2009 et de 2018

Tableau F1 RESSOURCES DE LA COMMUNE DES ANNÉES DE 2009 et DE 2018

COMMUNE DE DRAA EL MIZAN	PRODUITS DE LA FISCALITÉ (DA)	PRODUITS DU PATRIMOIN E (DA)	AUTRES PRODUITS (DA)	TOTAL (DA)	POPULATI ON	RATIOS DE RICHESS E DA/HAB/ AN
EXERCICE 2018	85 539 621.00	11 192 516,00	259 609 449,44	356 341 586,44	38 886	2 499, 437 870
EXERCICE 2009	32 553 830.00	8 982 600.00	211 953 854,10	253 490 284,10	39 003	1064,9547 47

SOURCE : annuaires statistiques de la wilaya de Tizi ousou de 2009 et de 2018

⁴⁰ Temouche ferhate et Djouzi mohand said, mémoire de master « les inégalités financières des collectivités territoriales, cas des communes de la Daira de Azazga », UMMTO 2018 p 49 et 50 ;

Tableau F2 Dépenses de la commune, années 2009 et 2018

COMMUNE de Draâ el mizan	DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT	DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT	DÉFICIT BUDGÉTAIRE	MODE DE FINANCEMENT DU DÉFICIT
Exercice 2018	356 341 586,44	280 142 171,95	0,00	-
Exercice 2009	253 490 284,10	142 476 148,04	0,00	-

Source : annuaire statistique de la wilaya de Tizi ouzou de 2009 et 2018

Du tableau F1, on peut remarquer une augmentation des ressources de la commune par rapport à la dernière décennie, notamment le produit de la fiscalité qui représente 24 % du budget total en 2018, alors qu'il était de l'ordre de 15.35% en 2009. Les produits de patrimoine occupent un pourcentage qui se situe entre 3 et 3,5 % du total des ressources, ces derniers constituent la ressource financière la plus faible de la commune. Enfin et en première position viennent les produits (autres que les deux derniers) qui sont constituées des subventions de l'Etat centrale. Ces derniers représentaient un pourcentage de 83 % en 2009 et de 74 % en 2018, il s'agit des ressources de l'Etat central (issues essentiellement de la rente de l'hydrocarbure) qui viennent absorber le déficit local et donc couvrir les dépenses de fonctionnement.

Le ratio de richesse ou de service rendu par habitant et par an est de l'ordre 2499 Da/habitant en 2018 et de 1064 Da en 2009, ce qui représente une augmentation de 42 % en l'espace de 10 ans.

Pour Le Tableau F2, il fait ressortir une hausse de 49 % des dépenses d'équipement et de 29 % des dépenses de fonctionnement entre 2009 et 2018 avec l'absence de déficit budgétaire.

2-2 Organismes financiers et d'assurance

Dans cette partie nous exposerons les capacités de la commune en matière d'organismes financiers et d'assurance.

2-2-1 Succursales et agences bancaires

Tableau F3 ; SUCCURSALES ET AGENCES BANCAIRES

DÉNOMINATION ET RANG DE L'AGENCE BANCAIRE	LOCALISATION (ADRESSE ET COMMUNE)	EFFECTIF EMPLOYÉ AU 31-12-2009
AGENCE BADR DRAA-EL-MIZAN 574	CITE DES FONCTIONNAIRES ROUTE DE BOGHNI (DRAA-EL-MIZAN) BP 168.	16
AGENCE CPA DRAA EL MIZAN 187	CITE 80 LOGEMENTS D. E. MIZAN	07
AGENCE (BDL) DRAA-EL-MIZAN	RUE COLONNEL SI-LHOUES DRAA-EL-MIZAN	16 (1 pré-emploi)
AGENCE DRAA-EL-MIZAN (CNEP) 205	CITE COLONEL AMAR OUAMRANE	10

Source : annuaire statistique de la wilaya de Tizi ouzou de 2009

Le tableau présente 05 agences bancaires situées en agglomération chef lieu, avec un nombre total d'emploi créés de 56 emplois. Ces agences bancaires sont toutes publiques et sont : la BADR (banque d'agriculture et de développement rural), la CPA (crédit populaire Algérie), la BDL (banque de développement local), la CNEP (caisse nationale d'épargne et de prévoyance). Elles sont toutes Localisées dans l'agglomération chef-lieu.

2-2-2 Les organismes d'Assurance

Tableau F4 les organismes d'assurance

DÉNOMINATION ET RANG DE L'AGENCE	LOCALISATION (ADRESSE ET COMMUNE)	EFFECTIF EMPLOYÉ AU 31-12-2009
<u>SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE : SAA</u> AGENCE DRAA-EL-MIZAN « 2005	ROUTE DE BOGHNI DRAA-EL-MIZAN	12
<u>CAISSE RÉGIONALE DE LA MUTUELLE AGRICOLE (CRMA) :</u> BUREAU LOCAL DRAA- EL-MIZAN	SIÈGE DE LA CASSAP RUE COLONNEL SI-EL-HOUES (D.E.M)	1

Source : annuaire statistique de la wilaya de Tizi ouzou 2018

D'après le tableau ci-dessus, les agences d'assurance sont au nombre de (02) qui sont ; la société nationale d'assurance (SAA) et la caisse régionale de la mutualité agricole (CRMA), celles-ci génèrent un total de 13 emplois.

Les organismes financiers et d'assurance (agences et succursales) sont globalement satisfaisants pour la commune, mais pas pour la daïra qui est composée de 04 communes. Toutefois, les interactions avec les organismes financiers et d'assurance restent très limitées.

Pour conclure, on peut dire que les données collectés concernant les finances locales, l'entrepreneuriat et l'Emploi restent loin de refléter les réalités économiques de la commune ; l'existence d'une très grande part de l'économie informelle (des impôts et emplois non déclarés) ; l'inflation et la dépréciation de la monnaie (de grands chiffres avec une valeur réelle très basse).

La population communale qui est toujours très importante (plus de 37 000 habitant RGPH2022) et qui est concentrée dans l'agglomération chef-lieu constitue un vrai souci pour la commune, elle a souffert et souffre toujours d'un manque d'investissement et d'une dépendance à plus de 90 % des aides publiques. La preuve apparente de cette dépendance envers l'Etat est le bureau de l'emploi qui a été déserté depuis des années (du fait d'absence d'offres d'emploi) se retrouve inondé de demandeurs de la pension de chômage annoncée dans le journal officiel en janvier 2022.

Enfin, le budget des PCD (programmes/plans communaux de développement), le budget communal, le budget de wilaya et le fond de solidarité CSGCL (caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales) ex FCCL (fonds commun des collectivités locales) sont jugés très insuffisants par les élus locaux car ils ne couvrent même pas les besoins minimaux en réhabilitation

des écoles (surtout primaires), des besoins en réhabilitation des voiries, de travaux d'entretiens des réseaux d'assainissement et d'AEP de la ville et des agglomérations secondaires de la commune.

PCD Approuvé final de 2021

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية: تيزي وزو
REPUBLICHE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA: TIZI OUZOU

مقرر رقم: 226/وت/م ب م / م ت ب م / م 2021
المؤرخ في: 2021/06/02

المخططات البلدية للتنمية (م.ب.ت)
بلدية: ذراع الميزان

PLANS COMMUNAUX DE DEVELOPPEMENT (PCD)
COMMUNE DE : DRAA EL MIZAN

مقرر التسجيل

DECISION D'INSCRIPTION

في ولاية تيزي وزو،

تنص القانون 11 - 10 المؤرخ في 2011/06/22 المتعلق بالبلدية
تنص القانون رقم 12-07 المؤرخ في 2012/02/21 المتعلق بالولاية
تنص القانون رقم 20-16 المؤرخ في 16 جمادى الأولى عام 1442 الموافق لـ 31 ديسمبر سنة 2020، المتضمن قانون المالية لسنة 2021،
على المرسوم الرئاسي المؤرخ في 14 أبريل 2020 المتضمن تعيين السيد جامع محمود واليا لولاية تيزي وزو.
وتنص المرسوم التنفيذي رقم 98-227 المؤرخ في 19 ربيع الأول عام 1419 الموافق لـ 13 يوليو سنة 1998 و المتعلق بتفقات
ولة للتجهيز، المعدل و المتمم بمرسوم تنفيذي رقم 09-148 مؤرخ في 07 جمادى الأولى عام 1430 الموافق لـ 02 مايو سنة 2009
تنص المنشور الوزاري المشترك رقم : 02/ CNP/CIR المؤرخ في 1988/02/21
تنص مقرر البرنامج لسنة 2021 رقم MF/2021/DP/54 المؤرخ في 2021/01/05
إعلاء على المراسلة رقم 2021/05/25/1698/SE الواردة في 2021/05/25 الصادرة عن دائرة ذراع الميزان المتضمنة طلب تسجيل مشاريع مقترحة في
م.ب.ت بعنوان سنة 2021، لفائدة بلدية ذراع الميزان

يقرر

DECIDE

1: يتم بموجب هذا المقرر تسجيل العمليات التالية في إطار المخططات البلدية للتنمية لفائدة بلدية ذراع الميزان، شطر 2021 طبقا للجدول المرفق.

ARTICLE 1 : Il est procédé par la présente décision à l'inscription des opérations suivantes au titre des Plans Communaux de Développement au profit de la commune de Draa El Mizan, Tranche 2021, identifiées et détaillées dans le tableau ci-après annexé.

2: تقدر قيمة ترخيص البرنامج برسم المساهمات النهائية بـ: 15.490.000 دج.
خمسة عشرة مليون و أربعمائة و تسعون ألف دينار جزائري.

ARTICLE 2 : Le montant de l'autorisation de programme en concours définitif est de : 15.490.000 DA
Quinze millions quatre cent quatre-vingt dix mille Dinars Algérien

3: يتعين على رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية ذراع الميزان السهر على إنجاز الأهداف المادية و المالية المشار إليها في هذا المقرر.
كل تغيير مهما كان نوعه يقدم لأري الوالي المسبق.

ARTICLE 3 : Le Président de l'A.P.C de : Draa El Mizan est tenu de veiller à la réalisation des objectifs physiques et financiers visés par la présente décision. Tout type de changement doit être soumis à l'avis préalable du Wali.

4: يكلف المرسل إليهم المشار إليهم فيما أدناه كل فيما يخصه بتنفيذ هذا المقرر.

ARTICLE 4 : Les destinataires ci-après indiqués sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision.

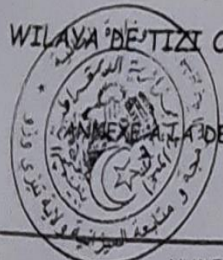
الوالي

المرسل إليهم:

DESTINATAIRE, Mrs

- Le DPSB
- Le chef de daïra
- Le Contrôleur Financier
- Le Trésorier de Wilaya
- Le président de l'A.P.C concernée
- Le Contrôleur Financier auprès de la commune
- Le Trésorier intercommunal

WILAYA DE TIZI OUZOU



COMMUNE DE:

DRAA EL MIZAN

ANNEXE A LA DECISION N°:226 /WTO/DPSB/SBPL/2021 du 02/06/2021

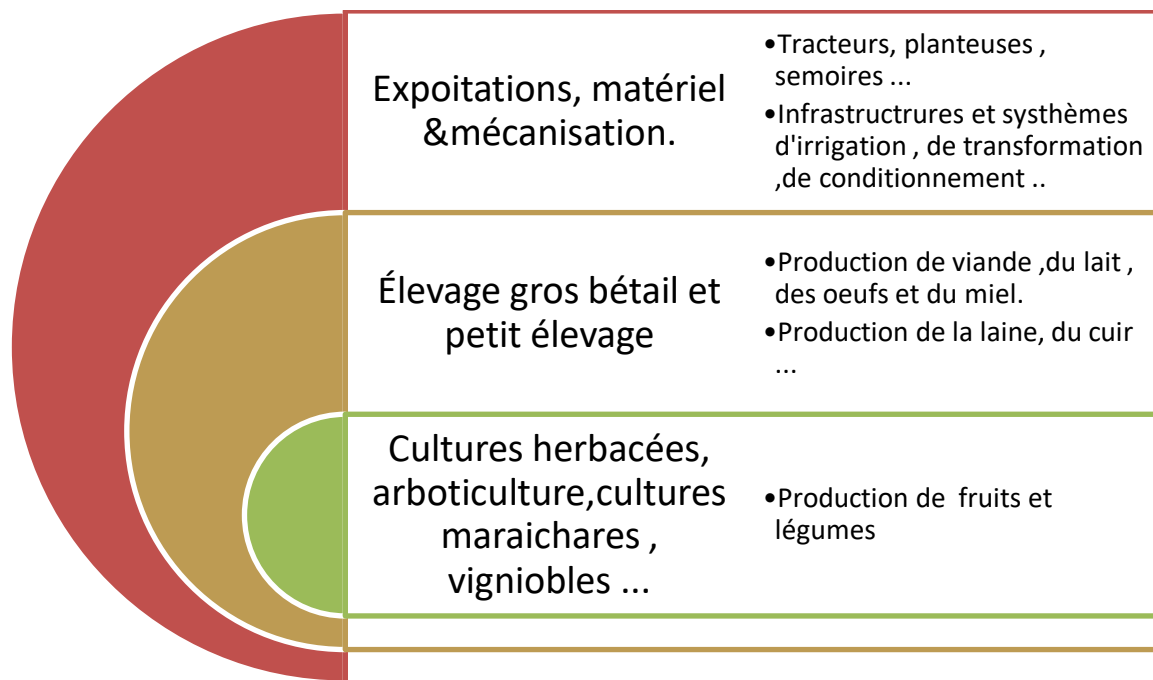
PORTANT INSCRIPTION SUR PCD-2021

Unité:

NUMERO ET INTITULE DE L'OPERATION	MONTANT INITIAL	MONTANT ACTUEL	DATE INSCRIPT	DELAI PREV REALISAT	NUMER FIXE
N.E.5.391.4.262.651.21.01 Réalisation d'un réseau d'AEP les Baïches village Henia sur 200 ML	604 000	604 000	02/06/2021	7 Jours	21150154
N.E.5.392.1.262.651.21.01 Achèvement du réseau d'assainissement Belouadi sur 350 ML	1 511 000	1 511 000	02/06/2021	20 Jours	21150154
N.E.5.392.1.262.651.21.02 Réalisation d'un réseau d'assainissement au village D'Hous sur 650 ML	3 612 000	3 612 000	02/06/2021	120 Jours	211501546
N.E.5.392.1.262.651.21.03 Réalisation d'un réseau d'assainissement Kharfallah au village Ouled Aïssa sur 300 ML	1 232 000	1 232 000	02/06/2021	20 Jours	211501547
N.E.5.392.1.262.651.21.04 Assainissement les Rabhi Rouachda sur 370 ML (1ère tranche)	1 639 000	1 639 000	02/06/2021	30 Jours	211501548
N.E.5.392.1.262.651.21.05 Assainissement les Hamani au village Henia sur 430 ML	1 775 000	1 775 000	02/06/2021	10 Jours	211501549
N.E.5.392.1.262.651.21.06 Assainissement les Tellache au village Tazerout centre sur 520 ML	2 251 000	2 251 000	02/06/2021	45 Jours	211501550
N.E.5.392.1.262.651.21.07 Réalisation d'un réseau d'assainissement Ilhikmen village Annana sur 315 ML	1 692 000	1 692 000	02/06/2021	10 Jours	211501551
N.E.5.591.2.262.651.21.01 Réalisation d'une fosse bétonnée et dallage de l'accès les Mouni au village Henia sur 300 ML	1 174 000	1 174 000	02/06/2021	40 Jours	211501552
TOTAL	15 490 000	15 490 000			

Source : bureau des travaux (n°9) de la commune

Section 02 Agriculture et économie rurale



Source : élaboré par l'auteur à partir des données de la direction du service agricole

L'agriculture est la base de toutes les économies dont la question de la sécurité alimentaire est au cœur de la problématique de développement local et rural. Les stratégies de développement local rural ont pour objectif de construire une dynamique endogène ainsi qu'un système de production indépendant de l'extérieur notamment en sécurisant la couverture des besoins alimentaires de la population. L'agriculture est au centre d'un système socio-économique au sein duquel existent des activités différentes avec des fonctions et objectifs divers et qui sont à coordonner dans une optique de développement cohérent, durable et solidaire.⁴¹

Dans le territoire communal de Draâ el mizan qui présente une superficie agricole utile (SAU) de 60 % de la surface totale de la commune on trouve ; des EAI (exploitations agricoles individuels) et des EAC (exploitations agricoles collectives) soutenues par le dispositif de soutien public PPDR (projets de proximité de développement rural intégré) qui est financé par le fond national de développement rural (FNDR). Ce programme a pour orientation principale d'assurer les modules d'élevages, des plantations fruitières (essentiellement oléicoles) ainsi que d'amélioration du foncier au profit de ces petites exploitations agricoles.⁴²

Dans cette section, nous allons présenter et analyser les potentialités agricoles de la commune ; la première partie concerne le potentiel de la commune en matériel agricole et dans la filière élevage. Dans la deuxième partie nous présenterons et analyserons la filière des cultures herbacées pour en tirer les conclusions essentielles.

⁴¹Ouali kahina, mémoire de master, « L'agriculture familiale, facteur de développement local dans la wilaya de Tizi ouzou cas de la commune de Makouda », UMMTO 2014/2015 p 18 et 19.

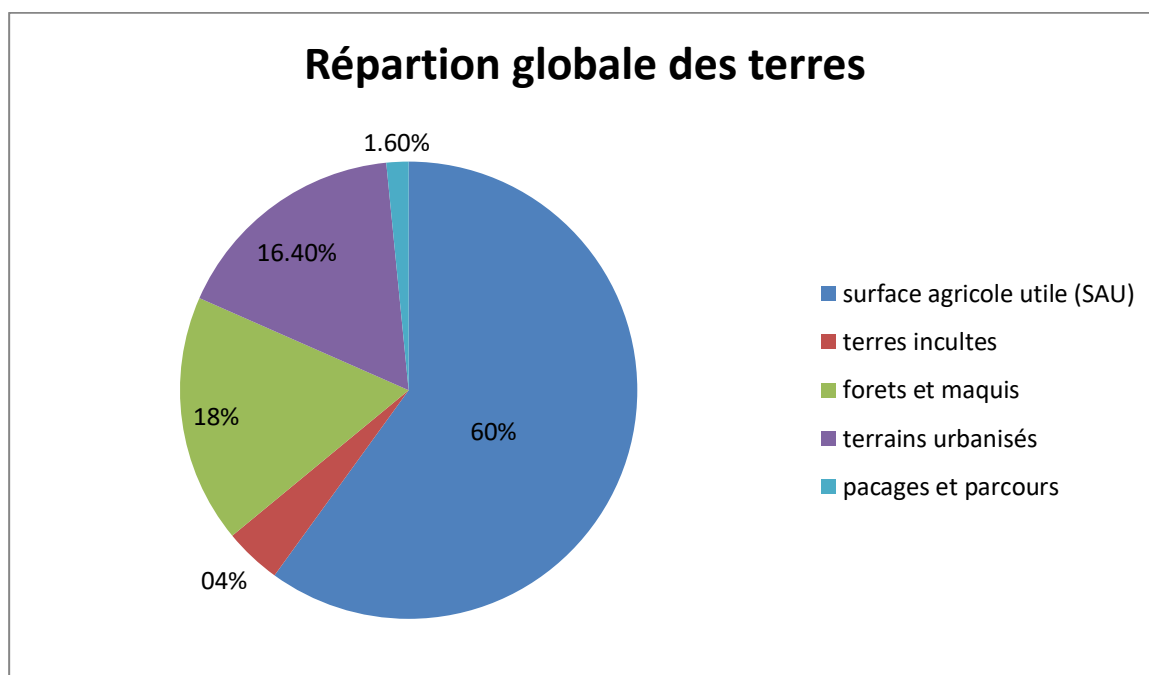
⁴² Mekid Dehbia, Talbi nassima, mémoire de master, « L'agriculture de montagne comme levier de développement local, illustration pratique au niveau de la wilaya de Tizi ouzou », UMMTO 2018 p 92

1-Répartition globale des terres (en irrigué et en sec) fin 2018

Tableau 1 : répartition globale des terres

Répartition des terres	En sec (ha)	En irrigué (ha)	Total (ha)	Superficie%
Terres nues(1)	3547.00	93.97	3640.97	45
Plantations(2)	1205.78	01.90	1207.68	15
SAU(1) +(2)	4752.78	95.87	4848.65	60
Terres incultes	327.00	-	327.00	04
Forets et maquis	1421.00	-	1421.00	18
Terrain urbanisés	1361.00	-	1361.00	16.40
Pacage et parcours	126.35	-	126.35	01.60
Totaux	7978.13	95.87	8084	100

Source : élaboré par l'auteur à partir de l'analyse des données de La DSA



Source : élaboré par l'auteur

2 Analyse des exploitations agricoles, parc matériel et équipements agro-industriels

Dans cette partie nous allons analyser les potentialités des exploitations agricoles, le parc matériel, les infrastructures hydrauliques, de transformation et de conditionnement de la commune.

2-1 Les exploitations agricoles : fin 2018

TABLEAU A5 LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

STATUT		NOMBRE	SAT (ha)	SAU (ha)
Concessions	ex-EAC	13	583,31	583,31
	ex-EAI	118	321,90	321,90
	Autres			
Privé		966	4 201,28	3 925,78
Éleveurs sans terre		16	/	/

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ouzou

On remarque que les exploitations privées sont les plus fréquentes qui sont au nombre de 966 exploitations pour une SAT (surface agricole totale) de 4 201,28 ha et une SAU de 3925.78 ha (81 % de la SAT). Les exploitations agricoles individuelles et collectives (EAI /EAC) concessionnelles sont respectivement au nombre de 118 et 13 qui occupent des surfaces respectives de 321.90 ha (0,99 de la SAU) pour les EAI et de 583.31 ha (1,8 % de la SAU) pour les EAC. On remarque aussi l'existence d'éleveurs sans terres qui sont au nombre de 16.

2-2 Sources Hydriques : fin 2018

Tableau A3 les sources hydriques

Source	Nombre
Ceds	/
Retenues collinaires	1
Barrage	1
Puits	4
Forages	/
Pompage oued	/
Crues d'oued	/
Station d'épuration	/
Autres (préciser) :	/

Source : direction du service agricole (DSA) Tizi ouzou

Du tableau on remarque que les sources hydriques sont constituées d'une (01) retenue collinaire, d'un (01) barrage et de quatre (04) puits, ce qui reste largement insuffisant pour pratiquer l'agriculture herbacée (surtout l'arboriculture) qui demande beaucoup d'irrigation, sans compter la

sécheresse et l'inégalité de répartition des eaux de ces sources entre les exploitations qui sont dispersées sur tout le territoire communal.

2-3 Matériel et mécanisation

Tableau A4. Matériel et mécanisation

Désignation	Détail des matériaux					
Matériel de tractation	Tracteurs pneumatiques			Tracteurs a chenilles		
	97			09		
Matériel aratoire	Charrues à socs	Charrues à disques	Cover crop	déchaumeuses	Cultivateur	
	137	13	33	40	27	
MATÉRIEL DE SEMIS ET DE PLANTATION	Semoirs à grains	Semoirs de semis direct		Autres matériel de semis	Planteuses	Repiqueuses
	2				3	
MATÉRIEL DE TRAITEMENT ET D'ENGRAISSEMENT	Épandeurs d'engrais	Épandeur de fumier	Autres matériel d'épandage d'engrais		Autres de traitement	
	10				128	
MATÉRIEL DE RÉCOLTE	Moissonneuse batteuse	Bec à maïs	Récolteuse de PDT	Récolteuse de fruits		Autres de récolte
	7		3			

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ouzou

Le parc matériel et mécanisation présente des chiffres importants en matière de matériel de tractation et matériel aratoire qui présentent un total de 97 tracteurs pneumatiques et de 137 charrues à socs. Pour ce qui est de reste du matériel, il est constitué de 02 semoirs à grains et de 03 planteuses pour le matériel de semis et de plantation ainsi que de 07 Moissonneuses batteuses et de 03 récolteuses pour le matériel de récolte.

2-4 LES LAITRIES

TABLEAU A6 LES LAITRIES

	Nombre	capacité de production			STATUT *		
		Lait (sachet)	Yaourt (boite)	Fromage (Qx)	Public	Privé	Partenariat Public-Privé
Laiterie							
Transformateur (Formage, beurre, etc)	1	6 000,00		280,00		*	

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ouzou

Le tableau ci-dessus, présente une laiterie de transformation et production de lait de sachet et du fromage. Sa capacité de production est de 6000 sachets /jour et de 280.00 Qx de fromage par jour. Ceci représente une quantité non négligeable qui pourra contribuer à la satisfaction de la demande

très élevée notamment en matière du lait de sachet subventionné par l'Etat à un prix symbolique de 25 DA le sachet.

2-5 Les huileries d'olive, Abattoirs et tueries

TABLEAU A13 LES HUILERIES

	Nombre	Transformateur, vendeur ?		capacité de trituration (Qx/ jour)	STATUT *		
		OUI	NON		Public	Privé	Partenariat Public-Privé
Huileries traditionnelles	12	*		285,00		*	
Huileries semi-automatiques	1	*		80,00		*	
Huileries automatiques	2	*		160,00		*	

Source ; direction du service agricole de Tizi ousou

Tableau A14 Abattoirs et tueries

Abattoirs et tueries	Nombre	Capacité de production
Viandes rouges	1	150 tête/jour

Source : direction du service agricole de Tizi ousou

À travers l'analyse des tableaux A13 et A14, nous remarquons que les huileries recensées sont dominées par les huileries traditionnelles. En effet, le nombre de celles-ci s'élèvent au nombre de 12 huileries avec une capacité totale de trituration de 285 Qx/jour. Les huileries automatiques et semi automatiques sont au nombre de 3 avec une capacité de trituration de 240 qx/jour ce qui signifie qu'une huilerie automatique peut triturer jusqu'à 05 fois ou plus qu'une huilerie traditionnelle malgré ça, les habitants préfèrent les traditionnelles.

Concernant les abattoirs et tueries ; l'abattoir communal (public) de gros bétails est d'une capacité d'accueil de 150 têtes par jour. On peut mentionner l'existence d'une tuerie avicole privée mais qui est très peu sollicitée.

2-6 Les Infrastructures de stockage

Tableau A15 infrastructures de stockage

Désignation	Nombre	Capacité (m3)
Chambre froide	11	3 539,00

Source : direction du service agricole DSA

Du tableau, on remarque que les infrastructures de stockage s'élèvent au nombre de 11 avec une capacité d'accueil totale en volume de 3 539 m³ (environ 350 m³/unité) ce qui peut être jugé satisfaisant si elles sont exploitées suffisamment par rapport aux besoins des exploitations et des filières et/ou situées dans un système productif local.

À travers l'analyse de ces données sur le matériel et les exploitations agricoles, on remarque que la capacité est appréciable notamment en matière des matériaux de labour mais ces derniers ne sont malheureusement pas accompagnés d'une cellule collective d'entretien pour une meilleure durabilité ainsi que pour prévenir les risques de panne.

Les capacités hydriques à travers notamment les barrages et retenues collinaires restent très insuffisantes vue la superficie irriguée qui est loin de couvrir un pourcentage significatif.

3) DONNÉES STATISTIQUES DES FILLIERES AGRICOLES DE LA PERIODE ENTRE 2015 ET 2018

Les activités agricoles exercés à Draâ el mizan sont ; l'élevage (élevage d'animaux gros bétails, l'aviculture, l'apiculture) et les plantations et cultures herbacées (arboriculture, céréaliculture...).

3-1 L'ÉLEVAGE

3-1-1 L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX GROS BÉTAILS

Tableau VI EFFECTIF DES ANIMAUX GROS BÉTAILS

	VACHES LAITIÈRES		TOTAL VACHES LAITIÈRES	TOTAL CHEPTEL BOVIN	Total Cheptel ovin	Total cheptel caprin
	B.L.M	B.L.A + B.L.L				
TOTAL des Exploitations						
2017/2018	120	296	416	967	4220	75
2016/2017	117	293	410	963	4215	46
2015/2016	200	972	1162	2494	6844	550

Source : direction du service agricole de Tizi ouzou

B.L.M : bovin laitier moderne. B.L.A : bovin laitier amélioré

B.L.L : bovin laitier local Total cheptel : total sans distinction entre mal et femelle

Les vaches laitières présentent un effectif de 1162 vaches en 2015 contre 416 en 2018, ce qui présente une diminution de 65 % en l'espace de 03 ans dont une grande partie de cette diminution

concerne les B.L.L et les B.L.A. Le total des cheptels bovins connaît également une diminution de 62% entre 2015 et 2018 avec un total de 2494 têtes en 2015 contre 967 têtes en 2018.

Quant aux cheptels ovins, ceux-ci marquent une diminution de 39 % ce qui représente un taux moins important que celui du bovin. Cependant l'effectif total des ovins est 05 fois plus grand que l'effectif des bovins, celui ci passe de 6844 têtes en 2015 à 4220 têtes en 2018.

Les cheptels caprins présentent la plus grande baisse avec un taux de diminution de 86.33 %, l'effectif passe alors de 550 têtes (plus de 10 fois moins importants que les ovins) en 2015 à 75 têtes seulement en 2018.

Les explications possibles pour ces diminutions ; c'est que de façon générale toute l'activité agricole connaît une régression est devenue un domaine de spéculation monopolisé par quelques agriculteurs.

On voit clairement que les ovins sont privilégiés par les éleveurs ; leurs effectifs représente plus de 05 fois l'effectif des bovins et des caprins, ceci s'explique par le fait que chaque année la plupart des familles algériennes achètent des moutons à l'occasion des fêtes musulmanes.

Pour ce qui est de la chute de l'élevage caprin, du fait que le lait de ces derniers est trop cher puisqu'il est reconnu pour ses bienfaits pour la santé et du fait que sa viande est très peu demandée, ceci a conduit à la diminution de l'investissement dans ce type d'élevage.

3-1-2 AVICULTURE (élevage des poules pondeuses et de chair)

TABLEAU A20 : LES POULES PONDEUSES ET DE CHAIR

TOTAL	POULES PONDEUSES				
	BÂTIMENT (Nombre)	SUPERFICIE TOTALE (M ²)	CAPACITÉ INSTANTANÉE (Sujet)	EFFECTIF MIS EN PLACE (Sujet)	
2018/2019	6	1 950	26 500	7 500	
2017/2018	6	1 950	26 500	7 500	
2015/2016	5	1 950	22 240	6 500	
TOTAL	POULES DE CHAIR				
	BÂTIMENT (Nombre)	SUPERFICIE TOTALE (M ²)	CAPACITÉ INSTANTANÉE (Sujet)	EFFECTIF MIS EN PLACE (Sujet)	EFFECTIF COMMERCIALISÉ (Sujet)
2018/2019	68	12 370	123 700	249 059	224 153
2017/2018	68	12 370	123 700	116 900	105 700
2015/2016	68	12 370	123 700	177 566	159 810

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ousou

Du tableau on remarque que le nombre de bâtiments avicoles passe de 05 à 06 bâtiments de 2015 à 2017 pour une superficie totale qui est resté inchangée de 1950 m². Les capacités d'accueils totales de ces bâtiments passent de 22 240 à 26 500 têtes avec un effectif qui passe de 6500 têtes en 2015 à 7500 têtes en 2017 et 2018.

La production de cette filière est en augmentation contrairement à celle des gros bétails ce qui peut être expliqué par le fait que la demande est très importante pour la viande blanche contrairement à la demande de la viande rouge dont le prix est trop cher.

Quant à la production des poules de chair, celle-ci présente une baisse entre 2015 à 2017 puis une hausse en 2018, l'effectif mis en place durant cette année est de 249 059 sujets avec 224 153 sujets commercialisés, ce qui représente une hausse d'environ 50 % par rapport aux années précédentes.

3-1-3 Apiculture (élevage d'abeilles)

TABLEAU A22 : APICULTURE (ÉLEVAGE D'ABEILLES)

	RUCHES PLEINES (avec colonies d'abeilles)					PRODUCTION D'ESSAIMS	
	MODE RNES (Nomb re)	TRA DITI ONN ELLE S (No mbre)	TOTAL (Nombre)	ES SA IM S OR TS (No mb re)	RUCHES DÉPÉRIES (Nombre)	NOMBRE DE COLONIES MISES À L'ESSAIMA GE	PRODUCTION D'ESSAIMS (Nombre)
TOT AL des Explo ita	1	2	3	4	5	6	7
2018/ 2019	1107		1107			553	154
2017/ 2018	1350		1350	176		542	243
2015/ 2016	1200		1200	341		535	322

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ouzou

On remarque du tableau une baisse des ruches en 2018 par rapport aux années précédentes, 1107 ruches contre 1350 et 1200 respectivement entre 2015/2016 et 2017/2018, ces baisses continues peuvent être dues aux erreurs dans les techniques d'essaimage puisque les colonies mises en essaimage sont élevées alors que la production d'essaims est toujours en baisse.

3-2 les produits d'élevage

3-2-1 la production de lait

TABLEAU A23 : PRODUCTION DE LAIT

	PRODUCTION DE LAIT				
	DE VACHE	DE CHÈVRE	DE CHAMELLE	DE BREBIS	TOTAL PRODUCTION DE LAIT
	1 000 L	1 000 L	1 000 L	1 000 L	1 000 Litres 5 = 1+2+3+4
TOTAL					
2018/2019	1 250,00	16,20	/	298,20	1 564,40
2017/2018	1 462,40	2,44	/	132,00	1 596,84
2015/2016	2970,00	87,50	/	132,00	3 189,50

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ousou

TABLEAU A24: Lait collecté

	COLLECTE DE LAIT				
	DE VACHE	DE CHÈVRE	DE CHAMELLE	DE BREBIS	TOTAL COLLECTE
	(en milliers de litres : 10 ³)	(en milliers de litres : 10 ³)	(en milliers de litres : 10 ³)	(en milliers de litres : 10 ³)	(en milliers de litres : 10 ³)
TOTAL	1	2	3	4	5 = 1+2+3+4
2018/2019	591,67				591,67
2017/2018	615,49				615,49
2015/2016	310,89				310,89

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ousou

La demande de lait surtout le lait en sachet subventionné et réglementé au prix de 25 DA le litre est très importante, cette demande peut-être satisfaite notamment à travers la production des laiteries locales mais malheureusement la seule laiterie qui existait jusqu'à présent a tiré sa révérence pour raison de non respect de la réglementation.

La production totale de lait brut connaît une baisse très importante dans les années 2017 et 2018 par rapport à 2015/2016, celle-ci passe d'une production totale de 3189.50 milliers de litres à 1564.40

milliers de litres (baisse de plus de 50 %). On remarque également que la production de lait de chèvres et de brebis sont très basses par rapport au lait de vache (entre 50 et 60 % de la production) est collecté et commercialisé. Les laits de chèvre et de brebis (bruts) sont très peu demandés pour une consommation directe en plus de l'inexistence d'unités de transformation locales, cette situation explique la baisse tendancielle de la production et la commercialisation de ces laits.

3-2-2 la production de viande

TABLEAU A26 : PRODUCTION DE VIANDE

TOTAL des Exploitati ons	VIANDE ROUGE					VIANDES BLANCHES				
	BOVINE (Qx)	OVINE (Qx)	CAP RINE (Qx)			TOTAL (Qx)	POULES (Qx)	DINDES (Qx)	AUTR ES (Qx)	TOTAL (Qx)
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	6
2017/2018	925,00	502,00	7,00			1 434,00	4 484,00	360,00		4 844,00
2016/2017	1041.00	491.00	5.05			1 537.50	2114.00			2114.00
2015/2016	1880.00	617.00	37.00			2 534.00	3 206.00		138.00	3 344.00

Source : direction du service agricole de la wilaya de Tizi ouzou

On remarque du tableau une baisse tendancielle de la production de la viande rouge ; la viande bovine passe donc de ; 1880 qx en 2015 à 925 qx en 2018/2019, (Baisse de 50 % en l'espace de 03 ans).

La viande ovine connaît une baisse légère de 19 %, celle-ci passe de 617 qx à 502 qx. Quant à la production de viande caprine qui est déjà très basse en 2015 continue de baisser avec un taux de baisse de 82 % en passant de 37 qx à 07 qx seulement en 2018.

Contrairement à la viande rouge, la viande blanche connaît une hausse de production qui passe de 3 206 qx en 2015 à 4 484 qx en 2018 (une hausse de 29 %), ce qui peut être expliqué par le fait que la viande blanche est très demandée par la population surtout parce que son prix est nettement inférieur à celui de la viande rouge. On remarque aussi l'apparition en 2018 de la production de la viande de dinde en plus de la viande de poules (la plus dominante) avec une production de 360 qx. Le prix de détail sur le marché de cette dernière se situe entre le prix de la viande Rouge qui varient entre 1200 et 1400 DA/KG et le prix de la viande des poules qui varient entre 300 et 500 DA/KG, c'est-à-dire que le prix de la viande de dinde se situe entre 700 et 900 DA/KG.

La population d'aujourd'hui préfère le mode de vie urbain au mode de vie rural, ce qui est traduit par l'abandon de la production vivrière et l'augmentation du coût de la vie.

3-2-3 La production des œufs, du miel, laine, peaux et cuir

TABLEAU A28 :
PRODUCTION DES ŒUFS ET DU MIEL

	ŒUFS (en milliers d'unités : 10 ³)	MIEL (Kg)
TOTAL	1	2
2018/2019	270	2 700
2017/2018	1 578	3 300
2015/2016	1 129	3 745

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ousou

TABLEAU A28 : PRODUCTION
DE LAINE, PEAUX ET CUIR

	LAINE (Kg)	PEAUX ET CUIR (Qx)
TOTAL	3	4
2018/2019	3 600	
2017/2018	8 200	67
2015/2016	4 700	777

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ousou

On remarque des tableaux précédents une tendance à la baisse de tous les produits d'animaux sauf la production des œufs et la production de miel qui connaît une hausse de 43 % en 2017 (4 700 kg en 2015 contre 8 200 km en 2017) et puis une baisse de 57 % en 2018 par rapport à la production de l'année précédente (3600 KG uniquement).

La production des peaux et de cuir présente une baisse de 92 % 777 qx en 2015 contre 67 qx seulement en 2017 puis aucune production en 2018 ; ce qui peut être expliqué par l'inexistence d'industries de transformation locales, et par le désintérêt pour les activités artisanales utilisant ces peaux et cuirs comme la tapisserie.

De façon générale on remarque que l'activité de l'élevage est dominée par l'élevage gros bétail et l'aviculture, l'instabilité et la non-continuité de ces productions est très inquiétante, ceci a généré une hausse tendancielle des prix de ces produits bruts issus de cette filière d'élevage.

3-3 Arboriculture, surfaces et productions végétales

Les statistiques existantes sur les cultures végétales à la commune de Draâ el mizan sont constituées essentiellement des cultures maraichères et de l'arboriculture fruitière dont l'arboriculture oléicole, les figuiers ainsi que des vignobles. Dans cette partie nous allons commencer par analyser la répartition de la surface agricole utile consacrée aux différentes plantations et cultures ainsi que de l'évolution des jachères. Ensuite, pour la deuxième partie on va analyser l'évolution de la production de ces cultures.

3-3-1 la répartition globale de la surface agricole herbacée

L'occupation des terres agricoles herbacées concerne essentiellement ; les cultures herbacées, l'arboriculture, les terres en repos, les prairies naturelles, les vignobles et les plantations fruitières.

TABLEAU A 29 SUPERFICIE UTILISÉE PAR LES CULTURES HERBACÉES

	TOTALE DISPONIBLE		TP		
	CULTURES HERBACÉES	TERRE AU REPOS	PRAIRIES NATURELLES	VIGNOBLES	PLANTATIONS FRUITIÈRES (arboriculture)
T	(ha)	(ha)	(ha)	(ha)	(ha)
2016/2017	3 336,00	45	-	8	1 442,00
2017/2018	2 659,00	45,00	-	8	1 314,00
2015/2016	3 390,50	116,36	-	8	1 316,18

Source : direction du service agricole Tizi ouzou

On remarque du tableau que la superficie utilisée par les cultures herbacées est la plus importante, elle atteint 3 390 ha en 2015 contrairement à la superficie des vignobles et de l'arboriculture qui occupent respectivement 8 et 1 314 ha en 2017/2018.

Le tableau présente aussi la superficie des jachères fauchées et pâtures ; la superficie totale des jachères en 2016/2017 et 2017/2018 représente 76 % par rapport à celle de 2015/2016 ce qui peut être expliqué par la baisse générale du travail de la terre.

Il existait 03 plantations d'arbres fruitières pendant les 05 dernières années qui sont respectivement les oliviers, les figuiers et les noyaux et pépins ; la superficie occupée par les oliviers est dominante (91 % contre 7.69 % pour les figuiers et 1.17 % pour les noyaux et pépins).

De façon générale, on peut remarquer que l'occupation des terres par les cultures herbacées est dominante notamment les céréales d'hiver qui occupent respectivement une superficie cultivée de 1300 et 1330 ha pour les années de 2015 et 2017. La superficie de ces cultures de l'an 2018 représente 27 % de la SAU et plus de 10 fois la surface occupée par les cultures maraichères.

3 3-2 Production et surface occupée pour chaque culture

Dans cette partie, nous allons exposer et analyser l'évolution des données de la production des cultures maraichères, des vignobles ainsi que celles de l'arboriculture fruitière.

3-3-2-1 les cultures maraichères

TABLEAU A 36 : CULTURES MARAÏCHERES (Superficie et production)

TOTAL	POMME DE TERRE Toutes saisons		CAROTTES		TOMATES		OIGNONS		HARICOTS VERTS		MELONS		PASTÈQUES	
	surface	Production (qx)	S	P	S	P	S	P	S	P	S	P	S	P
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
2015/2016	68,5	22 180	1	300	3	960	40	3 600	8	640	2	560	43	17 200
2016/2017	35	11 995			1	320	22	1 176	4	320	4	1200	35	18 220
2017/2018	16	4 480	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Direction du service agricole wilaya de Tizi ousou

TABLEAU A 37 : CULTURES MARAÏCHERES (suite)

TOTAL des Exploitations	ARTICHAUTS		PIMENTS		POIVRONS		COURGETTES	
	S (ha)	P (Qx)	S	P	S	P	S	P
2015/2016	/	/	2	500	2	460	4	1 200
2016/2017	/	/	1	300	1	29	4	1 200
2017/2018	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ouzou

TABLEAU A 38 : CULTURES MARAÏCHERES (suite)

	CHOUX FLEURS		NAVETS		AILS		PETITS POIS	
	S	P	S	P	S	P	S	P
2015/2016			4	240	7	560	10	800
2016/2017			0,5	140	7	490	7	560
2017/2018	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ouzou

Les tableaux A36, A37 et A38 présentent les diverses productions des cultures maraichères de 2015 à 2018. Ils présentent la superficie et la production des légumes cultivés durant 05 années qui sont :

- En premier lieu, les pommes de terre (présentes sur toutes les années) ; la superficie et la production de cette dernière en 2017/2018 est environ 04 fois moins que celle de 2015/2016 en plus d'être la seule culture enregistrée. La superficie occupée par cette culture présente une diminution de 49 % en 2017/2018 par rapport à 2015/2016 et enregistre une production de 11 995 qx en 2016/2017 contre 22 180 qx en 2015/2016 pour chuter vers une production de 4 480 qx en 2017/2018. Quant aux carottes, elles sont présentes uniquement en 2015/2016 avec une production de 300 qx sur une superficie de 01 ha. Ensuite viennent les pastèques qui présentent une production

de 18 220 qx sur une superficie de 35 ha en 2017, cette production est supérieure de plus de 1000 qx sur une superficie moindre de plus de 05 ha par rapport à la précédente. Le reste des cultures sont les tomates, les oignons, les haricots verts, les melons, les piments, les poivrons, les courgettes, les navets, les ails et les petits pois affichent une superficie occupée se situant entre 01 et 22 ha pour une production qui ne dépasse pas les 800 qx chacune. Il est à signaler que l'année 2018 n'enregistre que la production de 4 480 qx de pommes de terre sur une surface de 16 ha

3-3-2-2 Les cultures fruitières non arboricoles

TABLEAU A 42 : VIGNOBLES (Superficie plantée, superficie en rapport et production)

TOTAL des Exploitations	VIGNES A VIN				VIGNES A RAISINS DE TABLE			VIGNES A RAISINS SECS		
	Superficie totale plantée	Superficie en rapport	Productions		Superficie totale plantée	Superficie en rapport	Productions	Superficie totale plantée	Superficie en rapport	Productions
			Raisins	Vins						
	(ha)	(ha)	(qx)	(hl)	(ha)	(ha)	(qx)	(ha)	(ha)	(qx)
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
2015 /2016					8,00	10	2 470			
2016/2017					8,00	8	2 800			
2017 /2018	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ouzou

Les cultures fruitières non arboricoles recensées concernent seulement la vigne (de raisins de table). La production de cette vigne présente en 2015/2016 et en 2017/2018 une augmentation légère qui passe de 2 470 qx à 2 800 qx sur une superficie passant de 10 ha à 08 ha.

3-3-2-3 L'arboriculture fruitière

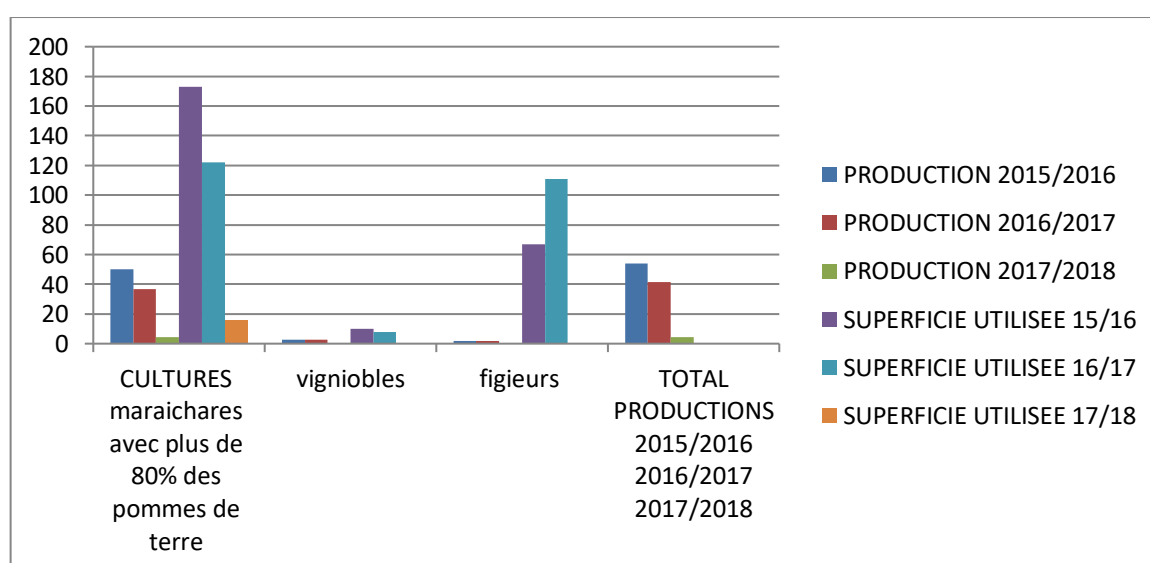
TABLEAU A 44 : FIGUIERS (Superficie occupée, nombre d'arbres et production)

TOTAL des Exploitations	FIGUIERS EN MASSE		NOMBRE DE FIGUIERS ISOLEES	NOMBRE TOTAL DE FIGUIERS	NOMBRE DE FIGUIERS EN RAPPORT	SUPERFICIE DU FIGUIER EN RAPPORT	PRODUCTION		
	Superficie occupées	Nombre de figuiers en masse					FIGURES FRAÎCHES		FIGURES SÈCHES
							Consommées à l'état frais	Soumises au séchage	
	(ha)						(qx)	(qx)	(qx)
1	2	3	4 = 2 + 3	5	6	7	8	9	
2015/2016	67,00	10 520,00	2 480,00	13 000,00	13 000,00	67,00	470,00	870,00	268,00
2016/2017	111,00	10 920,00	2 480,00	13 400,00	13 320,00	111,00	490,00	930,00	290,00
2017/2018	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : direction du service agricole wilaya de Tizi ouzou

Le tableau A44 montre les superficies et productions de l'arboriculture fruitière recensées qui présente seulement des figuiers (de masse et isolés). La superficie occupée de l'année 2017/2018 présente une augmentation de 40 % par rapport à celle de l'année 2015/2016 avec une augmentation de 3,66 % du nombre de figuiers de masse. La production de 2017/2018 présente aussi une légère augmentation avec une production qui passe de 1608 qx en 2015/2016 à 1710 qx en 2017/2018 avec une proportion de plus de 50 % de cette production soumise à séchage.

3-3-3 Représentation graphique de l'évolution de la production par Qx et par superficie utilisée des principales cultures de 2015 à 2018



Source : élaboré par l'auteur

En conclusion, on peut dire globalement que l'agriculture à Draâ el mizan connaît une régression très inquiétante et ceci sur toutes les filières (animales et végétales), accompagnée du rétrécissement du foncier agricole au profit de l'urbanisation et des commerces spéculatifs (achat revente en l'état).

Le potentiel du parc matériel est également très fragile ; une tractation et mécanisation non modernisée et non renouvelé depuis plus de (02) décennies. Manque de gestion et de suivi pour aider les agriculteurs à sécuriser leurs productions en instituant des unités de stockages (publics ou partenariat public/privé) ainsi que de limiter les spéculations sur ce domaine économique fondamental très sensible. Le potentiel en matériel et tractations qui est constitué de 106 tracteurs, 150 charrues peut être satisfaisant si tout ce matériel est exploité suffisamment et entretenu régulièrement par une unité locale spécialisée dans l'entretien et la réparation avec des coûts raisonnables. Alors qu'en réalité c'est les agriculteurs qui réparent leurs propres matériels eux même ou chez les réparateurs privés avec des coûts très élevés. Cependant, 02 semoirs, 03 planteuses, 07 moissonneuses et 03 récolteuses mal exploités et non entretenus sont très loin de satisfaire les besoins des céréaliculteurs dispersés sur le territoire communal. Les structures de stockage et de transformation qui sont au nombre de : 11 chambres froides et de 01 laiterie de transformation de lait (d'une capacité de production de 6000 sachets de lait et de 280 quintaux de fromage et qui est très récemment fermé pour des raisons qui nous échappent) sont à renforcer.

-Le foncier agricole total sur le tableau 1.1 de l'ensemble de terres collectives et individuelles est constitué de 5 106 ha dont de 905,11 ha est réparti sur 13 EAC et 118 EAI ce qui représente 17.72 % de la superficie agricole totale et le reste de la superficie (82 %) est occupé par 966 entrepreneurs privés.

Le potentiel hydraulique et d'irrigation consiste en ; 04 puits, 01 barrage et 01 retenue collinaire asséchés par le réchauffement climatique. Ce potentiel est utilisé par une superficie de culture irriguée de 389 ha ce qui ne couvre même pas 05 % de la SAT.

On remarque aussi dans les données statistiques concernant l'élevage que les effectifs des cheptels bovins, ovins et caprins sont respectivement en diminution très inquiétante de 2015 à 2018 qui passent ; de 2 494 à 967(-62 %) Bovins, de 6844 à 4 220(-39 %) pour les ovins et encore de 550 à 75(-87 %) pour les caprins. la production de lait passe quant à elle de 3 189.50 milliers de litres en 2015 à 1 564.40 ml (-51 %) en fin 2018.

Section 03 Artisanat, industrie, commerce et tourisme

Après avoir présenté les potentialités du secteur primaire (agricole), dans cette section nous allons présenter les potentialités du secondaire (artisanat et industrie) ainsi que des secteurs de commerce et de tourisme.

Après l'indépendance, l'Algérie a optée pour les politiques de développement dans le cadre du système politico-économique socialiste en adoptant notamment les stratégies de l'industrie industrialisante et les pôles de croissance.

Après avoir passé par cette période de planification/industrialisation entre 1967 et 1980 et qui a mené à des crises économiques sévères, l'Algérie a adopté la stratégie de réforme des EPE (entreprises publiques économiques) entre 1980 et 1990, pour en fin arriver à la période de transition vers l'économie de marché par la mise en place du PAS (plan d'ajustement structurel) en ayant recours au FMI (fond monétaire international).

Il est à noter que l'échec de ces stratégies a mené vers la précarisation de la situation économique notamment avec la dissolution d'un très grand nombre d'entreprises publiques locales ce qui va mener à l'apparition du secteur informel à partir des années 2000⁴³ qui constituera par la suite un secteur inévitable notamment pour les communes qui se trouvent en très grande paupérisation et Draâ el mizan en offre un exemple.

1 L'artisanat

Le secteur de l'artisanat est d'abord constitué d'artisanat traditionnel ancestral et d'artisanat moderne (industrialisé).

Le tableau qui suit présente le nombre d'artisans de la commune par catégorie

TABLEAU T3. Répartition des artisans en activité par domaine

Commune	Nbre d'artisans par secteur d'activité		
	Artisanat traditionnel et art	Artisanat de production de bien	Artisanat de production de service
Draa el mizan	119	58	229

Source : annuaire statistique 2018 de Tizi ousou

Le tableau montre clairement une forte activité artisanale avec l'artisanat de production de service qui présente un total de 229 artisans (56 %), ensuite vient l'artisanat traditionnel et d'art avec 119 artisans (28 %), puis enfin l'artisanat de production de biens avec 58 artisans (16 %), ce qui présente une très forte orientation vers artisanat dominée par l'artisanat de production de service.

⁴³Kara Aldjia Souad 'l'Economie informelle comme facteur de substitution à l'échec des industries publiques locales ; cas de Tizi ousou'' mémoire de master UMMTO 2015 p 6 et 7

2 Industrie, énergie et PMI

2-1-L'énergie gazière

Comme préalable majeur dans toute activité industrielle, le facteur énergie est très important non seulement pour les foyers mais aussi pour les PMI qui ont besoin d'utiliser de l'énergie gazière et électrique.

TABLEAU I 4 Raccordement en gaz naturel

Commune	Nbre de foyers total	Nbre de foyers raccordés au gaz	Taux de raccordement %
Draâ el mizan	9391	6556	69.97 (46.34 en RGPH2008)

Source : annuaire statistique wilaya de Tizi ousou 2018

On remarque dans le tableau que le taux de raccordement en gaz naturel est de 69.97 % à la fin de 2018 ce qui est nettement supérieur à celui enregistré en RGPH 2008 qui présente un taux de 46,34 % avec 6556 foyers raccordés.

TABLEAU I 5 Distribution de produits NAFTAL commune de Draâ el mizan

Services NAFTAL	stations Dépôts de gaz						Stations service			
	Public		Privé		Total		Public		Privé	
	Nbre	Capacité Bouteille	Nbre	Capacité bouteille	Nbr e	Capacité Bouteille	total	Dont équipés GPL /C	total	Dont équipés GPL / C
Cn°Draâ el mizan	2	466	1	269	3	735	2	1	1	1

Source : Annuaire statistique de Tizi ousou 2018

On remarque dans le tableau l'existence de 03 stations de dépôts de gaz et de 3 stations services NAFTAL (2 publics et 01 privé) avec une capacité totale de 735 bouteilles ainsi que 02 stations services qui sont équipés de service GPL.

2-2 L'énergie électrique

TABLEAU I 7 l'énergie électrique :

Commune	Nbre de foyers totaux	Nbre de foyers Électrifiés	Taux d'électrification %
Daâ el mizan	9391	9370	99.78 (92.62 en RGPH 2008)

Source : Annuaire statistique Tizi ousou 2018

D'après le tableau ci-dessus, l'électrification couvre presque la totalité des foyers avec un taux d'électrification de 99.78 % (9370 sur 9391 foyers)

2-3 industries et PMI

En plus des PMI, les zones industrielles et les entreprises publiques industrielles constituent le tissu industriel de la commune

TABLEAU I 3 liste des PMI et entreprises industrielles de la commune :

Raison sociale	Statut juridique	Dénomination	Secteur	Effectifs employés	Adresse
SARL EPCTRB ZEMOUCHE	SARL	Fabrication de matériaux de construction	Matériaux de construction	20	Draâ el mizan
SPA Siscoplast	SPA	Entreprise publique d'injection de plastiques	Chimie et plastique	84	Bp 160 Draâ el mizan
Spa GRIGADEM	SPA	Unité grillage gabions	ISMME	28	Draâ el mizan
Lachimi nacer	P ph	Fabrication de boisson	agroalimentaire	15	Draâ el mizan
Sarl POLYCAD	Sarl	Transformation de plastiques	Chimie et plastique	15	Za Draâ el mizan Bp 72 A
BOUBEKKI AKLI	P ph	Conserverie d'olive et dérivés	agroalimentaire	8	RN DEM TO lieu dit lodha
Deguiche Essaid	P ph	Literie (fabrication de mousse)	Chimie et plastique	8	Za Draâ el mizan
Sarl diapam grt saad hamid	Sarl	Transformation de papier	Industrie du bois et papier	7	Za Draâ el mizan lots 60/61
Snc tmsou jus meki frères	SNC	Production d'EAU minérale et boissons divers non alcoolisés	agroalimentaire	7	Za Draâ el mizan N°57

Source : annuaire statistique wilaya de Tizi ouzou 2018

D'après le tableau, la SPA (société par action) publique Siscoplast d'injection plastique (appartenant aux industries créées dans le cadre de la stratégie de l'industrie industrialisante) affiche

le plus grand nombre d'employés (84 employés), ensuite vient la PMI publique GRIGADEM de grillage gabion avec 28 employés. Le reste des emplois créés sont entre 07 et 20 emplois

3 Le commerce

L'activité commerciale est indispensable, vu la nécessité de satisfaction des besoins primaires de la population notamment en matière de boulangeries et alimentations générales. Le tissu commercial de la commune présente un total de 2122 commerçants dont 59 grossistes et distributeurs et 04 supérettes que nous allons présenter dans les tableaux qui suivent

TABLEAU C1 COMMERCE DE DETAIL (les détaillants en fin 2019)

Nomenclature des activités de distribution		
	Nb C Sédentaires	Nb C ambulants
<u>A . alimentation</u>		
1alimentation humaine	<u>212</u>	
-Boulangeries, pâtisseries	51	
-Boucheries	10	
-Poissonneries	10	
-Marchands d'œufs et de volailles	13	
-Laiteries, crèmeries	08	
-Confiseries et glaces	02	
-Pâtisseries et glaces	00	
-Pâtisseries orientales et Zlabias	12	
-Commerce multiple, épiceries	01	
-Débits boissons non alcoolisées	00	
2alimentation-services :		
-Restaurants	05	
-Rôtisseries	07	

-(gargotes, casse-croutes ‘fast-food’)	79	
-Cafés	<u>61</u>	
-Cafés maures	01	
-Salon de thé	00	
-Tabacs	<u>67</u>	
-Pharmacies	10	
-Herboristes	02	
3 Alimentation ; bétail et agriculture		
-Alimentation pour bétail	04	
-Produits vétérinaires	00	
-Produits de semence, engrais, etc...	00	
B <u>habillement</u>		
1 vêtement et chaussures		
-effets vestimentaires homme et /ou femme	<u>112</u>	
-vêtements de sports	01	
-marchands de tissu et bonneteries	12	
-vêtements pour enfants, layettes et articles pour bébé	19	
-friperies et confection (vte d’occasion..)		
-magasins de chaussures	14	
-maroquineries (articles de cuir)	20	
-confection industrielle de vêtements et lingerie	08	
-couturières-Dame	12	
-merceries, parmentière	-	
-parfumeries, cosmétiques et hygiène corporelle	102	
-bijoutiers, joailliers, orfèvreries, horloges	12	
2 habillement=service	19	
-opticiens-lunetiers	03	

-douches /hammams	03	
-pressings, dégraissages, blanchisseries	01	
<u>c-équipements entretien.</u>		
Entretien et équipements domestiques		
-Droguistes, quincaillers	10	
Et Articles d'électricité		
-Matériaux de construction	09	
-Marchands de meuble et décoration	24	
-Magasins d'articles électroménagers	19	
-Miroitiers (marchands de verre)	14	
-Pièces détachées pour cycles-motocycles	02	
-Pièces détachées pour véhicules particuliers	04	
-Station services, vte de lubrifiants-carburants et pneu	<u>42</u>	
-Station service lavage-graissage	01	
-Ventes d'emballages	13	
-Brocanteurs-antiquaires	05	
Entretien et équipements : services de l'artisanat et des professions libérales	03	
-artisans en soudure		
-artisans menuisiers, ébénistes	24	
-artisans transporteurs publics	07	
-réparateurs – poseurs d'étanchéité et plomberie----- sanitaire	<u>46</u>	
-réparateurs mobiliers de bureau	36	
-réparation de tous matériels de téléphone	05	
<u>d culture, loisirs, services :</u>		
culture et loisirs		
-marchands d'articles de sport	01	
-papeteries, ventes de journaux et librairies	<u>85</u>	

-magasins de jeux et jouets (vente)	08	
-agences de tourisme (distribution de billetterie, -- spectacles, voyage tels : air Algérie, cnan, altour, touring-club, agrées privées ...)	02	
-auto-écoles	09	

Source : direction de commerce wilaya de Tizi ousou

TABLEAU C2 COMMERCE DE DÉTAIL (GRANDES SURFACES en fin 2019)

<u>Typologie</u>	<u>Nombre d'unités</u>	
<u>Supérettes</u> <u>(de moins</u> <u>de 400 m2)</u>	<u>04</u>	

Source : direction de commerce wilaya de Tizi ousou

D'après le tableau c1, c'est l'alimentation humaine (boulangeries, boucheries, pâtisseries, marchands d'œufs...) qui domine l'activité commerciale avec un total de 212 marchands, ensuite viendra l'habillement et confection présentant un total de 198 marchand.

4 Le tourisme

Le tourisme est un secteur économique hybride; il est influencé et influence les autres secteurs socio-économiques et culturels puisqu'il touche à tous les aspects du territoire à travers notamment ses effets d'entraînement et multiplicateur, sans oublier que le tourisme est le principal consommateur des produits de l'artisanat.⁴⁴

Dans cette partie nous allons présenter et analyser les données du secteur touristique dans la commune de Draâ el mizan. Les données concernant le tourisme dans la commune de Draâ el mizan sont limitées seulement au potentiel du patrimoine (culturel et naturel) ainsi que des agences de voyages.

⁴⁴Terki lilia , yahiaoui samia ' le tourisme dans les espaces de montagne comme vecteur de développement territorial'' mémoire de master 2019 P 87

4-1 Le patrimoine culturel et naturel

Le patrimoine culturel de la commune est parmi les plus riches de la wilaya puisqu'il renferme de nombreux sites et lieux cultes dont :

- Le site archéologique sis à « AZROU N'TAMERT » qui renferme des gravures et des peintures rupestres et des produits de l'industrie lithique ;
- Une caserne ancienne (datant de l'époque coloniale française) baptisée « port d'Alger » ;
- Les mausolées et lieux saints de l'islam :

*TACHENTIRTH sis à (Kerouane)

*SIDI-AISSA sis à (Tazrout)

*SIDI-MANSOUR sis à (Tlelcha)

*SIDI-ABDELKADER sis à la caserne « port d'Alger » en ACL

Tableau T1. Liste des sites touristiques à travers la commune

commune	Potentialité	Appellation	Localisation	accessibilité	observation
Draâ el mizan	Potentialités Touristiques et Naturelles	*Barrage N°04. *Hamмам Sidi Aissa * Forêt Moula Yahia	*Cité Barrage *Tazrout Sidi Aissa *Village Kerouane/Henia	*Accessible *Accessible *Accessible	*Situé près d'un site rupestre *Hamмам curatif
	Archéologiques et Historiques	Site rupestre d'Azrou N'tamarth	Village Azrou N'tamarth	*Accessible	Situé près du barrage N°04

Source : annuaire statistique 2018 de la wilaya de Tizi ouzou

On remarque dans le tableau un potentiel touristique naturel et historique important dont les sites les plus remarquables sont : le barrage N°04 situé près du site rupestre d'Azrou n'tamarth, la forêt Moula Yahia ainsi que le hammam thermique naturel sis à Sidi aissa

4-2 Les agences de voyage

Tableau T2 liste des agences de tourisme et de voyages existantes à travers la commune

Commune	Identification des agences
Draâ el mizan	*Imkiren *Amarylis voyages

Source : annuaire stat2018

Le tableau affiche 02 agences de voyages (Imkiren et Amarylis) qui sont localisées en agglomération chef lieu. D'après nos remarques, ces deux agences de voyages ciblent les pèlerins

vers la Mecque à travers leurs multiples affichages sur les murs de la ville, des quartiers et des villages ainsi qu'à travers les publicités sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram...).

En dehors des pèlerinages vers la Mecque, on trouve aussi les voyages et excursions organisés par ces agences notamment vers la Tunisie en période estivale et vers les hammams du sud d'Algérie en hiver.

Conclusion du chapitre

Le tourisme et l'artisanat sont les vecteurs des sociétés en voie de développement. On peut constater dans ce côté que la commune présente des potentialités hélas non valorisées surtout le secteur touristique qui ne dispose d'aucun établissement hôtelier.

L'artisanat (surtout la poterie) peut contribuer activement à créer une dynamique de développement local dans la commune de Draâ el mizan à travers notamment l'absorption du chômage. C'est un secteur qui nécessite une promotion et un soutien de la part des autorités publiques à travers la simplification des procédures administrative et les aides pour la création des entreprises dans le cadre des instruments de soutien « ANSEJ, ANGEM et CNAC »

Les entreprises de l'industrie industrialisante des premiers plans de développement marquent toujours leurs présences ; ces entreprises publiques économiques EPE « GRIGADEM et SISCOPLAST » se maintiennent laborieusement car leur stratégie est élaborée pour fonctionner sur le long terme.

Globalement, les plus grands soucis économiques de la commune se situent dans la gestion du secteur primaire et plus particulièrement dans le foncier agricole, 60 % de surface agricole utile soit environ 50 km² (5000 ha) très mal gérés.

Les chiffres dans ce secteur sont très inquiétants car :

-Premièrement ; les exploitations individuelles/collectives concessionnelles et privées approprient toute la surface mais sans efficacité car on remarque dans les statistiques une chute continue de la production en plus de la disparition de plusieurs cultures (les carottes, les courgettes, melon, pastèque...), et donc une sous-exploitation de l'espace agricole. Les agriculteurs propriétaires quant à eux, tiennent le monopole des terres comme moyen de spéculation en les louant pour s'assurer une sorte de rente viagère.

Deuxièmement ; l'hydrographie et les moyens matériels sont peu mis en valeur.

Troisièmement ; le peu d'intérêt porté à l'agriculture, notamment par les jeunes

Enfin ; les activités de service et de commerce spéculatifs, l'urbanisation et la modernisation qui ne favorisent pas l'agriculture prennent de l'ampleur.

L'agriculture qui est la vocation principale de la commune est très dégradée

C'est une commune extravertie et totalement dépendante économiquement de l'Etat, de l'émigration et des régions extérieures.

Chapitre IV Aspects socioculturels

Introduction

Après avoir présenté les potentialités économiques et de développement de la commune de Draâ el mizan, dans ce dernier chapitre nous allons présenter les potentialités socioculturelles de cette dernière.

Le territoire se distingue de l'espace non seulement par ses limites géographiques, ses spécificités physico-économiques (potentialités / contraintes) mais également par ses aspects existentiels et donc socioculturels « *un territoire se définit d'abord par la collectivité –ou la Communauté humaine qui y vit. Cette collectivité humaine elle-même se spécifie par son histoire, son vécu, sa mémoire et sa culture* »⁴⁵. Ces aspects socioculturels sont maniés et développés par les acteurs locaux dans une logique de construction territoriale, institutionnelle et durable. C'est-à-dire à travers notamment la bonne gestion des infrastructures sociales, éducatives et culturelles, sans oublier le respect de l'environnement.

Dans cette partie nous allons présenter en deux sections les principales informations concernant les aspects socioculturels de la commune de Draâ el mizan pour en tirer les conclusions se rapportant aux secteurs de ; l'éducation, l'enseignement, la formation professionnelle, la jeunesse-sports et culture, la santé et actions sociales, l'habitat et logements aidés, les infrastructures de base et protection de l'environnement.

⁴⁵ Améziane Ferguène ‘‘Economie territoriale et développement local : concepts et expériences’’ ED campus ouvert, GRENOBLE 2013 p58

Section 01 Aspects socioculturels

Éducation, formation professionnelle, jeunesse, sport et culture

Les organismes sectoriels et les collectivités locales à travers les services publics locaux constituent les premiers organes de recours des citoyens pour la satisfaction de leurs besoins notamment en matière de santé et d'éducation.⁴⁶

Nous allons présenter dans cette section les potentialités de la commune en matière de service public d'éducation, de formation professionnelle, de jeunesse-sport et culture ainsi que le degré de participation de la sphère privée à la satisfaction des besoins des habitants dans ces domaines.

1 l'éducation

Le secteur de l'éducation est constitué du préscolaire, de l'enseignement primaire, moyen et du secondaire

1-1 Le pré-scolarité

La commune dispose de (02) crèches en agglomération chef-lieu et de plusieurs autres dans les quartiers et agglomérations secondaires. Ces écoles maternelles sont toutes privées

⁴⁶ Kardeche ouardia , Mazni mohand oubelaid « gouvernance et performance des administrations publiques territoriales » mémoire de master UMMTO 2018 p 87

1-2 L'Enseignement primaire

Tableau S1 effectif et structures d'enseignement primaire de la commune

Nom de l'école ou de localité	Effectif			Nombre de classes	Total	Nombre d'enseignants	Taux d'encadrement	Nombre de rations (cantines)
	Garçons	Filles	Total					
Boufharma(As)	128	125	253	12	22	06	43	300
Maamar(as)	70	74	144	09	16	08	18	185
Hadjarboulahia	25	31	56	05	12	05	12	...
Ichoukrane (as)	82	75	157	13	13	12	14	196
Sanana (as)	135	246	281	13	22	13	22	320
Draa sashen (as)	78	61	139	11	13	09	16	178
Iguaraichene (as)	11	53	64	06	11	05	13
Henia (as)	128	99	227	13	18	15	16	260
Lainceur	115	74	209	10	21	12	18	230
Tazroutnezlioua	89	202	191	12	16	11	18	220
Tazroutaouaoudha (as)	68	64	132	10	14	09	15	167
Ecole de filles (acl)	153	150	303	07	44	17	18
DEM ouest (acl)	111	103	214	10	22	13	17	
Ecolekhlefifi (acl)	141	100	241	06	04	14	18	
Indépendance (1)	283	236	519	
Indépendance (2)	83	73	156	24	29	23	30	
Ecoletellache	195	176	371	12	31	18	21	
Bezazoua (as)	21	18	39	06	07	03	13	
Totaux	1916	1780	3696	179	Source : PDAU (révisé en 2014) de Draâ el mizan			

1-3 L'enseignement moyen

Tableau S2 effectifs et structure de l'enseignement moyen de la commune

Nom de cem	Effectif			Nombre de classes	Toc	Nombre d'enseignants	Taux d'encadrement	observations
	garçons	filles	Totale					
Krim rabah	240	288	537	20	27	26	21	Désaffecté pour glissement
Frères harchaoui	290	297	587	15	40	32	19	sis extension nord
CEM nouveau	304	347	651	19	35	34	20	Sis route d Tizi ghenif
CEM nouveau b7	310	309	679	20	34	32	22	sis cité EPLF /DE M
Tazrout Aouaouda	140	152	292	08	37	18	17	
Sanana Ichoukrane	170	193	363	12	31	19	20	
Henia	-	-	-	-	-	-	-	
Totaux	1163	1646	2809	94	-	161	18	

1.4 L'enseignement secondaire

Source : PDAU (révisé en 2014) de Draâ el mizan

Tableau S3 effectif et structures de l'enseignement secondaire de la commune

Nom de l'établissement	Effectif			Nombre de classes	Toc	Nombre d'enseignants	Taux d'encadrement	observations
	garçons	filles	Totale					
Lycée Ali mellah	528	839	1367	28	49	63	22	Déficit ; 18 classes
Lycée Hamdani Said	222	826	1048	27	39	48	22	Déficit : 07 classes
Technicum	384	422	806	28	29	57	15	- :-
Totaux	1134	2087	3221	83	39	168	20	Déficit totale : 25

Source : Pdau de Draâ el mizan révisé en 2014

On remarque des statistiques présentés dans les tableaux précédents qui concernent les cycles d'éducation primaire , moyen et secondaire, une capacité d'accueil acceptable avec un TOC (taux moyen d'occupation des classes) de 19 élèves en écoles primaires à l'exception de l'école primaire « école de filles » situé en ACL qui présente un TOC de 44 élève / classe.

Quand aux autres cycles (le moyen et le secondaire), ils présentent respectivement un TOC de 34 élèves par classe pour le moyen et 39 élèves par classe pour le secondaire. Il est à signaler que dernièrement ces lycées et CEM à toute la daïra de Draâ el mizan ont été soutenus par la création de nouveaux établissements dont les plus considérables sont les nouveaux lycées de Frikat et de Ain el Zaouia.

En plus du secteur éducatif public qui est le plus dominant, on remarque l'apparition de quelques unités d'enseignement privés dont le plus remarquable est le lycée privé « Nour el Houda » qui accueille une catégorie d'élèves spécifique notamment les exclus du lycée public.

2 La formation et l'enseignement professionnel

La commune de Draâ el mizan dispose d'un CFPA (centre de formation professionnelle et d'apprentissage) dont divers spécialités diplômantes et qualifiantes sont assurés, le pouvoir public a privilégié cette commune par ce pole de formation professionnelle destiné principalement pour tous la daïra ainsi que pour tous les daïras proches de Draâ el mizan.

Dans les tableaux suivants, nous allons présenter et analyser les statistiques concernant cet établissement de formation professionnelle « CFPA de Draâ el mizan » pour en tirer les conclusions essentielles.

2-1 Statistiques tirés du PDAU révisé en 2014

Tableau S4 formations et nombre de stagiaires

Spécialités	Artisanat traditionnelle	BTP	Electricité /électronique	Textile Habilement	Informatique	Administration Et techniques de gestion
Nombre de stagiaires	33	140	26	35	31	18
Taux %	11.66	49.47	9.19	12.37	10.95	6.36

Source : Pdau Draâ el mizan révisé 2014

2-2 Statistiques de notre enquête

Les tableaux suivants présentent l'évolution du nombre des inscrits par sexe, par niveau scolaire, par adresse et selon le statut (résident, non résident et conventionné) de 2017 à 2020.

Tableau S5 effectif inscrit en formations résidentielles, non résidentielles et stages conventionnés

ANNEE	RESIDENTS	NON RESIDENTS	STAGES des CONVENTION	Total
2017	120	233	36	389
2018	240	286	20	546
2019	188	313	44	545
2020	70	67	16	153

Source : élaboré par l'auteur a partir des données du CFPA de Draâ el mizan

Du tableau on remarque que de 2017 à 2019 le nombre total des inscrits passe de 390 à 545 ce qui représente une augmentation de 40% dont une augmentation de 100% du nombre de résidents qui passe de 120 à 240 stagiaires résidents. En suite, le nombre total des inscrits va chuter vers 153(-72%). Cette chute est due à la crise de la pandémie du COVID19 puisque en 2019/2020 il n'y avait qu'une seule session ouverte.

On remarque du tableau aussi qu'avant la pandémie, le nombre d'inscrits en formation non résidentielle était en augmentation soutenue, le nombre total des inscrits a passé de 233 en 2017 à 286 en 2018 puis à 313 inscrits en 2019.

Pour ce qui est du nombre de stagiaires conventionnés, il se situe entre 20 et 44 ce qui représente environ 9% du total.

Tableau S6 répartition du nombre des inscrits par sexe

ANNÉE	FILLE	Garçon
2017	134	255
2018	216	330
2019	198	347
2020	67	87

Source : élaboré par l'auteur à partir des données du CFPA de Draâ el mizan

Dans ce tableau on remarque que l'effectif masculin est la plus dominant avec un pourcentage qui dépasse les 62%.

Tableau S7 répartition des inscrits par niveau d'instruction

NIVEAU ANNÉE	2017	2018	2019	2020
PRIMAIRE	41	55	37	14
CEM	185	256	308	84
1 et 2 AS	54	121	76	26
TERMINAL (3AS)	74	122	105	39
1 et 2 universitaire	5	5	3	0
licence universitaire	5	2	1	0
Master universitaire	0	2	0	0
Aucun	8	10	2	0

Source : élaboré par l'auteur à partir des données du CFPA de Draâ el mizan

On remarque du tableau qu'un grand nombre d'inscrits ont le niveau d'enseignement moyen avec un pourcentage qui dépasse les 50%, ces derniers sont suivis pas les lyciens (surtout le niveau terminal « 3°as ») qui occupent un pourcentage qui dépasse les 35%. De ce fait on remarque que

ceux qui ont échoué dans leurs parcours secondaire et notamment ceux qui ont échoué dans les épreuves du bac trouvent une bonne opportunité dans le CFPA puisque les formations sont courtes, qualifiantes et gratuites. On remarque du tableau également qu'il y'a aussi ceux qui ont le niveau universitaire des cycles de licence et master ce qui s'explique par une volonté de reconversion vers des métiers plus accessibles et plus avantageux financièrement dans la sphère du travail.

Tableau S8 répartition des inscrits par adresse

Adresse du stagiaire AN	2017	2018	2019	2020
Draâ el mizan (commune)	215	296	275	74
Les autres communes de la daïra de Draâ el mizan	110	154	140	49
La daïra de Tizi GHENIF	40	63	28	12
Tizi ousou	10	36	48	12
Bouira	9	10	7	2
Autres	0	4	4	1

Source : élaboré par l'auteur à partir des données du CFPA de Draâ el mizan

Du tableau on remarque que plusieurs inscrits sont originaires de différentes daïras et wilayas (c'est un des critères de sélection pour l'accord du titre de résidant) ; plus de 50% des inscrits sont issus de la commune de Draâ el mizan, ensuite viennent les autres communes de la daïra de Draâ el mizan avec un pourcentage qui dépasse les 20%. Le reste se répartit comme suite : environ 14% pour la daïra de Tizi Ghenif, moins de 11% pour les autres Daïras et communes de la wilaya de Tizi ousou (dont la plupart sont inscrits dans le cadre des conventions régionales) et moins de 3% des inscrits sont issus de la wilaya Bouira puisque le CFPA le plus proche du CFPA de Draâ el mizan se trouve à la commune de Djebahia (moins de 25 km de la commune de Draâ el mizan) et que parfois vu la proximité et le manque de transport, les habitants des villages les plus proches de Draâ el mizan choisissent le CFPA de Draâ el mizan.

Selon le PDAU, l'effectif accueilli en formation professionnelle publique du CFPA de Draâ el mizan (avant 2014) présente un total de 283 stagiaires et que les spécialités les plus choisies par ces stagiaires sont : le bâtiment travaux publique (BTP) et hôtellerie&tourisme.

Selon les données de notre enquête que nous avons pu organiser et présenter dans les tableaux précédents et selon les entretiens effectués avec le directeur et les chefs de services de ce centre public; la capacité d'accueil actuelle du CFPA est de l'ordre de 310 places dont 60 places seulement pour les formations en internat, avec un total d'employés dans ce centre de 70 employés.

Les formations les plus choisies dans ce centre sont : la pâtisserie/boulangerie, la cuisine de collectivité, l'hôtellerie, la coiffure pour homme, la menuiserie (PVC) ainsi que les formations dans les métiers bureautiques et administratifs dont les formations d'agents de saisie, de techniciens et techniciens supérieurs en informatique...

Les niveaux exigés pour l'accès à la formation dans les métiers de services (hôtellerie, agents de saisie, photographie...) se situent entre le niveau de 4^{ème} année primaire et le niveau de 2^e année secondaire, pour l'obtention des diplômes allant de certificat d'aptitude à brevet de technicien (BT), pour une durée d'apprentissage qui se situe entre 12 et 24 mois.

Le CFPA assure aussi dans le cadre des conventions avec les autres CFPA du pays, des stages pratiques notamment dans les métiers de cuisiniers et d'agents d'administration (secrétaire...) qui sont beaucoup demandés au niveau national.

Les inscriptions sont ouvertes dans ce centre en deux sessions (la session d'automne s'ouvre à partir du mois de septembre et la session d'hiver à partir du mois de janvier).

Enfin, d'après le directeur du CFPA, une structure de formation dans l'industrie de conservation des produits agroalimentaires est déjà achevée de construction et n'attend qu'une décision d'inauguration par les autorités publiques.

Photo de l'intérieur du siège du CFPA, prise le 05/06/2022



Source : prise par l'auteur

À part le CFPA qui est public on n'a remarqué aucune autre structure de formation professionnelle (publique ou privé) au niveau de la commune de Draâ el mizan.

3 Jeunesse-sport et culture.

3-1 Infrastructures ludiques, sportives et de jeunesse

Les infrastructures existantes sont :

- Un stade de football ;
- Une maison de jeunes ;
- Une salle polyvalente (détruite par les intempéries hivernales il ya plus de 15 ans, réparée mais pas encore opérationnelle).

3-2 Les infrastructures culturelles et cultuelles

La ville de Draâ el mizan dispose de :

- 01 maison de jeunes ;
- 01 salle de cinéma (fermé pour des raisons inconnues) ;
- 01 bibliothèque ;
- 01 cathédrale (qui date de l'époque coloniale et qui est à sauvegarder et à valoriser comme tout patrimoine historique) ;
- 02 mosquées, des stèles commémoratives.....etc.

Les agglomérations secondaires (AS) sont toutes dotées d'une mosquée et d'un cimetière.

Tableau S8 Infrastructures culturelles existantes

DESIGNATION DE la COMMUNES	MAISONS DE LA CULTURE	CENTRES CULTURELS	BIBLIOTHEQUES (*)	SALLES DE CINEMA		SALLES DE THEATRE	NBRE DE LIBRAIRIES	NBRE DE MAISONS D'EDITION	SITES ARCHEOLOGIQUES CLASSES	MONUMENTS HISTORIQUES CLASSES
				Nombre	fonctionnaires					
D-E-MIZAN				01			46			

Source : monographie de la wilaya de Tizi ousou de 2018

Tableau S9 INFRASTRUCTURES ET EFFECTIF DU SECTEUR DU CULTE DE LA COMMUNE

DESIGNATION DES COMMUNES	MOSQUEES			PROJET	ZAOUIA	PERSONNEL				
	Nbre	Fonct.	Vacante			Imam Profs.	Imam Moudaris	M E C	Mue-zzins	Quayems
D-E- MIZAN	11	9	2	3	0	2	3	1	1	2

SOURCE : monographie de la wilaya de Tizi ousou de 2018

On remarque de ces deux (02) tableaux S8 et S9 qui présentent les infrastructures culturelles et cultuelles de la commune, la supériorité de l'investissement dans le culte sur la culture. Dans la commune et chef-lieu de daïra de Draâ el mizan, les infrastructures culturelles sont au nombre de (00) car la salle de cinéma recensée n'est plus fonctionnelle depuis plus d'une décennie et les 46

librairies recensées sont des petites boutiques privées dont la vente des journaux (le seul moyen de diffusion de la culture) n'est maintenue que par quelques unes de ces boutiques. Contrairement aux infrastructures culturelles qui sont en voie d'extinction, les infrastructures culturelles sont en croissance soutenue car en ACL seulement on peut recenser plus de 03 mosquées et plusieurs autres réparties sur toute la commune et d'après nos estimations elles peuvent dépasser les vingtaines (sans compter les projets inscrits et encours).

La nouvelle mosquée (6 fois plus grande que celle du centre-ville) réalisée à plus de 80% à partir des contributions citoyennes contribuent à la diminution des violences juvéniles car cette mosquée occupe les adolescents et les enfants (à partir de 04 ans) dans la pratique de la prière, la récitation et l'appréhension par cœur du coran sacré. Les autres loisirs du reste des jeunes de la commune sont plus nombreux ; les cafétérias qui offrent des parties de dominos ainsi que le visionnage des matches de foot du championnat national et des grands championnats européens grâce aux abonnements récepteurs payants (Bein sport).

Section 02 Aspects socioculturels

Santé, organisations et actions sociales, habitat, infrastructures de base et environnement

Dans cette section, nous allons présenter et analyser les statistiques concernant la commune en matière de santé, organisations et actions sociales, de l'habitat, infrastructures de base et environnement pour en tirer les conclusions essentielles.

1 Santé et organisations de protection et de solidarité sociale

1-1 Les Infrastructures et capital humain sanitaire

La commune et chef-lieu de Daïra de Draâ el mizan (DEM) a bénéficié comme tous les autres chefs-lieux de daïra d'un centre hospitalier qui est l'EPH (établissement public hospitalier) Krim Belkacem, l'EPH Krim Belkacem est d'une capacité d'accueil de 254 lits et il assure les hospitalisations, les consultations d'urgence et quelques consultations spécialisées. Il dispose également d'un centre d'hémodialyse, d'un service d'épidémiologie, d'oncologie et de la médecine préventive. La structure d'hospitalisation contient 4 étages :

- Rez de chaussé : administration et moyens ;
- 1^{er} étage : salle d'accouchement gynécologie et maternité ;
- 2^{eme} étage : service ophtalmologie ;
- 3^{eme} étage : médecine interne ;
- 4^{eme} étage : chirurgie générale.

Draâ el mizan dispose également d'une polyclinique de santé de proximité qui contient deux cabinets de consultation en médecine générale, un cabinet de médecine dentaire, une salle de soins ainsi que deux cabinets de consultations spécialisés en endocrinologie et en gynécologie disponibles une à deux fois par semaine.

Hors chef-lieu, notamment dans les agglomérations secondaires de : Sanana-Ichoukran, Boufhima, Maamar, Draa-el-sachem, Aouaoudha, Henia et Lainceur, il existe des salles de soins qui assurent une fois par semaine des consultations en médecin générale.

Tableau S8 Personnel médical (public et privé)

DESIGNATION DES COMMUNES	SECTEUR PUBLIC					SECTEUR PRIVE				
	MEDECINS GENERA- LISTES	MEDECINS SPECIA- LISTS	DENTI- STES	PHARMA- CIENS	AGENTS PARAME- DICAUX	MEDECINS GENERA- LISTES	MEDECIN S SPECIA- LISTES	DEN- TI- STES	PHARMA- CIENS	AGENT S PARAM E- DICAU X
D-E-MIZAN	26	22	8		242	8	4	9	8	2

Source : monographie de la wilaya de Tizi-ouzo de 2018

Le tableau présente l'effectif du personnel médical et paramédical qui présente un total de 329 médecins, pharmaciens et infirmiers. On remarque du tableau que le personnel du secteur public est dominé par le personnel paramédical qui représente 73% du personnel médical total (29 médecins contre 242 agents paramédicaux).

On remarque que le secteur privé investit davantage dans le créneau de la santé à travers notamment la modernisation et la sophistication de ces prestations médicales et sanitaires. On peut noter l'ouverture de nombreux cabinets médicaux spécialisés dans : la cardiologie, la médecine interne, la gynécologie obstétrique, la dermatologie, la pédiatrie, la pneumologie, l'allergologie, la chirurgie générale et spécialisée ainsi que la chirurgie dentaire. En plus de ces cabinets de médecine spécialisés, on trouve également sur le territoire communal ; des centres d'imagerie et de radiographie médicale ainsi que des points de vente de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques dans plusieurs quartiers en plus de ceux de l'agglomération chef-lieu.

1-2 Les organisations de protection et de solidarités sociales et civiles

1-2-1 Les organismes publics

1-2-1-1 Les contributions publiques de solidarité sociale

Les organismes publics locales de solidarités sociale sont constitués de : au niveau central de l'agence nationale de développement sociale (ADS), au niveau local (wilaya) de la direction des actions et solidarités sociales (DASS). Ces derniers gèrent notamment les allocations forfaitaires de solidarité (AFS) et les indemnités pour activités d'intérêt général (IAIG).

Tableau S9 Bénéficiaires de l'allocation forfaitaire de solidarité (A.F.S) année 2009 :

BENEF. PRIS EN CHARGE (A)	NBRE DE BENEF. (B)	NBRE BENEF. INCURABLE (C)	NBRE PERS. AGEES (D)	NBRE INFIRME (E)	FAMILLES A CHARGE DE PERSONNES HANDICAPES (F)	TOTAL BENEF. AFS (A+B+C+D++F)			PERSONNES A CHARGE (E)	MONTANT (EN DA)
						TOT.	M	F		
443	44	93	0	132	21	733	107	626	109	7 512 960,00

Source : monographie de la wilaya de Tizi-ouzou 2018

Tableau S10 Bénéficiaires de l'indemnité pour activités d'intérêt général (IAIG) année 2009 :

COMMUNE	NBRE DE BENEFICIAIRES A (3000 DA)	NBRE DE CHEFS DE CHANTIERS A (4200 DA)	MONTANTS (EN DA)(«3000X148X12)
DRAA EL MIZAN	148	0	5 328 000,00

Source : monographie de la wilaya de Tizi ouzou de 2009

Les allocations et indemnités de solidarité et d'intérêt général sont égales à celles du chômage dont le montant était de 1000 DA/mois pour l'AFS et de 3000 DA/mois pour les IAIG. Ces montants sont augmentés depuis 2012 à 3000 da/mois pour les AFS et à 6000 da/mois pour les IAIG, l'IAIG est devenu DIAP « dispositif d'activité et d'insertion sociale » dont les bénéficiaires sont les handicapés et les personnes à charges d'handicapés chômeurs et sans qualifications.

De façon générale, on remarque que le chef-lieu de daïra de Draâ el mizan affiche un grand manque en matière d'infrastructures de protection sociale nécessaire pour la prise en charge effective des personnes handicapées non-seulement pour la seule commune de Draâ el mizan mais pour tous les communes de la daïra du même nom. Toutefois, la commune dispose depuis 2015 d'un centre psychopédagogique pour enfants et adolescents (de moins de 18 ans) autistes et handicapés d'une capacité d'accueil de 50 personnes dont le personnel est constitué de jeunes psychologues et orthophonistes.

1-2-1-2 Situation du secteur de la protection sociale et civile

1.2.1.2.1 La protection sociale

Le secteur de la protection sociale est représenté par les structures suivantes :

Structures de Sécurité sociale ; **CNAS**, **CASNOS** et le **SOEMO** (service d'observation et d'éducation en milieu ouvert)

1.2.1.2.2 La protection civile

Tableau S12 Unité de protection civile de Draâ el mizan

Unité	Asphyxie	Intoxication et empoisonnement	Suicides	Brulures	Explosions
Nombre d'interventions	04	03	02	01	01

Source : monographie de la wilaya de Tizi ousou de 2009

Le tableau présente les statistiques des interventions de l'unité de protection civile pour l'année 2009 dans les cas d'asphyxies, intoxications, empoisonnements, suicides, brulures et explosions. On peut mentionner que cette unité est très active aussi dans le transport de malades à l'hôpital surtout dans les heures tardives du soir.

1.2.2 Les associations locales

Tableau S11 les associations

COMMUNE	ASSOCIATIONS LOCALES						
	TOTAL	DONT ASSOCIATIONS DE QUARTIERS ET VILLAGES	DONT ASSOCIATIONS CULTURELLES	DONT ASSOCIATIONS SPORTIVES	DONT ASSOCIATIONS RELIGIEUSES	DONT ASSOCIATIONS SOCIALES	ASSOCIATIONS JEUNES/ENF
DRAA EL MIZAN	87	45	11	05	16	06	00

Source : monographie de la wilaya de Tizi ousou 2009

On remarque du tableau l'existence d'un nombre important d'associations (87) en 2009 dont les plus importantes sont celles des quartiers et des villages qui présentent un total de 45 associations. Les associations villageoises ont pour rôle principale de gestion des conflits interne des villages ainsi que le rassemblement de la population pour des actions de revendications notamment en matière de demandes de logements sociaux et d'AEP (alimentation en eau potable).

Aujourd'hui, d'après les données collectées auprès du bureau des services sociaux de la commune, les associations locales à Draâ el mizan sont au nombre de 62, dominées par les comités de village et de quartiers, ces derniers affichent un total de 30 associations (50%). Les associations qui restent sont : les associations sportives dix (10) associations, les associations de parents d'élèves (03), associations religieuses(02), associations des handicapés (02)...

En conclusion on peut dire que le secteur de la santé et protection sociale nécessite davantage une implication de la part de la population mais aussi de la part de tous les acteurs locaux en sensibilisant l'ensemble des composantes de la société. On peut en effet signaler l'importance des problèmes dont la population de Draâ el mizan souffre ; notamment les problèmes liés à la mauvaise gestion et à la dégradation des biens et services publics locaux de santé dont on peut mentionner le cas du scanner de l'EPH Krim Belkacem qui n'est plus fonctionnel depuis des années et les gens sont donc obligés de faire leurs scanner chez le privé avec des sommes qui dépassent les 20 000 DA.

2 l'habitat

Dans ce qui suit, nous allons présenter la situation du secteur habitat en 2008 ainsi qu'en 2018 de la commune de Draâ el mizan pour en tirer les conclusions essentielles.

2.1 Situation du parc logement en 2008

Tableau S14 répartition des logements par agglomération

Dispersion	Nombre de logements				
	habités	Inhabités	À usage professionnel	total	%
ACL	3216	1007	58	4144	52.06
Total AS	2026	837	04	3006	37.76
Zone éparses	498	302	01	809	10.16
Total commune	5823	2073	63	7959	100

Source : PDAU de Draâ el mizan révisé en 2014

On remarque du tableau que le total des logements est réparti par agglomération en logement habités, logements inhabités et logements à usage professionnel, l'agglomération chef lieu abrite à elle seule 52.06 % du total des logements en totalisant 4144 logements, suivie par les agglomérations secondaires qui sont au nombre de 9 avec un total de 3006 logements (37.76 %). Les zones éparses présentent quant à elles un total de 809 logements (9%). On remarque du tableau aussi que le total des logements inhabités représente 26% du total des logements de la commune.

2.2 Situation du parc logement en 2018

Tableau S15 Répartition des logements sociaux au 31/12/2018

Commune	Nombre de logements urbains	Nombre de logements ruraux	Parc logement total
Draa el mizan	9 111	1 960	11 071

Source : direction de logement de la wilaya de Tizi ouzou

Tableau S16 Situation du parc logements sociaux public au 31/12/2019

Programme	Consistance	Livraison du 31/12/2014 au 31/12/2019
Dispositif LPL (logement public locatif)	2078	1872
Dispositif de l’habitat rural	1613	1493
Dispositif LPA (logement public aidé)	185 en voie de lancement	-

Source : direction de logement de la wilaya de Tizi ouzou

On remarque des tableaux S14 et S15 une augmentation du nombre de logements de 3112 (28 %) de 2008 à 2018, avec un grand écart entre l’habitat rural et l’habitat urbain. Les logements sociaux des dispositifs publics de l’an 2019 affichés dans le tableau S16 sont de l’ordre de 2078 logement pour le dispositif LPL (livrés à 90%), 1613 logements (livrés à 92%) pour le dispositif de l’habitat rural et 185 logements non encore lancés concernent le dispositif LPA.

De façon générale, on peut remarquer que malgré les grands efforts de la part des autorités publiques dans ce domaine, ça reste toujours insuffisant car un très grand nombre de demandeurs de ces logements sont toujours en attente de recevoir cette aide de l’Etat.

3 Infrastructures publiques et environnement

3.1 Analyse du cadre du bâti

3.1.1 Les infrastructures de base

A- Les routes nationales :

La commune est traversée par trois (03) routes nationales d'une longueur de 23.395 km qui sont :

- La RN25 relie DEM (Draâ el mizan) à la wilaya de (Tizi-ouzou) par DBK (Draa ben Khedda 41 km) et à la commune de Aomar (wilaya de Bouira).
- La RN68 relie DEM à la capitale (Alger) sur 100 km via la wilaya de Boumerdes en passant par les Issers et Cap Djinet.
- La RN30 relie DEM à la ville de Tizi-ouzou via Ouadhia « iwadhiyen» et Boghni. ⁴⁷

B- Les chemins wilaya et liaisons intercommunales:

- Le CW4 (chemin wilaya n°04) relie DEM à Frikat sur une longueur de 4.00 km
- Une liaison intercommunale sud relie Frikat (est) à Tizi ghenif (ouest) via le village de Henia
- Une liaison intercommunale nord relie Tizi ghenif (ouest) à Maamar (nord) via Sanana-Ichoukrane. ⁴⁸

C- Les chemins communaux :

En plus de ces axes nationaux et régionaux s'ajoutent des chemins communaux qui longent sur un linéaire de 109.4 km dont 87.200 km sont revêtu, ces axes communaux permettent les liaisons inter et intra-communales.

La commune de Draâ el mizan dispose également d'un linéaire de pistes 22.200 km.⁴⁹

Selon le schéma du PDAU, il existe également (02) roclades ; la roclade nord et la roclade sud ainsi que 02 futures voies rapides qui sont :

- a- RN25 : future pénétrante de l'autoroute Est-ouest ;
- b- RN68 : future axe autoroutier entre Draa el mizan et les Issers (wilaya de Boumerdes).

Ce dernier qui est conçu en axe autoroutier 2x2 voies est toujours en cours de réalisation et il est destiné pour rapprocher DEM de la capitale via les Issers (Boumerdes).⁵⁰

Concernant toujours ces futurs axes routiers, nous avons effectué une enquête au niveau de la base algero-turque implantée sur les limites nord de la commune de Draâ el mizan. Cette base est chargée de la réalisation de la pénétrante (RN25) de l'autoroute « est-ouest », cette dernière relie la

⁴⁷ PDAU de Draa el mizan révisé 2014

⁴⁸ Idem

⁴⁹ Ibidem

⁵⁰ Ibidem

chef lieu de wilaya de Tizi ousou à l'autoroute est-ouest via Djebahia, Aomar, Draâ el mizan et Draa ben kha.

Le groupe d'entreprises de coopération algéro-turque « ONE » qui est chargé de la réalisation de cette pénétrante est composée de 03 entreprises qui sont : « Nuro1 » chargée des travaux de la partie de Tizi ousou, « Ozgun » pour la partie des travaux de Draâ el mizan et « Engeoa » pour partie de Djebahia.

L'entreprise « Ozgun » qui s'occupe des travaux de la partie de Draâ el mizan est installée à proximité du barrage n°04 sur une surface d'une superficie d'environ 120 m² qui abrite le siège de l'administration, le parc logements de fonction et le parc matériel (engins, camions, voitures de fonction...). Selon les habitants, la surface occupée par cette entreprise est louée à une somme de 40 millions DA/An.

Les données récoltées lors de notre passage par cette entreprise de travaux routiers, autoroutiers et de réalisation de ponts et de tunnels nous informent que cette entreprise est constituée au total de 1000 employés dont 300 employés sont turcs et 117 des 700 emplois restants (16,7%) sont occupés par les employés de la commune de Draâ el mizan,

Cette entreprise a été inaugurée et a commencé les travaux en 2012, à cette époque ; les responsables ont estimé l'achèvement des travaux de cette pénétrante dans une durée de 3 à 4 ans alors que 10 ans plu tard, et selon le service technique de l'entreprise réalisatrice, l'état d'avancement global des travaux est estimé à 55 % avec 60 % pour les tunnels.

Après environ 02 ans de suspension des travaux durant la période du COVID19, l'entreprise a repris les travaux mais avec une cadence moins élevée (60 % seulement des employés ont été rappelés dont ceux de Draâ el mizan sont parmi les premiers). Selon les responsables de cette base, les causes de cette baisse de cadence sont dues aux retards administratifs et financiers (retard de réception des ordres de service et des ordres de virement), mais aussi aux retards dans les conclusions des marchés vue la grande inflation dans les prix des matériaux de construction dont le prix du fer qui selon les responsables passe de 7000 DA à 17 000 DA le quintal en l'espace de 2 ans.

Les habitants de Draâ el mizan attendent avec impatience l'achèvement des travaux de cette pénétrante pour qu'ils puissent en fin sortir de l'enclavement du à la mauvaise qualité de l'ancienne route, très étroite et pleine de virages.

3.1.2 Les infrastructures administratives

3.1.2.1 les superstructures

- **Le siège de la daïra** (c'est un nouveau siège ouvert depuis 2017 dont l'ancien siège est devenu le nouveau siège de la sureté de la daïra).

- **Un tribunal** ; Destiné pour les communes de la daïra ainsi que pour les daïra de Tizi ghenif , Boughni et Ouadhia ⁵¹

3.1.2.2- Les services techniques, administratifs et édilitaires

*Inspection d'urbanisme * Subdivision hydraulique *Conservation foncière

*Inspection académique * Subdivision agricole *Services des domaines

*Inspection des impôts *Subdivision travaux public *Conservation forestière

*Subdivision SLEP

* bureau de main d'œuvre (ANEM) *Brigade de la gendarmerie *SONALGAZ

*sureté de daïra

*service de la garde communale *ADE

*protection civile (algérienne des eaux)

* ONA

*COSP (conseil d'orientation scolaire et professionnelle) *recette postale +

Unité commerciale (Algérie télécom)

*Sécurité sociale ; CNAS /CASNOS, banques, assurances,

*Caserne militaire

3.1.2.3 Les services municipaux :

*Siège de la mairie, antenne administrative

*Abattoir, fourrière, parc communal, poste de détente, châteaux et réservoirs d'eau

*Recette de contributions diverses (recette des impôts)

*Places et jardins publics

*Les services techniques municipaux (hygiène, ...)

*Maison cantonnière, Aires de stationnement, abribus

⁵¹ PDAU révisé 2014

*Poste police, Sureté urbaine, détachement « Garde communale »

*le Siège « dont associations et organisations publiques ». ⁵²

On voit que pour la commune, ces infrastructures et superstructures publiques administratives sont suffisantes.

3.1.3 Les infrastructures hydrauliques

3.1.3.1 Le réseau AEP (alimentation en eau potable)

La commune de Draâ el mizan est alimentée par cinq (05) forages, situés sur l'oued Mechtras (daïra de Bougni). L'eau de ces derniers est emmagasinée dans cinq réservoirs⁵³

La commune est alimentée également à partir de la chaîne d'AEP : Boumahni –Tizi ghenif, qui alimente les localités suivantes : Boumahni, Ain zaouia , Frikates , Sanana-Ichoukrane ; Draâ el sachem , Boufhaima et Tizi ghenif .⁵⁴

La commune de Draâ el mizan a bénéficié également en décembre 2008 d'une AEP alimentation en eau potable, à partir du transfert d'eau du barrage N°04, avec un débit journalier de 2500m³ /jour.⁵⁵

Les localités de Tazrout, Maamar, Igraichene, Henia, Aouaoudha et Bezazoua, sont alimentées par le forage « Smail » renforcé par le SPEKA (système de production d'eau « Koudiet Asserdoun »).⁵⁶

Malgré toutes ces infrastructures hydrauliques, le manque d'eau est toujours signalé par la population surtout durant la saison estivale car on ne reçoit l'eau du robinet pendant cette saison en moyenne qu'une fois par semaine et parfois qu'une fois par 15 jours. Ce problème qui est commun à la plupart des régions du pays doit constituer une des priorités dans les projets locaux et centraux.

3.1.3.2 Le réseau d'assainissement

- Au niveau de l'ACL :

Les principaux réseaux d'assainissement et d'égout de la ville de Draâ el mizan (DEM) déversent dans deux (02) collecteurs dont le diamètre varie de DN 300 à DN 1500. Ces derniers mènent à la STEP (projet en cours de réalisation au nord de la commune).⁵⁷

- Hors chef-lieu :

En dehors du chef-lieu, des tronçons en DN 300 sont réalisés par les villageois pour évacuer les eaux usées vers les cours d'eau ou carrément dans la nature.⁵⁸

⁵² PDAU révisé 2014

⁵³ Idem

⁵⁴ ibidem

⁵⁵ ibidem

⁵⁶ ibidem

⁵⁷ ibidem

⁵⁸ ibidem

3.2 L'environnement

La prise en compte de l'environnement et donc du développement durable est une affaire à ne pas prendre à la légère. La pandémie du COVID19 en est la meilleure et la plus dur des leçons sur l'importance des actions de préventions contre l'insalubrité.

3.2.1. Situation de l'environnement

Selon le PDAU, les principales sources de pollution atmosphérique sont : la combustion, la motorisation et le rejet des déchets à ciel ouvert.⁵⁹

Avec la croissance des agglomérations, les quantités de déchets domestiques et industriels augmentent. De ce fait, les réseaux d'AEP (alimentation en eau potable) et d'assainissement doivent être réalisés avec soin en parallèle de la réalisation des nouveaux quartiers. Ainsi, la viabilisation des sites passe en priorité pour éviter tous désagréments aux populations qui vont y résider.

3.2.2 Servitudes, aléas naturels et technologiques

Les recommandations du PDAU nous indiquent sur les dangers potentiels qui sont à prendre très au sérieux qui concernent :

a) Les servitudes :

1- La servitude liée à la ligne électrique de moyenne tension nécessite un couloir non aedificandi (un couloir qui ne peut recevoir aucune bâtisse) de 2x3m ;

2-La servitude liée à la ligne électrique de haute tension nécessite un couloir non aedificandi de 2x15m à partir de l'axe ;

3- La servitude liée à la ligne THT nécessite un couloir d 2x35m à partir de l'axe ;

4- La conduite de gaz (gazoduc) nécessite un couloir de 2x75m et des repères sur toute la longueur de la conduite pour éviter d'éventuels désagréments lors des travaux de terrassement ;

5- La servitude liée aux routes nationales (25.30.68) nécessite un couloir non aedificandi de 70 m;

6- La servitude liée au chemin communal : nécessite un couloir aedificandi de 30m ;

7- La servitude liée au chemin wilaya (cw04) : nécessite un couloir aedificandi de 70m.

8- La servitude liée au cimetière : nécessite un couloir aedificandi de 35 m autour de celle-ci ;

9- La servitude liée aux oueds existants nécessite un couloir aedificandi un couloir de 10m ;

10- La servitude liée à la station d'épuration nécessite un couloir aedificandi de 35 m à partir de la clôture ;

b- Les aléas naturels

Concernant les aléas naturels dont Draâ el mizan est exposée :

1- Le risque d'inondation :

⁵⁹PDAU révisé 2014

Il se présente tout le long des oueds qui traversent le territoire de la commune qu'il est conseillé de laisser une marge de servitude le long des oueds pour éviter ces risques aux moments des crues ;

2- Le risque de glissement.

c- Les aléas technologiques :

Les lignes électriques de THT (très haute tension), HT (haute tension) et de MT (moyenne tension) : plusieurs constructions sont réalisées à l'intérieur du couloir réservé à la servitude relative à ces lignes.

Conclusion du chapitre

On remarque de façon générale concernant les aspects socioculturels de la commune de Draâ el mizan que le secteur public est totalement dominant. L'Etat se retire lentement de la sphère socio-économique en laissant de plus en plus de la place au secteur privé.

L'éducation, la formation professionnelle, la santé, l'habitat et l'environnement sont tous très importants pour la population.

À Draâ el mizan, en plus de ses contraintes environnementales (relief escarpé, montagneux..), ses contraintes culturelles (faiblesse des infrastructures culturelles, domination du culte...) sont des obstacles pouvant empêcher son développement. Dans cette optique, la prise de conscience collective (population, citoyens, administrations publiques locales, entrepreneurs, associations...) est plus qu'indispensable.

Globalement, les infrastructures de services publics socioculturels « les hôpitaux, les écoles... » de la commune de Draâ el mizan paraissent suffisantes de point de vue quantitatif mais d'un point de vue qualitatif elles ne sont pas efficaces car elles ne sont pas entretenues et elles se dégradent de jour en jour.

Concernant l'implication de la population dans les activités sociales et culturelles ; celles-ci sont très faibles de fait de l'absence d'une volonté d'agir en groupements associatifs.

Conclusion générale

En conclusion, on peut dire que ce travail qui consiste en l'observation et la description du territoire de la commune de Draâ el mizan nous a introduits dans un domaine d'étude très complexe qui est l'économie territoriale.

En économie territoriale tous les aspects d'un territoire (historiques, économiques, géographiques, démographiques...) sont pris en compte et ils sont mis en exergue dans un objectif de compréhension du territoire dans sa globalité, pour enfin prendre des décisions stratégiques et agir sur ce dernier.

On a appris grâce aux acquis non-seulement théoriques mais aussi grâce à l'enquête du terrain qu'il existe un nombre infini d'opportunités sur tous les territoires ; ce n'est pas seulement des opportunités en terme « de projets de territoire » mais encore en terme « des territoires de projets »⁶⁰, grâce notamment à la prise en compte de l'importance des avantages économiques et sociaux de la localisation, de la proximité et de l'agglomération ainsi que de l'inclusion de toutes les acteurs.

De notre expérience qui consiste en la réalisation d'une monographie de la commune de Draâ el mizan, nous avons observé que le territoire de cette commune connaît une grande mutation depuis l'indépendance de l'Algérie.

Il s'agit d'une région avant d'être commune ou daïra qui autrefois était visible. D'abord à la période des turco-ottomans à travers le bordj construit à « Boughni, de l'ex-tribu des Aklan ou abid », puis à travers le centre militaire français (devenu après l'Indépendance une caserne abritant une division militaire nationale) ainsi qu'à travers toute l'actuelle ville de Draâ el mizan « agglomération chef-lieu de commune et de daïra » qui abrite une cathédrale et des monuments historiques de la période coloniale française.

Aujourd'hui, le territoire de Draâ el mizan ne compte qu'une commune d'une superficie de 80,84km² avec une population totale de 37700 habitant (RGPH 2022), dont plus de 50% de cette population occupe la ville « agglomération chef-lieu » qui ne dépasse pas les 18Km², avec une densité de population qui dépasse les 500 habitant/km².

La commune de Draâ el mizan qui est une dépression à relief semi-mamelonné et à caractère rural dont la surface agricole utile est égale à 60 % ; perd une part très importante de son économie agricole au profit de l'urbanisation et de la modernisation ; une urbanisation non accompagnée d'un tissu économique ni même artisanal et par conséquent, les infrastructures publiques sont saturées.

Quant à la population villageoise restée dans ses montagnes, elle se trouve dans un grand désarroi à cause du manque d'eau, d'électricité et des sources de revenus. En plus de ça, d'après notre enquête plusieurs familles comprennent un ou plusieurs chômeurs.

D'après nos constatations, les efforts des autorités publiques locales (la mairie et daïra) se concentrent sur la réalisation des logements sociaux qu'ils accordent pour les plus démunis, ce qui ne leur laisse pas de place pour s'occuper des affaires socio-économiques et culturelles de la commune car le logement est le principal souci de la population.

Le besoin affiché en logement est donc relativement mieux satisfait que les autres besoins socio-économiques et culturels.

⁶⁰ www.millenaire3.com/ressources/projets-de-territoire-ou-terretoire-de-projets

BIBLIOGRAPHIE

I OUVRAGES

- 1** Y. MAZARI : Les Iflissen N Melli et fondation de Camp du Maréchal, Ed Essais 2013.
- 2** Y. ALLIOUI : les Archs, tribus berbères de Kabylie ; histoire, résistance, culture et démocratie, ED l'harmattan, Paris 2006.
- 3** A. Hanotau et A. Liternoux : la Kabylie et les coutumes Kabyles, tom 1 1872.
- 4** Mohamed Dahmani : Atlas économique et social de la grande-Kabylie, Ed office des publications universitaires Alger, 1990.
- 5** Améziane Ferguène : Economie territoriale et développement local ; concepts et expériences, ED campus ouvert, GRENOBLE 2013

II REVUES

- 1** Giles sautter : *Revue française d'anthropologie de l'homme* « L'étude régionale : réflexions sur la formule monographique en géographie » 1961
- 2** BIBESCO N : La Grande-Kabylie au temps de la régence d'Alger et la nationalité Kabyle sous la domination française, Revue des deux Mondes, XXXVI Année, Seconde Période, Tome soixante-deuxième, Paris 1866

III MÉMOIRES

- 1** SMADI amina : valorisation des savoir-faire et leur impact sur le développement local, mémoire de master UMMTO 2014.
- 2** BOUADIA cylie, SALAH fazia : PME et développement local ; Mémoire de master UMMTO 2018.
- 3** TEMOUCHE ferhate et DJOUZI mohand said : les inégalités financières des collectivités territoriales, cas des communes de la Daira de Azazga ; Mémoire de master UMMTO 2018.
- 4** Ouali kahina : l'agriculture familiale, facteur de développement local dans la wilaya de Tizi ousou cas de la commune de Makouda, mémoire de master UMMTO 2015.
- 5** MEKID DEHBIA, TALBI NASSIMA : l'agriculture de montagne comme levier de développement local ; illustration pratique au niveau de la wilaya de Tizi ousou, mémoire de master UMMTO 2018.
- 6** Kara Aldjia Souad : l'économie informelle comme facteur de substitution à l'échec des industries publiques locales ; cas de Tizi ousou » mémoire de master UMMTO 2015.

7 Becha zohra, Yezli louiza : la valorisation du patrimoine culturel et ça place dans la promotion de l'activité touristique ; cas des bijoux kabyles d'Ath yenni, mémoire de master UMMTO 2014.

8 Terki lilia, YAHIAOUI samia : le tourisme dans les espaces de montagne comme vecteur de développement territorial, mémoire de master UMMTO 2019.

9 Kardache ouardia, Mazni mohand oubelaid : gouvernance et performance des administrations publiques territoriales, mémoire de master UMMTO 2018.

10 Djoudi hafidh , Hammiteche riadh : analyse des dynamiques de développement social local au niveau de la wilaya de Tizi ousou, mémoire de master UMMTO 2017.

IV SITES INTERNET

1 <https://books.openedition.org/iheid/5398?lang=fr>

7 <https://www.algerie360.com/voici-la-liste-des-nouvelles-wilayas-deleguees/>

8 <https://jinka.wordpress.com/category/beni-khelfoune>

9 www.senat.fr/réformes/économiques/en/algerie

10 www.millenaire3.com/ressources/projets-de-territoire-ou-territoire-de-projets

V DOCUMENTS OFFICIELS

1 PDAU final « révisé en 2014 » de la commune de Draa el mizan

2 Monographies de la wilaya de Tizi ousou , 2018 et 2009

VI ARTICLES DE PRESSE

Article de presse : des villages oubliés, Tazroute Ouououdha (Draa El Mizan). Liberté 2008

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

1 Carte N°1 : Draa el mizan et Tizi ousou dans la carte de l'Algérie méditerranéenne	15
2 Carte N°2 : localisation de la commune de Draa el mizan dans la wilaya de Tizi ousou	15
3 Carte N°3 : carte détaillée de la commune de Draa el mizan.....	17
4 Tableau P.1: Évolution de la population par agglomération	21
Tableau P.2 : Répartition de la population communale par tranche d'âge et par sexe (RGPH 2008	22
Tableau P-3 : Mouvements démographiques de la population	24
Tableau P-4 : Répartition de la population par sexe	25
Tableau U1 : Récapitulatif des plans d'occupation du sol (POS2008).....	27
TABLEAU U2 : population et constructions en zones éparses	28
Tableau E1 : la structure économique de la population.....	48
Tableau E2 : répartition de la population occupée par secteur d'activité.....	49
Tableau E3 : PME et Emplois générés des dispositifs ANSEJ, CNAC, ANGEM 2018.....	50
Tableau E4 : répartition des PME créés par secteur d'activité et statut juridique en fin 2018	51
Tableau F1 : RESSOURCES DE LA COMMUNE ANNEE 2009 et 2018.....	53
Tableau F2 : agences bancaire ; <i>SUCCURSALES ET AGENCES BANCAIRES</i>	54
Tableau F3 : les organismes d'assurance	54
Tableau A1 : répartition globale des terres.....	59
Tableau A2 : RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	60
Tableau A3 : les sources hydriques.....	60
Tableau A4 : matériel et mécanisation	61
Tableau A5 : les LAITERIES	61
Tableau A6 : les HUILERIES	62
Tableau A7 : abattoirs et tueries.....	62
Tableau A8 : infrastructures de stockage.....	63
Tableau A9 : effectifs des animaux gros bétails	63
Tableau A10 : les poules pondeuses et de chaire	65
Tableau A11 : apiculture	65
TABLEAU A12 : production de lait.....	66
TABLEAU A13: lait collecté.....	66
TABLEAU A14 : PRODUCTION DE VIANDE.....	67
TABLEAU A15 : PRODUCTION DES ŒUFS ET DU MIEL	68

TABLEAU A16 : PRODUCTION DE LAINE, PEAUX ET CUIR	68
TABLEAU A 17 SUPERFICIE UTILISÉE DES CULTURES HERBACÉES.....	69
TABLEAU A 18 : CULTURES MARAÎCHÈRES (Superficie et production)	70
TABLEAU A 19 : VIGNOBLES	72
TABLEAU A 20 : FIGUIERS	72
TABLEAU T1 répartition des artisans en activité par domaine	76
TABLEAU T2 Raccordement en gaz naturel	76
TABLEAU T3 distribution de produits NAFTAL	77
TABLEAU T4 l'énergie électrique.....	77
TABLEAU I 3 liste des PMI et entreprises industries de la commune	77
TABLEAU T4 COMMERCE DE DÉTAIL : détaillants fin 2019.....	78
TABLEAU T5 COMMERCE DE DÉTAIL : GRANDES SURFACES en fin 2019	82
Tableau T6. Liste des sites touristiques à travers la commune	83
Tableau T2 Liste des Agences de Tourisme et de Voyages existantes à travers la commune	83
Tableau S1 effectif et structures d'enseignement primaire de la commune.....	87
Tableau S2 effectif et structure d'enseignement moyen de la commune	88
Tableau S3 effectif et structures de l'enseignement moyen de la commune	90
Tableau S4 formations et nombre de stagiaire	91
Tableau S5 formations en résidentielles, non résidentielle et conventionnée	92
Tableau S6 répartition du nombre de stagiaires par sexe	92
Tableau S7 répartition des stagiaires par niveau d'enseignement	92
Tableau S8 répartition des stagiaires par adresse.....	93
Tableau S81 Infrastructures culturelles existantes.....	95
Tableau S9 INFRASTRUCTURES ET EFFECTIF DU SECTEUR DU CULTE DE LA COMMUNE	96
Tableau S10 Personnel médical (public et privé)	98
Tableau S11 Bénéficiaires de l'allocation forfaitaire de solidarité (a.f.s.) année 2009	99
Tableau S12 Bénéficiaires de l'indemnité pour activités d'intérêt général (iaig) année 2009.....	99
Tableau S13 Unité de protection civile.....	100
Tableau S14 les associations	101
Tableau S15 répartition des logements par agglomération	102
Tableau S16 Répartition des logements sociaux au 31/12/2018.....	102
Tableau S17 Situation du parc logements sociaux public au 31/12/2019	103
Graphe N°1 : représentation de la population par dispersion.....	23
Graphe N°2 : Pyramide des âges 2008	25

7 GRAPH N°3 REPARTITION DE LA POPULATION ET DES CONSTRUCTIONS EN ZONES AGGLOMÉRÉES	31
--	----

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	6
Introduction générale, problématique et méthodologie	7
Chapitre I de l'histoire de l'actuelle circonscription administrative et territoriale de Draâ el mizan. 8	
Introduction	8
Section 01 Draâ el mizan ; région ou commune ?	9
1 Historique	9
1-1 L'occupation turco-ottomane	9
1-2 La colonisation française	10
1-2-1 Le cercle de Draa el mizan	11
1-2-2 La commune mixte de Draâ el mizan	12
2 Découpage administratif	14
Section 02 Aspects géographiques	15
1- Situation de la commune dans le cadre régional	15
2- Climat et hydrographie	17
3- Ressources et richesses naturelles et du sous-sol:	17
4- Données géotechniques, géologiques et sismicité	18
Conclusion du chapitre	19
Chapitre II démographie, urbanisation et espace villageois	20
Introduction	20
Section 01 Aspects démographiques	21
1- Les statistiques réalisés dans le cadre du recensement global de la population et de l'habitat (RGPH 1987, 1998, 2008, 2022)	21
1-1 Analyse de l'évolution de la population par agglomération	21
1-2 la répartition de la population communale par tranche d'âge	23
2- Analyse des données de l'annuaire statistique 2018	24
2-1 le mouvement démographique de la population	24
2-2 Répartition de la population par sexe	25
Section 02 Urbanisation et espace villageois	26

1-Urbanisation et occupation du sol	27
1-1 Récapitulatif de la répartition des plans d'occupation du sol (POS 2008).....	27
1-2 Dernière Situation des statistiques réalisées dans le cadre du RGPH 2022.....	28
1-2-1 Répartition de la population et des constructions par zones	28
1-2-1-1 Zones agglomérées	28
1-2-1-2 Population et constructions en Zones éparses	29
2. Description de la ville et des principaux villages et agglomérations de la commune de Draâ el mizan	30
2.1 La ville de Draâ el mizan ; Agglomération chef-lieu communale et de daïra.....	30
2-2 Description globale du fonctionnement des principaux villages, Agglomérations secondaires, Hameaux et lieux dits	34
Conclusion du chapitre.....	41
Chapitre III Les potentialités économiques et de développement.....	42
Introduction	43
Section 01 emploi, entrepreneuriat et finances locales	45
1 Emploi, population et création d'entreprise	45
1-1 Population et emploi	45
1-2 les entreprises créées dans la commune jusqu'au 2019.....	46
1-2-1 PME et Emplois générés des dispositifs ANSEJ, CNAC, ANGEM (fin 2018).....	47
1 2-2 Répartition des PME créées par secteur d'activité et statut juridique (fin 2018)	47
2 : les finances locales	49
2-1 le budget communal_.....	49
2-2 Organismes financiers et d'assurance	51
2-2-1 succursales et agences bancaires	51
2-2-2 Les organismes d'Assurance	52
Section 02 Agriculture et économie rurale	55
1-Répartition globale des terres (en irrigué et en sec) fin 2018	56
2 Analyse des exploitations agricoles, parc matériel et équipements agro-industriels	57
2-1 Les exploitations agricoles : fin 2018.....	57
2-2 Sources Hydriques : fin 2018	57

2-3 Matériel et mécanisation	57
2-4 LES LAITERIES	58
2-5 les huileries d'olive, Abattoirs et tueries	61
2-6 Les Infrastructures de stockage	59
3) DONNÉES STATISTIQUES DES FILLIÈRES AGRICOLES DE LA PÉRIODE ENTRE 2015 ET 2018.....	60
3-1 L'ÉLEVAGE.....	60
3-1-1 L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX GROS BÉTAILS	60
3-1-2 AVICULTURE (élevage des poules pondeuses et de chair)	62
3-1-3 Apiculture (élevage d'abeilles)	63
3-2 les produits d'élevage.....	64
3-2-1 la production de lait	64
3-2-2 la production de viande	65
3-2-3 La production des œufs, du miel, laine, peaux et cuir	66
3-3 Arboriculture, surfaces et productions végétales	67
3-3-1 la répartition globale de la surface agricole herbacée	67
3-3-2 Production et surface occupée pour chaque culture.....	68
3-3-2-1 les cultures maraichères	68
3-3-2-2 Les cultures fruitières non arboricoles.....	70
3-3-2-3 L'arboriculture fruitière.....	71
3-3-3 Représentation graphique de l'évolution de la production par Qx et par superficie utilisée des principales cultures de 2015 à 2018	71
Section 03 Artisanat, industrie, commerce et tourisme	73
1 L'artisanat	73
2 Industrie, énergie et PMI.....	75
2-1-L'énergie gazière	74
2-2 L'énergie électrique	74
2-3 industries et PMI.....	75
3 Le commerce	76
4 Le tourisme	79
4-1 Le patrimoine culturel et naturel	80

4-2 Les agences de voyage	80
Conclusion du chapitre.....	82
Chapitre IV Aspects socioculturels	83
Introduction	83
Section 01 Aspects socioculturels	
Éducation, formation professionnelle, jeunesse, sport et culture	84
1 l'éducation	84
1-1 Le Pré-scolarité	84
1-2 L'Enseignement primaire	85
1-3 L'enseignement moyen.....	86
1.4 L'enseignement secondaire	86
2 La formation et l'enseignement professionnel	87
2-1 Statistiques tirés du PDAU révisé en 2014	87
2-2 Statistiques de notre enquête	87
3 Jeunesse-sport et culture.....	91
3-1 Infrastructures ludiques, sportives et de jeunesse	91
3-2 Les infrastructures culturelles et cultuelles	91
Section 02 Aspects socioculturels	
Santé, organisations et actions sociales, habitat, infrastructures de base et environnement.....	93
1 Santé et organisations de protection et de solidarité sociale	93
1-1 Les Infrastructures et capital humain sanitaire	93
1-2 Les organisations de protection et de solidarités sociales et civiles	95
1-2-1 Les organismes publics	95
1-2-1-1 Les contributions publiques de solidarité sociale.....	95
1-2-1-2 Situation du secteur de la protection sociale et civile	96
1.2.1.2.1 La protection sociale	96
1-2-1-2-1 La protection civile	96
1-2-2 Les associations locales	96
2 L'habitat	97
2.1 Situation du parc logement en 2008	97
2.2 Situation du parc logement en 2018.....	97
3 Infrastructures publiques et environnement	99

3.1 Analyse du cadre du bâti.....	99
3.1.1 Les infrastructures de base	99
A Les routes nationales	99
B Les chemins wilaya et liaisons intercommunales:.....	99
C Les chemins communaux	99
3.1.2 Les infrastructures administratives.....	101
3.1.2.1 les superstructures	101
3.1.2.3 Les services municipaux	101
3.1.3 Les infrastructures hydrauliques	102
3.1.3.1 Le réseau AEP (alimentation en eau potable)	102
3.1.3.2 Le réseau d'assainissement	102
3-2 L'environnement	103
3.2.1. Situation de l'environnement	103
3.2.2 Servitudes, aléas naturels et technologiques	103
a- Les servitudes	103
b- Les aléas naturels	103
c- Les aléas technologiques	105
Conclusion du chapitre	105
Conclusion générale	105
Bibliographie	106
Liste des tableaux et figures	109

PLAN RECAPITULATIF DE LA COMMUNE DE DRAA-EL-MIZAN

